

NICE  
UN AN APRÈS  
LES RESCAPÉS  
RACONTENT

MOSSOUL  
LES HABITANTS  
SORVENT  
AFFAMÉS, ÉPUISÉS,  
MAIS LIBRES

G20  
TRUMP SEUL  
CONTRE TOUS

DIOR  
70 ANS  
D'AUDACE



# Sheila LUDOVIC, SON ENFANT, SA DOULEUR

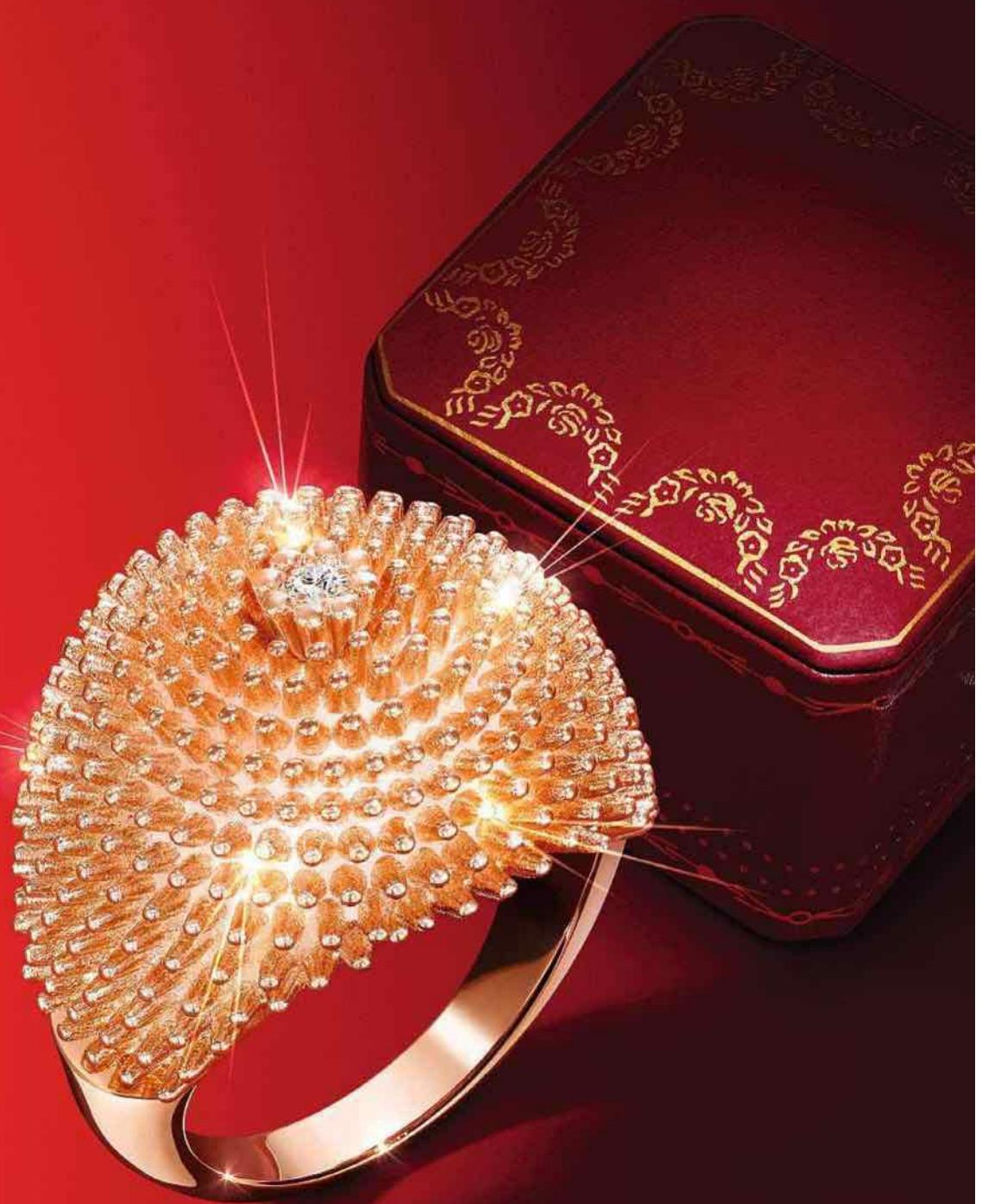
## La chanteuse perd son fils unique

Il est mort à 42 ans,  
le 7 juillet.

[www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

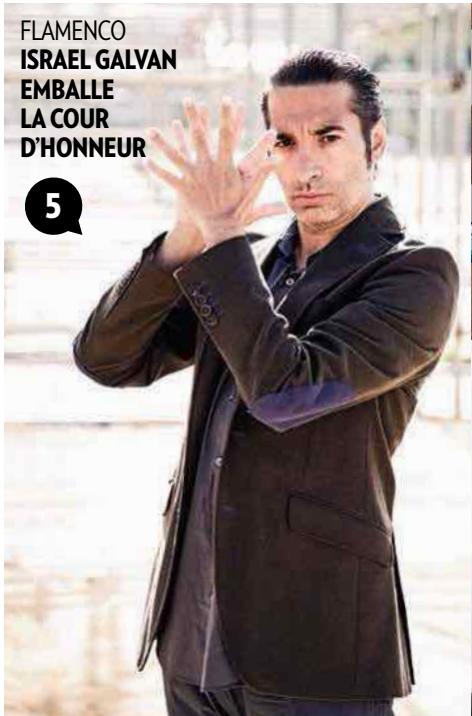
M 02533 - 3556 - F: 2,90 €





COLLECTION CACTUS DE CARTIER

*Cartier*



5



10



18



Regardez  
comment  
poussent  
les tomates  
dans le désert.



AUSTRALIE  
RIEN QUE DE L'EAU DE MER ET DU SOLEIL !

101



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT  
ABONNEZ-VOUS  
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)  
Par e-mail : [parismatchabonnements@cba.fr](mailto:parismatchabonnements@cba.fr)  
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44  
Par courrier : Paris Match abonnements  
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



## culturematch

**Avignon** Israel Galvan fait sa « fiesta » au festival ..... 5**Portrait** Jean-René Palacio : la musique en première classe ..... 8**Livres** La chronique de Gilles Martin-Chauffier ..... 12**Cinéma** Tout ce que vous devez savoir sur « Dunkerque » ..... 14

Emir Kusturica, une passion explosive ..... 16

**Expo** Nice reprend des couleurs ..... 18**signé sempé** ..... 22**lesgensdematch****Fêtes, folies, fous rires** Toute l'actu des stars ..... 25

## matchdelasemaine 28

## actualité 35

## matchavenir

**Sundrop** La ferme de tomates en plein désert ..... 101

## vivrematch

**Mode** Destination accessoires ..... 104**Joaillerie** Boîte à outils signée Cartier ..... 108**Beauté** Cet été, partez du beau pied ! ..... 110**Saveurs** Courgette, un chef-d'œuvre de poésie ..... 114**Design** Courage, volons... ..... 116

## jeux

**Anacrossés** par Michel Duguet ..... 107**Mots croisés** par Nicolas Marceau ..... 126

## votreargent

## Prélèvement à la source

Les conséquences du report ..... 118

## votre santé

**Sclérose en plaques** Des progrès notables ..... 119

## matchdocument

**Bernard Magrez** La revanche du mal-aimé ..... 121

## lavieparisienne

**d'Agathe Godard** ..... 128

## unjourune photo

**15 août 1979** Ne mappelez plus jamais « France » ..... 129

## matchlejourou

**Sophie Davant** J'apprends que ma mère est condamnée ..... 130

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

real watches for real people\*



Oris Regulateur "Der Meistertaucher"  
Mouvement régulateur automatique  
Lunette céramique unidirectionnelle  
Couronne vissée protégée  
Etanche 300 M (30 AT)  
[www.oris.ch](http://www.oris.ch)

**ORIS**  
Swiss Made Watches  
Since 1904

culturematch



AVIGNON

# ISRAEL GALVAN

**FAIT SA « FIESTA » AU FESTIVAL**

*Le chorégraphe sévillan présente sa nouvelle création autour du flamenco, dans la Cour d'honneur du palais des Papes. Une consécration pour celui qui, en quelques années, a redonné des couleurs à la danse andalouse.*

PHOTOS ALEXANDRE ISARD

UN  
ENTRETIEN  
AVEC  
**PHILIPPE  
NOISSETTE**

**Paris Match.** Vos parents sont des artistes flamencos. Cela veut dire que vous êtes né dans la danse ?

**Israel Galvan.** Oui, en quelque

sorte. Pour être plus exact, je dirais que je suis né dans une atmosphère flamenca. Il y avait le monde et puis le nôtre, celui du flamenco, à part.

**Vous n'avez pas vraiment choisi cette voie ?**

J'aurais préféré jouer au foot, comme tous les enfants ! Et, qui sait, devenir joueur pro. Mais j'étais l'enfant de mes parents ; la danse, cela ne se discutait pas. Sur scène, à la fin des spectacles, j'étais le petit singe savant du flamenco ! Gamin, déjà, je sentais une pression. C'était le temps où on se produisait dans les "tablaos". Il y avait toujours un spectateur qui sortait un gros



Israel Galvan dans sa ville, Séville.



billet pour son danseur préféré. Une autre époque, bien sûr... J'étais toujours celui qui gagnait le plus !

**C'est alors que vous avez pris goût aux fiestas flamencas que vous célébrez dans cette dernière création ?**

La scène de ces tablaos était minuscule. Je passais la plupart de mon temps en coulisses : c'était comme une revue de cabaret avec des jolies filles, des magiciens, des nains et des danseurs. J'observais tout cela, fasciné. Il y avait des bagarres, des vannes échangées. Je pourrais passer des heures à raconter ces tranches de vie.

**Comment le danseur virtuose que vous êtes s'est-il transformé en chorégraphe ?**

A une époque, je me présentais à tous les concours. Je rafais beaucoup de prix, la critique était unanime. On m'a donné la possibilité un jour d'écrire mon solo flamenco. Je me suis rendu compte que j'avais envie d'inventer ma propre

**I**n cette journée caniculaire, il a trouvé refuge le temps de l'interview dans la salle de sport de son hôtel climatisé. La veille, Israel Galvan dansait son spectacle «Fla.Co.Men» à l'Espace Cardin, à Paris, sous plus de 35 °C. Un physiothérapeute rôde dans les parages et veille à la bonne récupération du danseur. Car les virtuoses de son espèce sont aussi des mécaniques fragiles. Galvan parle en toute franchise et bute parfois sur les mots, emporté par sa passion. En Espagne, certains le vénèrent, d'autres affirment qu'il a tué le flamenco «puro». Il a répondu en 2005 à ses détracteurs avec «La Edad de Oro» («L'âge d'or»), hommage aux maîtres du flamenco. Un triomphe. «La fiesta», son nouvel opus, devrait ravir tous les amateurs de danse.

langue. En fait, en chorégraphiant, j'ai acheté mon billet pour la liberté ! Je voulais un flamenco sans comparaison, nouveau dans sa structure et son langage. A partir de là, j'ai divisé le public.

**Vous avez refusé de plaire à tout prix ?**

J'ai besoin de me surprendre avant tout. Je sais ce qui est bon ou pas dans ce que je fais. Je ne ressens pas la nécessité de plaire.

**Qu'est-ce qui change avec "La fiesta",**

serait si beau de dialoguer, mais pour eux je suis un "no flamenco".

**L'Espagne a été touchée par la crise. Des artistes aussi. Cela a-t-il créé des liens entre les créateurs ?**

J'ai eu la chance de tourner sans arrêt en dehors de mon pays. Je ne sais pas si je suis le mieux placé pour dresser un constat. Je sais que de nombreuses petites compagnies se sont arrêtées dans le milieu flamenco. De bons danseurs se

**Vous fixez-vous des limites dans votre art ?**

Le corps évolue, je suis en contact avec lui tous les jours. [Il rit.] Disons que, jusqu'à présent, le mental et le physique font bon ménage chez moi. C'est le temps qui devient maître ensuite. Pour ce qui est des limites artistiques, je ne tiens surtout pas à être une marque ! Je ne veux pas faire du nouveau à tout prix, je veux être vrai, faire ce que je sens. Je ne suis pas le Nijinski du flamenco, comme on a pu l'écrire...

**Vous êtes toujours un supporteur du**

# « L'ADVERSITÉ M'EST FAMILIÈRE ! J'AI TOUJOURS SENTI LE POIDS D'UN COUTEAU GÉANT LORSQUE J'ENTRAIS EN SCÈNE »

## ISRAEL GALVAN



**qui voit de nombreux interprètes partager la scène avec vous ?**

Auparavant, j'étais seul avec des musiciens, des objets. Là, je passe une nouvelle porte. Je repars de zéro avec ce besoin de partager le plateau. Le flamenco est, à mes yeux, un art de soliste. Le seul moment où les danseurs, les musiciens sont ensemble, c'est pendant ce qu'on appelle la fiesta, en fin de spectacle.

**Que demandez-vous à ces artistes qui viennent du rock, du flamenco classique ou moderne ?**

Qu'ils prennent leur liberté comme je l'ai fait autrefois. J'ai brisé les carcans. Qu'ils brisent les leurs.

**Il y a toujours cette rivalité entre les écoles de flamenco ?**

Oui, la guerre continue. Certains tenants d'un flamenco pur ne veulent pas descendre de leur piédestal. Cette fracture existe. Pourtant, j'ai un grand respect pour la tradition et je m'en nourris. Ce

retrouvent aujourd'hui sur la scène des tablaos pour touristes. Ils ont pris la place des mauvais danseurs...

**A Avignon, vous allez affronter un public parfois turbulent et le fameux vent. Qu'est-ce qui vous fait le plus peur ?**

Je crois que l'adversité m'est familière ! J'ai toujours senti le poids d'un couteau géant lorsque j'entrais en scène. Je suis un peu en lutte contre les éléments. En situation de "bataille", je m'ouvre davantage. Rien ne se cache plus et ma vérité d'artiste sort.

**club de foot de votre ville, le Betis Séville ?**

Oui, plus que jamais. Je suis un "socio" avec un carnet de membre. Je le passe à un ami lorsque je suis en tournée. La seule fois où mes enfants m'ont vu pleurer, c'est le jour où le Betis a gagné une coupe. ■  @philippenoiset

*« La fiesta », conception Israel Galvan, Festival d'Avignon, Cour d'honneur, du 16 au 23 juillet.*

*Reprise à Paris, à la Grande Halle de la Villette, avec le Théâtre de la Ville, du 5 au 11 juin 2018.*

### sa vie en 6 dates

**1973** Naissance à Séville, fils d'Eugenio de los Reyes et de José Galvan.

**1994** Intègre la compagnie Andaluz de Danza de Mario Maya.

**1998** « *Mira ! Los Zapatos Rojos* », première chorégraphie.

**2004** « *Arena* » lui vaut une reconnaissance dans l'Europe entière.

**2014** « *Torobaka* », création avec Akram Khan.

**2017** « *La fiesta* ». La représentation sera diffusée en direct sur Arte le 19 juillet, à 22h50.



*A ne pas manquer*

JAZZ À JUAN

*Tom Jones le 17 juillet,  
Wayne Shorter (3) le 18,  
Sting (2) le 20 ou encore  
Jamie Cullum (1) le 22.*

1



2



3

# JEAN-RENÉ PALACIO LA MUSIQUE EN PREMIÈRE CLASSE

*Il dirige le prestigieux Jazz à Juan et veille en même temps aux destinées du Monte-Carlo Sporting Summer Festival. Rencontre.*

PAR BENJAMIN LOCOGE

comme Iron Maiden, Muse ou Santana. « Mais quand l'opportunité de Monaco s'est présentée, j'ai immédiatement accepté. »

Alors, selon la légende, Jean-René Palacio posséderait le plus gros carnet de chèques de tous les festivals français, pouvant se payer il y a deux ans l'exclusivité de Lady Gaga et Tony Bennett, par exemple. Ou les uniques représentations cet été du spectacle de Gérard Depardieu autour de Barbara. Palacio relativise : « Oui, nous avons un budget confortable, mais nous devons rendre des comptes et chaque année réaliser des économies. »

En 2017, donc, pas de têtes d'affiche que pourraient jalousser ses concurrents. Mais plutôt des belles soirées, autour de Deep Purple, Eros Ramazzotti ou Paolo Conte. « Nous rêvons bien sûr de faire venir les Rolling Stones ou Bruce Springsteen mais, vu leurs cachets et notre capacité limitée, nous devrions proposer des places au-delà de 1000 euros. C'est tout simplement impossible. » Monaco est pourtant connu pour faire payer l'intimité de ses concerts au prix fort : 100 euros pour un show debout (3 000 personnes), entre 250 et 400 euros pour un dîner-concert assis (900 personnes). « Les gens se font plaisir en venant chez nous, tempère Palacio. » Parfois, Jean-René se trompe. L'an passé, John Newman s'est produit devant 200 spectateurs. Mais pour le concert des Insus, le Sporting débordait littéralement de monde.

Si Palacio s'est attiré la confiance des producteurs français et internationaux, c'est aussi parce qu'il possède une autre corde à sa guitare : il programme le festival de Jazz à Juan, bientôt 60 ans d'existence. « Juan était la station balnéaire des jazzmen américains dès les années 1930. Ils y avaient leurs habitudes et y sont tous venus. » Cet été, Sting sera à l'affiche, ainsi que Tom Jones. Mais on retrouvera aussi des pointures comme Wayne Shorter ou Archie Shepp. En cumulard, Jean-René s'est lancé depuis deux ans dans l'organisation d'un Jazz à Megève, manifestation produite par la SBM de Monaco pour la station savoyarde. « Si on vient nous chercher, c'est peut-être que nous possédons un véritable savoir-faire. » Le garçon est modeste. ■ [@BenjaminLocoge](#)



DU 15 AU 23 JUILLET,  
JAZZ À JUAN ACCUEILLERA  
ÉGALEMENT BUDDY GUY,  
TAJ MAHAL, MACY GRAY,  
GREGORY PORTER, KANDACE  
SPRINGS OU ANOUSHKA  
SHANKAR.

*A voir*

SPORTING SUMMER FESTIVAL  
*Pink Martini (2) le 25 juillet, Gérard Depardieu les 26 et 27, Zucchero le 1<sup>er</sup> août, Kool & the Gang (1) le 5, Eros Ramazzotti (3) le 7, Roger Hodgson le 10 ou encore Paolo Conte le 12.*

1



2



3



## MINI CLUBMAN. ÉDITION HYDE PARK.

Inclus dans l'édition : GPS avec écran 6,5 pouces, affichage tête haute, toit ouvrant, sellerie tissu-cuir, jantes 17 pouces, climatisation automatique, projecteurs et feux anti-brouillard à LED et rétroviseurs rabattables électriquement.

À PARTIR DE **340€/MOIS.\*** 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.



\* Exemple pour un MINI ONE CLUBMAN ÉDITION HYDE PARK. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien \*\* et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 339,64 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un MINI ONE CLUBMAN ÉDITION HYDE PARK jusqu'au 30/09/2017 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à L'ORIAS n°07 008 883 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)). Consommation en cycle mixte : 5,2 l/100 km. CO<sub>2</sub> : 122 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. Modèle présenté : MINI COOPER CLUBMAN ÉDITION HYDE PARK au prix de 374,95 €/mois. Consommation en cycle mixte selon la norme européenne NEDC : 5,3 l/100 km. CO<sub>2</sub> : 123 g/km.\*\* Hors pièces d'usure.

# DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE... LEÏLA SLIMANI

Prix Goncourt 2016 avec « Chanson douce » et Grand Prix des lectrices de « Elle » 2017, la romancière nous a ouvert le monde des écrivains qui l'ont nourrie et inspirée.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

**C**hez elle, il n'y a pas une bibliothèque mais trois. L'une, spectaculaire et tournante, dessinée par Gianfranco Frattini, trône dans le salon. La deuxième dans le couloir et la troisième dans son bureau. Et c'est sans compter les nombreuses étagères dans sa maison de campagne. Rien d'étonnant, l'écrivaine a grandi avec les livres. Dans les rues colorées du Maroc, sa grand-mère alsacienne l'emménageait acheter ses premiers classiques. Elle n'était pas la seule : « Je n'ai jamais vu quelqu'un lire autant que mon père. J'aime l'objet livre, mais je ne cherche pas les belles éditions. »

A Paris, les reliures d'art côtoient les bandes dessinées ou encore des Pléiade (« Conteurs italiens de la Renaissance », « Luther » ou « Les libertins du XVII<sup>e</sup> siècle »). « J'ai renoncé à classer », précise-t-elle. Ainsi, sur la magistrale bibliothèque, une édition du Coran avoisine les guides des vins et les traductions de « Chanson douce ».

Lorsqu'on traverse la cuisine ouverte pour accéder aux rayonnages du couloir, l'œil est immédiatement attiré par les Gallimard, collection blanche of course. Des anciens : Malraux, Sartre. Et des plus récents : Karine Tuil, Elena Ferrante et son « Amie prodigieuse ». Il faut s'accouiper pour dénicher les titres de ces Folio, à l'étage inférieur qui semblent avoir tant vécu : des Gide, des Gary, des Camus, des Mircea Eliade et tant d'autres. « Mes Folio sont mes livres d'ado que j'ai conservés. » Certains sont en double, conséquence de l'union des bibliothèques de son mari. Tout au bout de la rangée sont entreposés les guides de voyages qui ne semblent plus d'actualité. Pas de livre

**SON PROCHAIN LIVRE,  
LE DOCUMENT  
« SEXE ET MENSONGES.  
LA VIE SEXUELLE AU MAROC »  
(ÉD. LES ARÈNES), SORTIRA  
LE 6 SEPTEMBRE.**



Leïla Slimani relit les planches de Laetitia Coryn qui a adapté « Sexe et mensonges » en BD.



politique : « Je ne les conserve pas. Sauf ceux écrits par des amis. » Leïla Slimani nous entraîne dans son bureau. Les chouchous sont là. En premier lieu : Mme de Sévigné. « J'étais en hypokhâgne, il est noir ci. J'y ai tout appris. J'ai adoré, pendant mes études, l'avoir étudiée de manière quasi illimitée. » Il faut la voir, Leïla Slimani, œil pétillant, prendre ses livres avec grâce et en parler avec autant d'amour que s'il s'agissait de ses propres enfants. À gauche, un rayon est réservé à ceux qu'elle n'a pas encore lus ou mis de côté pour ses travaux, Dumas ou McCullers. En plein centre, là où son regard peut se fixer lorsqu'elle fait une pause dans l'écriture, sont exposés les livres que lui a transmis son père. « Ceux auxquels je tiens vraiment. » Tel le dictionnaire des œuvres de Saint-Exupéry. Et une édition ancienne de chez Tallandier avec gravures et textes de La Fontaine, Voltaire ou Rousseau. De l'autre côté, quelques biographies historiques. Mais ses auteurs favoris, elle le concède, sont

Twitter @valtrier

NOUVEAUTÉ  
CROISIÈRE

# PATAGONIE

EXPLOREZ LE BOUT DU MONDE

ARGENTINE - URUGUAY - CHILI

DU 30 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2018 - DÉPART DE PARIS  
À BORD DU *EMERALD PRINCESS*

Itinéraire sous réserve de modifications de l'organisateur - Croisières d'exception - Licence n° IM075150083 - \* Prix par personne, incluant la remise lecteurs en cabine int. catégorie IF, base double, incluant les vols A/R depuis Paris, les transferts, la pension complète, les conférences, les taxes et pourboires - Programme garanti à partir de 50 inscrits - Sauvegarde de force majeure : Les conférenciers seront présents à bord sauf en cas de force majeure.

\*\* Cette réduction n'est pas cumulable avec d'autres offres en cours - Crédit photo : © Celebrity Cruises, © Stock Photo



Embarquez avec



Croisières  
d'exception

- > Un itinéraire magnifique à faire au moins une fois dans sa vie
- > Des conférences exclusives de Pierre-Jean Furet (*Historien*), Luc Moreau (*Glaciologue*) et Jean-Charles Thillays (*spécialiste de la destination*)
- > La possibilité de faire une extension à l'île de Pâques
- > Offre spéciale : 300 € de réduction par personne avec le code REVE pour toute réservation avant le 15/08/2017, soit la croisière avec les vols à partir de 4 690 € /pers.\*

## VOTRE ITINÉRAIRE AU DÉPART DE PARIS

## DEMANDEZ LA BROCHURE

Connectez-vous sur  
[www.croisiere-patagonie.fr](http://www.croisiere-patagonie.fr)

Appelez au 01 75 77 87 48

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 13 h

Complétez, découpez et renvoyez ce coupon à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris



Croisières  
d'exception

Mme  M. Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Date de naissance : ..... Ville : .....

Email : ..... @.....

Vous voyagez  seul(e)  en couple

Oui, je bénéficierai d'un prix spécial (- 300 €/pers.) en cas de réservation avant le 15 août 2017 avec le code REVE \*\*

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.



# Un poète grandeur ratures

**Les éditions des Saints-Pères publient le manuscrit original d'« Alcools », d'Apollinaire. Des vers qui exaltent la vie sans jamais nous laisser en carafe.**

«Alcools» a failli s'appeler «Eau-de-vie». Philippe Tesson, préfacier de l'album, regrette ce changement de dernière minute. Il a bien raison : gourmand de vin, de femmes ou d'amitiés, Guillaume Apollinaire s'amusait de tout, dénichait de la féerie jusque dans les tranchées, s'abandonnait corps et âme à ses sentiments. Il débordait littéralement de vie. Et son encre coulait, vive et légère comme l'eau ; parfois de source, parfois de vie.



**Révolté!**



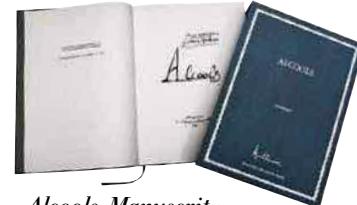
**Eric Vuillard nous présente ses meilleures veules.**

Face à la menace hitlérienne, ils se sont couchés, aplatis, dégonflés. A partir d'une réunion champagne et petits fourbes au cours de laquelle 24 grands industriels allemands ont accepté de se compromettre avec le régime nazi, l'auteur de « Tristesse de la terre » démonte tous les renoncements qui ont mené l'Europe à la catastrophe. De Chamberlain, roulé dans la farine par l'histriон Ribbentrop, au chancelier autocrate Schuschnigg, qui avale couleuvre sur couleuvre pour livrer l'Autriche aux chars de la Wehrmacht pourtant immobilisés par une panne d'essence, le grotesque le dispute au pathétique, la lâcheté à la honte. Une farce tragique qui résonne toujours aussi fort aujourd'hui ! François Lestavel

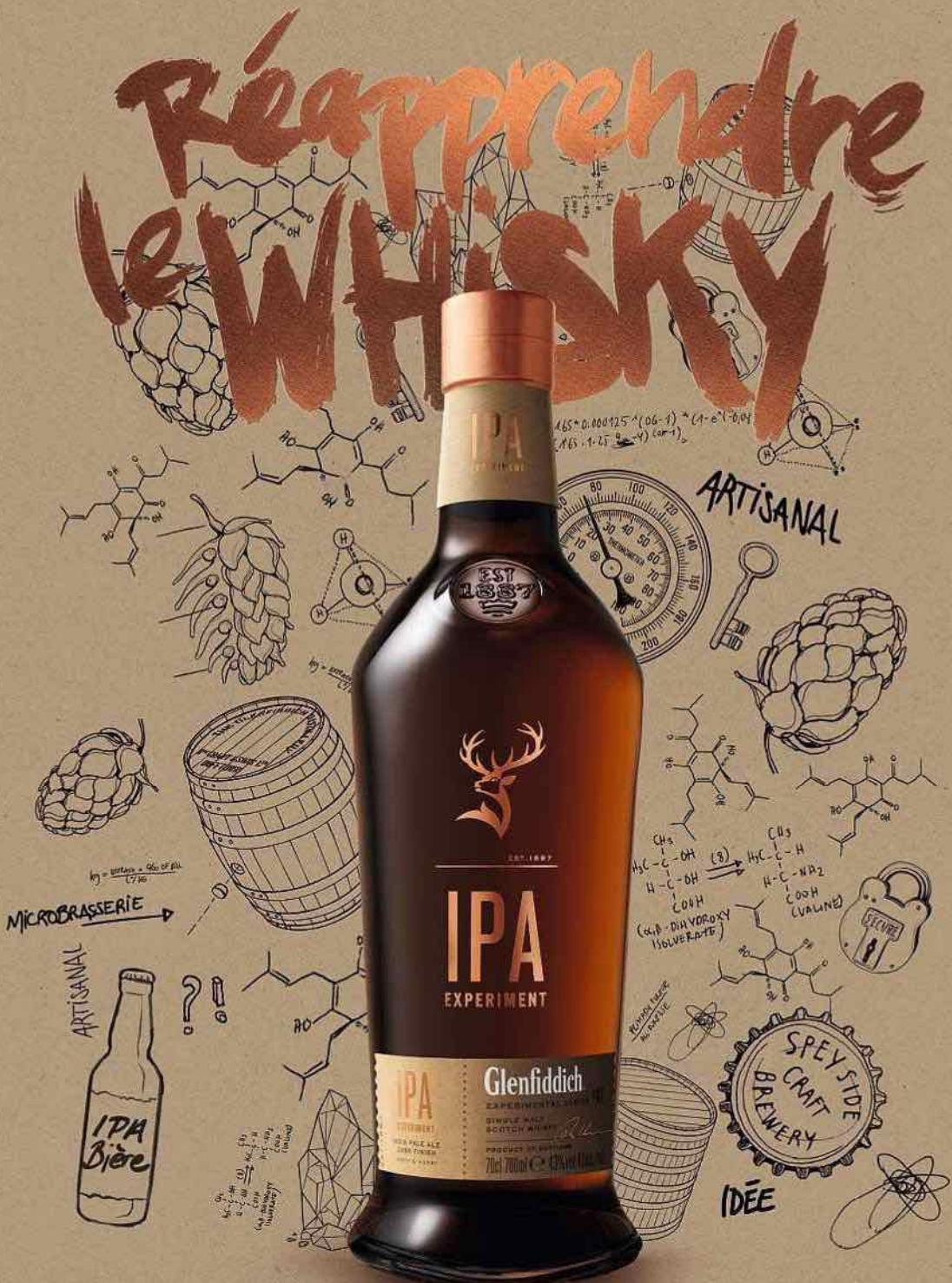
**«L'ordre du jour», d'Eric Vuillard, éd. Actes Sud, 150 pages, 16 euros.**

Dans ce recueil, toutes ses émotions se répandent, aussi bien la tendresse que la mélancolie, le spleen, la débauche, la joie ou l'amour. Il aime le Christ et les prostituées, la Seine et le Rhin, le bon vin et les jolis jardins. Pour son stylo, tout fait miel. Il donne des couleurs au chaos, de la douceur aux crimes, de la saveur aux cochonneries... Les classiques, les lyriques, les surréalistes, les ceci, les cela, chacun trouve sa paille dans cette littérature miraculeuse. C'est fou le nombre de poèmes célèbres réunis dans cet ouvrage écrit entre 1900 et 1912 : «Le pont Mirabeau», «La chanson du mal-aimé», «A la Santé»... partout le même charme. Ni grandiloquence, ni références antiques envahissantes, ni larmolements... Tout est limpide et naturel. On dirait qu'il travaille avec Ronsard, Musset ou Villon. Des mots clairs et des tournures simples suggèrent un lieu ou une émotion en un mot et un clin d'œil. C'est précieux et futile, triste et enjoué, terriblement français à force d'être grave et léger en même temps. On dirait de la musique qui pense à voix haute.

Seule bizarrerie : Apollinaire se passe de ponctuation sous prétexte que le rythme des vers y suppléera très bien. À part cette fantaisie, tout glisse sur le lecteur comme le souffle bienvenu d'un petit vent d'été. Rien à voir avec les préciosités incompréhensibles de ses contemporains Mallarmé ou Valéry, chez qui la vie ne laisse que quelques traces. Avec eux, comprendre un vers est aussi miraculeux que trouver une perle dans un coquillage. Ne parlons pas d'être ému. Apollinaire, lui, préfère l'émotion à l'intelligence. Il n'observe pas la vie au microscope et n'enfile pas de gants pour s'en saisir. Tout semble facile. Et pourtant ! L'inspiration ne vient pas comme ça. Dans cet album passionnant, on voit les manuscrits successifs puis les épreuves d'édition corrigées. Quel travail pour arriver à être simple. Prenez «Les sapins» : «Les sapins en bonnets pointus/De longues robes revêtus/Comme des astrologues/Saluent leurs frères abattus/Les bateaux qui sur le Rhin voguent». Pour trente vers, vous verrez cent ratures. On voit en direct des images de rêve sortir d'un paysage de songe. De la peinture à l'eau... de vie. ■



**«Alcools. Manuscrit»,  
d'Apollinaire,  
éd. des Saints-Pères,  
496 pages, 169 euros.**



LE PREMIER SINGLE MALT  
VIEILLI EN FÛTS DE  
BIÈRE ARTISANALE

Lixir SA, RCS BOBIGNY 393 611 561



Glenfiddich®

#01 IPA EXPERIMENT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

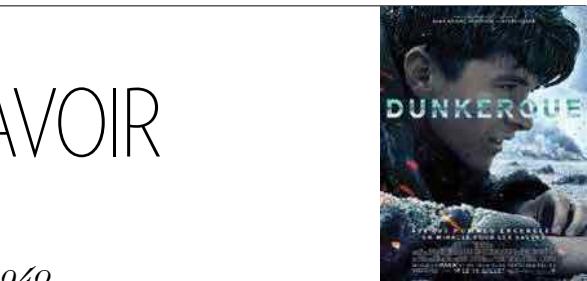
# TOUCHE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR « DUNKERQUE »

*Avec ce film de guerre qui retrace la bataille du 26 mai au 4 juin 1940, Christopher Nolan signe le blockbuster le plus attendu de l'été.*

PAR FABRICE LECLERC

## LE VENT DE L'HISTOIRE

Si la Seconde Guerre mondiale a souvent été montrée à travers des victoires, Christopher Nolan a choisi de filmer une défaite, l'opération Dynamo. « Dunkerque » raconte l'évacuation de 400 000 soldats français et anglais encerclés par la Wehrmacht. « Pour les Anglais, c'est une victoire, explique Emma Thomas, productrice du film et Mme Nolan à la ville. Mais c'est une humiliation collective. Christopher voulait raconter une histoire humaine dans un film le plus immersif possible, avec peu de dialogues. » D'où l'idée de suivre trois destins : celui d'un jeune soldat britannique, d'un sauveteur sur son bateau et d'un pilote d'avion.



« Dunkerque » sera projeté en format large Imax dans les 70 salles françaises utilisant ce procédé de projection immersif. Sortie le 19 juillet.

## DUNKERQUE SUPERSTAR

Quelques jours de vacances du couple Nolan sont à l'origine du film. Il part sur le petit bateau d'un ami, traverse la Manche et accoste à Dunkerque. Au même moment, le réalisateur lit un ouvrage sur l'opération Dynamo. « Chris a été marqué par ce qu'il a vu en arrivant par la mer. Il a visualisé d'un coup la jetée en bois [aujourd'hui détruite] où s'est passé cet épisode dramatique ; un déclic pour lui », continue Emma Thomas. Fidèle à sa volonté de réalisme, Nolan tenait à tourner sur cette même plage. L'équipe va y rester six semaines entre mai et juin 2016, engager jusqu'à 1 300 figurants et des hélicoptères pour filmer les scènes d'évacuation. Le front de mer, dont le fameux Kursaal tout en béton, est rhabillé de ciment, les costumes sont réalisés en matières d'époque. La ville de Dunkerque a évidemment largement aidé cette superproduction, qui pourrait avoir un effet sur le tourisme dès la sortie du film.



## ESPRIT DE FAMILLE

Nolan a son équipe de proches. Il écrit souvent avec son frère Jonathan, produit avec sa femme, convie dès l'écriture Nathan Crowley, son chef décorateur, pour réaliser des maquettes dans son garage. Hans Zimmer est son compositeur fétiche. Chez les acteurs, Michael Caine est fidèle au poste. Tout comme Tom Hardy et Cillian Murphy qui dit : « Il aime le calme sur un plateau. Il a cette manière posée très anglaise d'aborder la tempête de ses tournages, souvent de taille démesurée. » Du côté des petits nouveaux, Nolan a engagé cette fois Harry Styles, le chanteur des One Direction, Mark Rylance et Kenneth Branagh.



Fionn Whitehead interprète le jeune soldat. Ci-contre, Kenneth Branagh et Christopher Nolan.

## LE CULTE DU SECRET

Dans une industrie où le teasing, le marketing et les réseaux sociaux font office d'interminables sources d'information, Nolan a imposé ses règles. Ne rien dire. Ou presque. Un principe qu'il pousse à l'extrême. La plupart de ses tournages sont fermés à la presse. Les rencontres avec lui se comptent sur les doigts d'une main. Et la promotion se résume souvent à quelques bandes-annonces, quelques photos, une projection quelques jours avant la sortie, et c'est tout. Ainsi, les studios Warner ont organisé un week-end de presse à Londres et à Dunkerque fin mars. Mais sans le réalisateur. Il aurait également renoncé à l'invitation du Festival de Cannes pour ne pas avoir à montrer le film deux mois avant sa sortie. Il devrait quand même venir pour le présenter en avant-première à Dunkerque le dimanche 16 juillet.

Quiz & Jeux sur club.parismatch.com  
INDICE

## NOLAN RÈgne SANS PARTAGE

Plus encore que Steven Spielberg, Christopher Nolan est considéré aujourd'hui comme le roi de Hollywood. Ses cinq derniers longs-métrages (« Le Prestige », « The Dark Knight », « Inception », « The Dark Knight Rises », « Interstellar ») ont dépassé les 3 milliards de dollars de recettes. Ses films sont longs – avec moins de deux heures « Dunkerque » est une exception – et leur narration souvent lente. Ne manque au cinéaste qu'une dernière chose : la reconnaissance de ses pairs. Ainsi, pour « Inception », le film et le scénario ont été nommés aux Oscars, mais lui-même n'a pas été cité comme meilleur réalisateur... ■

# AKILLIS



JOAILLERIE PARIS



332 RUE SAINT-HONORÉ PARIS +33 1 42 96 47 20

DESSINÉ ET MANUFACTURÉ EN FRANCE / [WWW.AKILLIS.COM](http://WWW.AKILLIS.COM)

**Paris Match.** Dix ans que vous n'aviez pas réalisé un long-métrage de fiction. Le cinéma ne vous intéressait plus?

**Emir Kusturica.** C'est plus compliqué. J'ai essayé, mais trouver l'argent pour le genre de films que je veux faire est devenu plus délicat. Et le problème, avec l'âge, c'est que l'habitude peut rendre l'expérience moins passionnante. Il ne faut jamais cesser de faire des films comme un débutant.

**Attendez-vous l'inspiration pour tourner?**

Oui. Les réalisateurs ont souvent peur des producteurs et bataillent pour faire au mieux dans le délai imparti. Moi, j'ai mis trois ans pour

MONICA BELLUCCI EST TROP SOUVENT EMPLOYÉE DE FAÇON STÉRÉOTYPÉE. J'AI VOULU QU'ELLE ÉCHAPPE À CETTE IMAGE DE JAMES BOND GIRL.



## EMIR KUSTURICA UNE PASSION EXPLOSIVE

Dans «On The Milky Road», le cinéaste raconte une histoire d'amour volcanique en pleine guerre des Balkans. Son grand retour dans le rôle de l'amant de Monica Bellucci.

**INTERVIEW KARELLE FITOUSSI**

finir ce film, le temps d'un roman. Je ne tourne jamais tant que je n'ai pas ce que je veux. Et je ne peux pas tourner sans soleil. J'ai fait 10 ou 11 films dans ma vie et ils sont tous ensoleillés. Ce qui contredit mon caractère sombre. Mais, justement, j'ai besoin de vitamine D dans mon cinéma pour compenser.

**La nature est plus que jamais au cœur d'«On The Milky Road». Il paraît que vous vivez dans un parc...**

Oui. Pendant ces dix dernières années, j'ai bâti un village en Serbie, près de la frontière bosnienne. Une sorte d'utopie pour pacifier le territoire. Je vis dans une ferme biologique au cœur des montagnes, où je cultive des fruits entouré de mes vingt vaches. Je suis déterminé à vivre comme un panthéiste.

**A propos du laitier que vous incarnez, vous dites : "Kosta, c'est moi! Quand il a le choix, il opte toujours pour l'histoire la plus tragique." Vous avez déjà pensé au suicide?**

C'est vrai que mes personnages sont toujours



Réfugiée italienne, Nvesta (Monica Bellucci) rencontre le laitier Kosta (Emir Kusturica).

suicidaires. Je ne sais pas bien ce que j'essaie de libérer avec ça. Mais c'est ceux qui y pensent le plus qui le font le moins.

**Comme "La vie est un miracle", que vous aviez réalisé en 2004, ce film conte encore une histoire d'amour impossible.**

Je connais beaucoup de gens malheureux en amour. Ces histoires sont celles dont on se souvient le plus, parce qu'elles sont inassouvie ou incomplètes.

La phrase prononcée par le berger à la fin – "Si vous mourez, qui se souviendra de cette femme ?" – me paraît terriblement romantique. Lorsque vous aimez quelqu'un, comment vivre en sachant que le temps va tout détruire ? Ce film s'inspire d'histoires vraies qu'on m'a racontées, mais il n'y a pas de plus grande et belle fiction que l'amour.

**Vous aviez repéré Monica Bellucci depuis longtemps ?**

Disons que, dans ses précédents films, elle me semblait la plupart du temps employée de façon stéréotypée, comme la femme fatale de service. Dans "Malena", je sentais qu'elle avait pourtant une innocence et un charme qui allaient au-delà. J'ai essayé d'utiliser toutes ses capacités, de la filmer en mouvement pour qu'elle échappe à cette image de jolie James Bond girl. Avec moi, elle pleure, elle rit, elle saute, elle nage... Je ne l'ai pas ménagée.

**Vous faites partie des rares cinéastes doublement palmés. En tant que grand habitué du Festival de Cannes, comment expliquez-vous la non-sélection de ce film ?**

C'était la décision des sélectionneurs. Je l'ai montré à Thierry Frémaux, mais il n'était pas fini et durait, à l'époque, quarante minutes de plus... Ce qui a été difficile à vivre fut la rumeur selon laquelle j'avais été boycotté à cause de Poutine : c'est faux !

**La politique vous passionne-t-elle toujours ?**

Plus que jamais, parce que je suis terrifié. Le monde n'a jamais été aussi dangereux. Mais je ne pourrais pas être politicien. Et je ne pense pas que le cinéma puisse changer les choses. Disons qu'il peut les affecter, comme l'a récemment fait Oliver Stone avec son interview de Poutine.

**Pourriez-vous réaliser un film qui n'ait pas pour toile de fond la guerre en ex-Yougoslavie ?**

Oui, bien sûr, j'adorerais ! D'ailleurs, je viens de signer un contrat avec la Chine pour en réaliser un. J'écris en ce moment même le scénario, que je tournerai en juin 2018. C'est une grosse production, l'histoire d'un gardien de zoo qui tombe amoureux d'une femme qui a perdu la vue après un accident de gymnastique. Son père veut la vendre à un parrain de la mafia pour régler ses dettes... Mais je ne peux pas vous en dire plus, il faudra aller le voir ! [Il rit.]

**Vous êtes toujours ami avec Johnny Depp, que vous aviez dirigé dans "Arizona Dream" ?**

Oui. Je ne l'ai pas vu depuis un moment. Mais cette amitié est suffisamment forte pour que je puisse dire qu'on restera liés. Jusqu'à la fin de ma vie, au moins. ■

@KarelleFitoussi

«On The Milky Road» (en salle actuellement).



# VINS DE PROVENCE

*le Goût du Style*

CÔTES DE PROVENCE  
COTEAUX D'AIX-EN-PROVENCE  
COTEAUX VAROIS EN PROVENCE

[VINSDEPROVENCE.COM](http://VINSDEPROVENCE.COM)

Le style des vins de Provence est la signature du terroir et du savoir-faire des vigneron

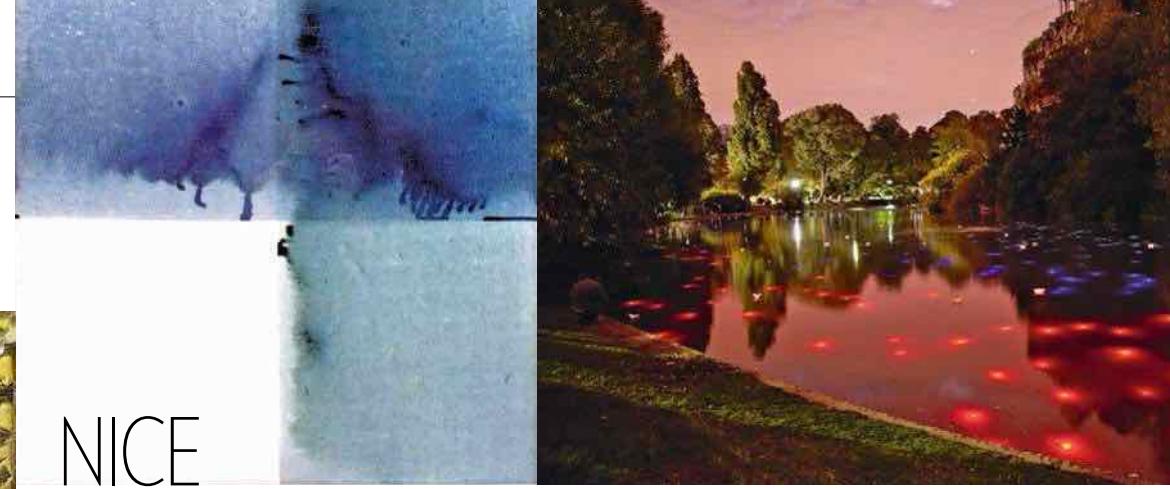
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Ci-contre, « Sans titre », de Marc Devade, 1973.  
 Ci-dessous, « Plan of Obsolescence », d'Arman, 1965.  
 Au centre : « Feu d'artifice à Nice. Le casino de la jetée-promenade », de Raoul Dufy, 1947.



Tout commence sur la plage de Nice, en 1947, lorsque trois artistes se partagent le monde. À Arman, la terre et ses richesses, au poète Claude Pascal, l'air et à Yves Klein, le ciel et son infini. « Ce jour-là, dira Klein, je me mis à éprouver de la haine pour les oiseaux qui volaient [...] dans mon beau ciel bleu sans nuages, parce qu'ils essayaient de faire des trous dans la plus belle et la plus grande de mes œuvres. » Ces conquérants voulaient changer la manière de faire de l'art, fût-elle scandaleuse, et marquaient par leur initiative un peu folle la naissance de ce que l'on nomme aujourd'hui « l'Ecole de Nice ».

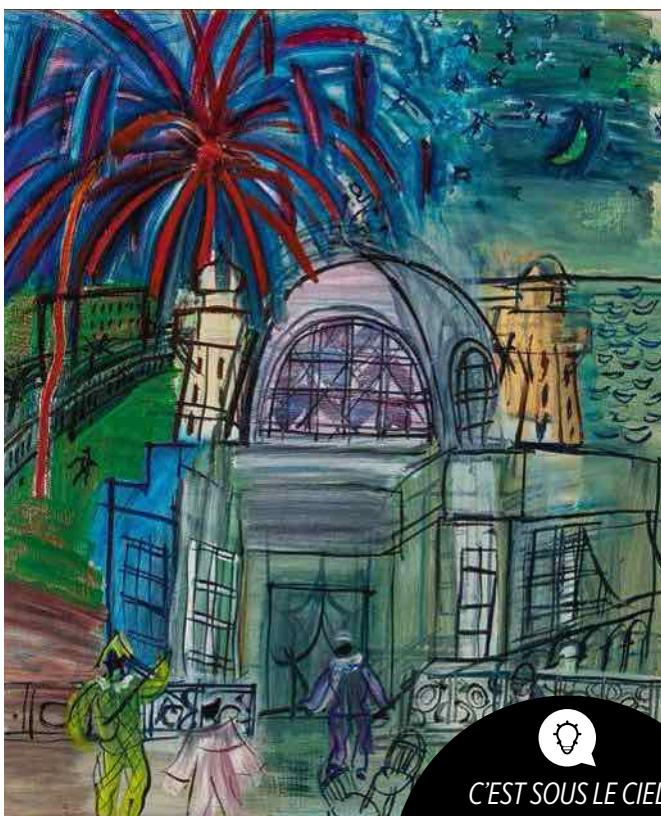
Une nébuleuse sans leader proclamé ni théoricien, marquée par des personnalités charismatiques et fortes en queue, tels Arman, Ben, César, Yves Klein, Martial Raysse, Robert Malaval, Bernar Venet, Robert Filliou... Cette mouvance survitaminée et gorgée de testostérone, née sur la promenade des Anglais, s'est épanouie entre les années 1950 et 1960. Un courant continu capable d'absorber différentes générations et des mouvements artistiques tels le Nouveau Réalisme, Fluxus, Supports-Surfaces, le Groupe 70. Un ancrage local et un rayonnement international. Ils sont



# NICE REPREND DES COULEURS!

*Après le drame qui a endeuillé la ville le 14 juillet 2016, les expositions « Nice 2017. Ecole(s) de Nice » rappellent combien la French Riviera a été, et demeure, un lieu apprécié des artistes.*

PAR ELISABETH COUTURIER



une référence auprès de jeunes artistes ou chercheurs du monde entier. Rien d'étonnant, alors, à ce que la ville fête cette année le 70<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'Ecole de Nice avec quatre expositions. Une initiative qui, par son dynamisme, tourne la page des heures sombres de 2016. La programmation a été confiée à l'ex-ministre de la Culture Jean-Jacques Aillagon, déjà aux manettes d'*« Un été*

  
**C'EST SOUS LE CIEL  
BLEU DE NICE  
QUE SONT NÉS AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE  
LES MOUVEMENTS  
ARTISTIQUES FRANÇAIS  
LES PLUS  
AVANT-GARDISTES.**

pour Matisse » (en 2013) et de « Promenade(s) des Anglais » (en 2015), des expositions ayant reçu 260 000 et 280 000 visiteurs.

Quatre volets complémentaires pour comprendre l'esprit et les lumières de l'Ecole de Nice, son enracinement dans une région habituée aux brassages des cultures, sa mythologie et son essaim de talents qui consacre la cité méditerranéenne comme deuxième pôle de création français après Paris.

L'exposition du Mamac présente un panorama des grands courants qui traversent l'Ecole de Nice, entre 1947 et 1977, le goût de ses protagonistes pour l'appropriation des éléments du quotidien et leur quête effrénée du nouveau. Ce sont, par exemple, les anthropométries d'Yves Klein, réalisées avec des modèles féminins nus couverts de peinture bleu IKB, Arman amassant dans ses tableaux des dizaines d'objets de récup ou les compressions de DS ou de 404 présentées comme des sculptures par César. C'est encore la couleur comme fil rouge, avec les compositions inspirées par la publicité balnéaire et agrémentées d'objets en plastique de Martial Raysse ou les peintures reliefs en bois découpé de Claude Gilli.



Ci-contre, de g. à dr. : « Chauds les marrons aux Buttes-Chaumont, 1789-2009. 220 ans de rêve », Noël Dolla, 2009 et « Restructuration spatiale n° 5. La plage. Promenade des Anglais », de Noël Dolla, 1980.

Focus, également, sur l'aspect nomade et expérimental des toiles enroulées, découpées ou déstructurées, présentées dans la magnifique salle dédiée au mouvement Supports-Surfaces. Evocation de l'« aliment blanc » de l'éclectique Robert Malaval, des coups de dés de l'avant-gardiste Robert Filliou, qui avait ouvert une boutique-studio à Villefranche-sur-Mer joliment baptisée « La Cédille qui sourit ». Un festival de gestes inventés, d'attitudes transgressives et d'expériences limites qui nous renvoient aux heureuses Trente Glorieuses.

A voir au 109, la proposition originale de Marie Maertens qui



rapproche des œuvres de certains ténors du groupe Supports-Surfaces avec les démarches, plus ou moins similaires, de jeunes peintres américains actuels. On prendra aussi le temps de parcourir l'exposition du musée Masséna qui retrace avec brio – et à travers une scénographie fluide réunissant peintures, objets et témoignages archéologiques – la riche et complexe histoire de Nice et de sa région : une terre et une culture maintes fois réinventées. Enfin, on saluera la très vaste installation de l'artiste Noël Dolla à la galerie des Ponchettes. Un énoncé poétique et coloré des points clés de sa carrière mis en scène par ce vétéran de l'Ecole de Nice.

Vivifiant! ■

«*A propos de Nice : 1947-1977*», Mamac. «*Nice à l'école de l'histoire*», musée Masséna. «*The Surface of the East Coast. From Nice to New York*», 109. «*Noël Dolla. Restructurations spatiales*», galerie des Ponchettes. Jusqu'au 22 octobre.



## 3 questions à... Jean-Jacques Aillagon

Paris Match. Qu'est-ce qui, selon vous, fait la particularité de l'Ecole de Nice ?

Jean-Jacques Aillagon.

C'est surtout la densité de la création artistique sur un territoire défini. L'Ecole de Nice, c'est un peu comme l'Ecole de Barbizon à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un agglomérat d'artistes décidés à innover. Pourquoi ces artistes, une fois reconnus internationalement, sont-ils restés fidèles à leur région ?

Certainement pour la beauté du site, le climat et la qualité de vie. L'esprit station balnéaire les a inspirés. Matisse n'a-t-il pas inventé ses papiers découpés ici même ? Par ailleurs, Nice est une ville qui

brasse différentes cultures. Autre atout, elle possède le deuxième aéroport de France : on peut se rendre aux quatre coins du monde sans passer par Paris.

Depuis six ans, vous vous êtes beaucoup investi dans la programmation des grandes expositions d'été à Nice. Pourquoi ?

Christian Estrosi a fait appel à moi pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire du musée Matisse, puis m'a chargé de constituer un dossier pour que la promenade des Anglais soit reconnue au patrimoine mondial de l'Unesco. Face à ce qui s'est passé le 14 juillet dernier, nous devons faire confiance à l'art pour ne pas céder au chantage. Interview E.C.

HUGH BONNEVILLE  
GILLIAN ANDERSON  
MANISH DAYAL  
HUMA QURESHI  
MICHAEL GAMBON

“Un drame historique épique.  
À voir absolument”  
Reader's Digest

“Du grand cinéma au service  
de la grande Histoire”  
Figaro Magazine

LE DERNIER VICE-ROI DES INDES  
LA FIN D'UN EMPIRE, LA NAISSANCE DE DEUX PAYS.

UN FILM DE GURINDER CHADHA

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

UN FILM DE GURINDER CHADHA

Facebook Instagram Pathéfilms #ViceRoiLeFilm

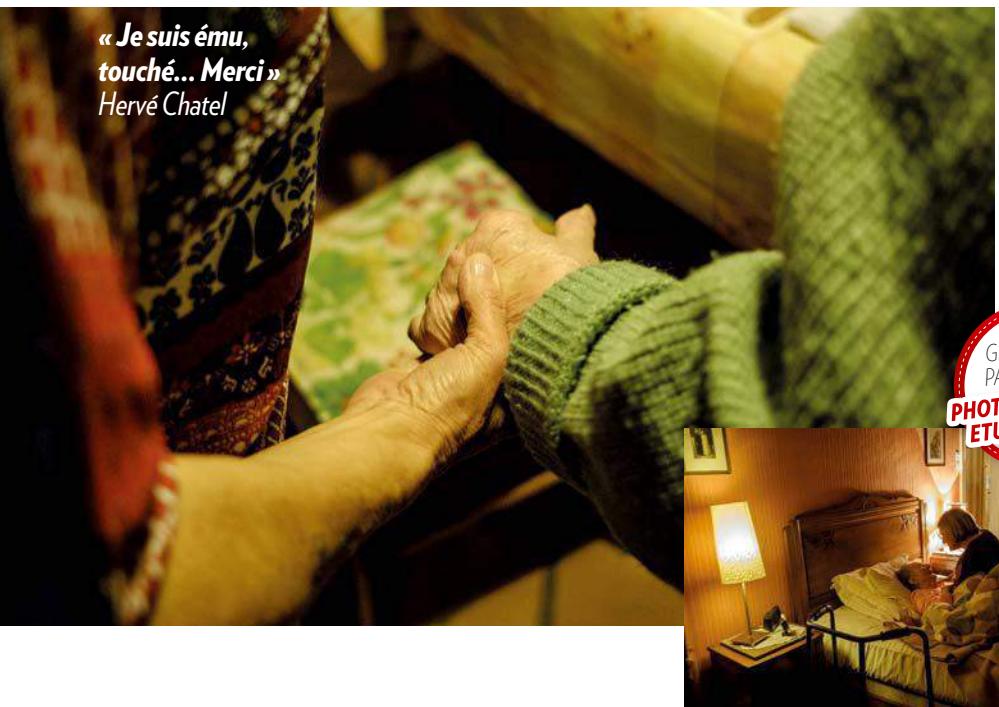
www.PATHÉFILMS.COM INGENIERUS

LCI Le Parisien MAGAZINE

# 2017 GRAND PRIX PHOTOREPORTAGE ETUDIANT

PARIS  
**MATCH**

« Je suis ému,  
touché... Merci »  
Hervé Chatel



GRAND PRIX  
PARIS MATCH  
PHOTOREPORTAGE  
ETUDIANT 2017

## « DE PÈRE EN FILS »

Par Robin Jafflin,  
étudiant à l'Université de Perpignan Via Domitia.

“ Potiers de père en fils au Mas Saintes Puelles, dans la famille Not on ne compte pas les heures pour travailler la terre et donner forme, à la force des mains, à des objets du quotidien qui valorisent le terroir. Fondée en 1883, la poterie familiale est réputée pour ses « cassoles », le plat de cuisson typique du cassoulet. Ici, la tradition se transmet à la main, des mains talentueuses pour des gestes ancestraux uniques qui perpétuent la vie d'un artisanat régional... ”.

Robin remporte le Certificat 2017 + une bourse de 2000 Euros + un sac Puressentiel + un magnum de Laurent-Perrier « La Cuvée » \* + l'album de Joyce Jonathan « Une place pour moi » + l'album de Claudio Capéo « Un homme debout ».

MENTION  
SPÉCIALE  
**PRIX PURESSENTIEL  
NATURE ET  
ENVIRONNEMENT**



Le palmarès

1

Hervé Chatel  
EMI/CFD  
Grand Prix Paris Match

2

Robin Jafflin  
Université de Perpignan  
Prix Puressentiel - Nature et  
environnement

3

Tanguy Sergheraert  
Ecole de Condé  
Prix du public

4

Martin Varret  
CE3P  
Prix Coup de cœur du  
« Journal du Dimanche »

5

Anthony Jean  
ETPA Toulouse  
Prix spécial du Jury

Des étudiants récompensés, un public nombreux, des professeurs, des décideurs, des artistes... Tous ont partagé un grand moment de fête dans la salle d'honneur de La Mairie de Paris, à l'occasion de cette 14ème édition qui a battu des records. **80.000 candidats, 25 finalistes, 5 prix**, des photoreportages engagés pour des regards sensibles, l'émotion était au zénith.

## « EN BONNE COMPAGNIE OU LE TRAVAIL DE CŒUR DES AUXILIAIRES DE VIE ».

Par Hervé Chatel, étudiant à L'EMI-CFD

“La population vieillit de plus en plus. Les personnes aspirent à vivre de manière la plus autonome possible. Pour rester à la maison, des petites mains au grand cœur travaillent dans l'ombre : les auxiliaires de vie. Une profession capitale, difficile et méconnue. À Metz, Béatrice exerce ce métier depuis quinze ans. Elle travaille en binôme avec Laurence. Réveil 5h45, retour à la maison parfois à 20h. Et tous les matins à 6h15, le premier rendez-vous de la journée est réservé à une merveilleuse centenaire... ”.

Hervé remporte le Trophée 2017 + une bourse de 5000 Euros + un sac Puressentiel + un magnum de Laurent-Perrier « La Cuvée » \* + l'album de Joyce Jonathan « Une place pour moi » + l'album de Claudio Capéo « Un homme debout ».



**« Plus près de chez nous, pour voir, témoigner et comprendre... » Olivier Royant**

Le directeur de Paris Match, président du Jury du Grand Prix, **Olivier Royant** (3), a ouvert la cérémonie dans la grande salle d'honneur, la salle des fêtes de la Mairie de Paris (1). Des peintures historiques, des lustres majestueux, des miroirs comme à Versailles, des jeux de lumière pour illuminer l'exposition photos des lauréats et la scène, les 25 finalistes ont rejoint **Isabelle Pacchioni** (4 et 6), co-fondatrice de Puressentiel, partenaire du Grand Prix, ainsi que **Jonny Wilkinson** (2), le grand champion de rugby, parrain de cet événement. Tous les deux ont salué « l'engagement des étudiants et les défis qu'ils se sont imposés pour faire partie des meilleurs ». Isabelle a ajouté que « la question environnementale peut être abordée de plusieurs manières ». Cinq thèmes et cinq lauréats ont été récompensés, en présence de **Marc Brincourt** (6), rédacteur en chef photo de Paris Match, arbitre de la sélection, et d'**Anne-Lise Lecointre** (5), éditrice du site du magazine : **Hervé Chatel** (6 et 11) et « les auxiliaires de vie » ; **Robin Jafflin** (11), « de père en fils » ; **Tanguy Sergheraert** (11) et « les chasseurs de champions » ; **Martin Varret** (11) et les « gourus » ; **Anthony Jean** (11) et les « migrants ». Hervé Chatel n'est pas venu seul recevoir son trophée, il était accompagné des auxiliaires de vie, les héroïnes discrètes du quotidien qui tendent des mains protectrices à nos ainés. **Philippe Legrand** (7 et 10) qui a animé ce rendez-vous exceptionnel a accueilli trois invités surprises : **Joyce Jonathan** (7 et 10), la belle chanteuse talentueuse qui a interprété au piano « Les filles d'aujourd'hui », tandis que **Claudio Capéo** (9), le nouveau phénomène de la chanson française a choisi de chanter « Un homme debout » et « Riche » ; le chef étoilé **Michel Roth** (8), lui, a ouvert le cocktail dinatoire avec quelques mots savoureux. Des applaudissements nombreux et des émotions intenses ont ponctué les grands moments de cette soirée authentique !

1



3



4



6



5



6



7



8



9



**« La photo est une parenthèse de l'instant présent... »**  
Joyce Jonathan

10



7



11



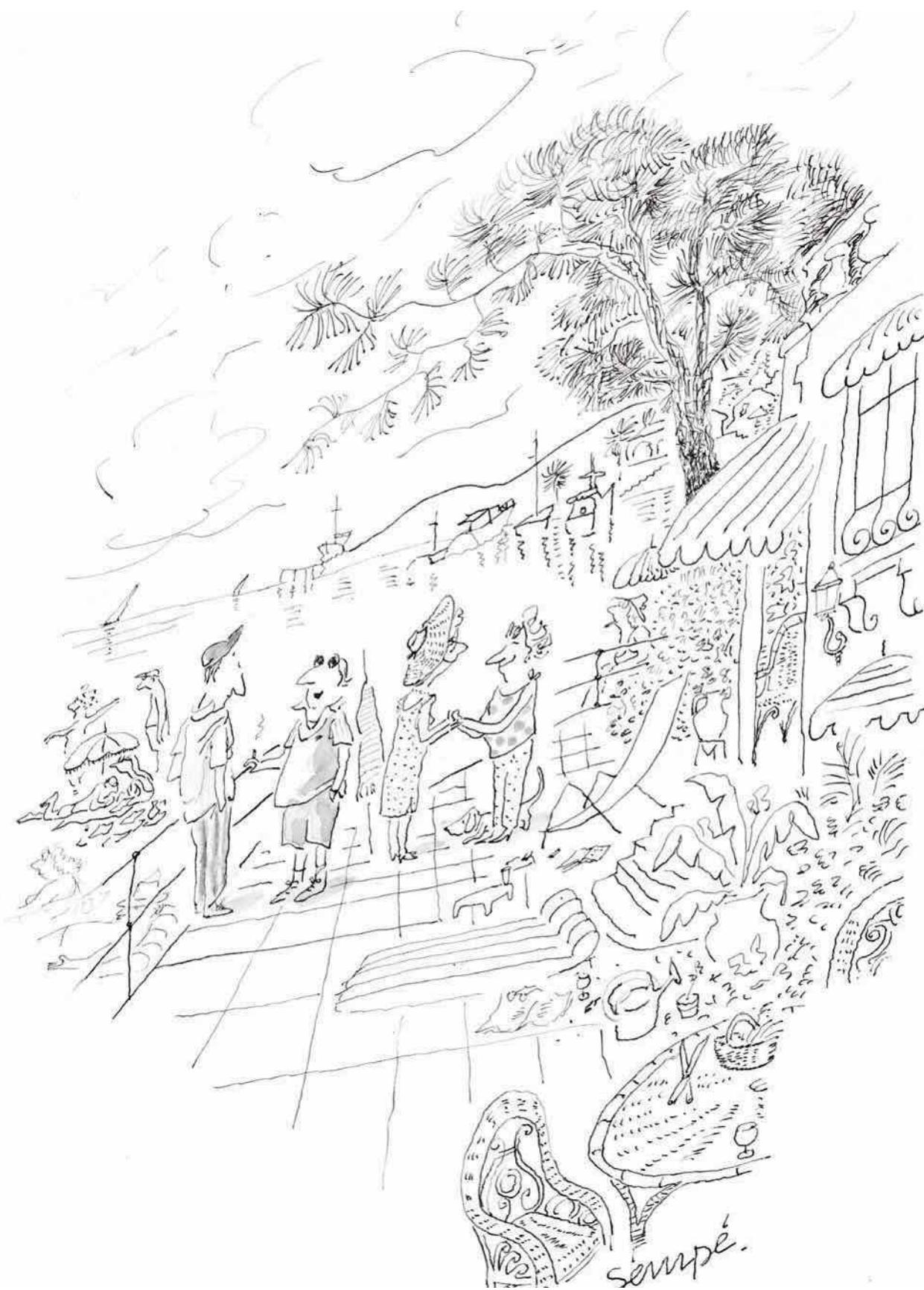
**« La photo, c'est comme une chanson, un regard intérieur... »**  
Claudio Capéo



©Puressentiel-F.Lacour

**Le regard d'Isabelle et Marco Pacchioni,** cofondateurs du Laboratoire Puressentiel, partenaire du Grand Prix pour la mention Puressentiel - Nature et environnement. Isabelle Pacchioni est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'aromathérapie, dont le best-seller « Aromathérapia. Tout sur les huiles essentielles », éd. Aroma Thera.

**C**haque année, je suis heureuse de découvrir la diversité et la richesse des sujets que nous rapportent les étudiants des 4 coins du monde. Nous avons choisi de remettre le Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2017 à Robin Jafflin, étudiant à l'université de Perpignan Via Domitia pour son reportage « De Pères en fils ». Ses très belles photos illustrent la transmission familiale, le savoir-faire, l'artisanat français, l'authenticité... au cœur du quotidien de cette entreprise de potiers de l'Aude. Autant de valeurs que nous partageons avec Puressentiel. Dès le titre, le parallèle est évident avec l'entreprise familiale que nous avons créé avec Marco Pacchioni mon mari. Nous travaillons avec notre fils Rocco, notre fille Lola et, Florence, ma belle sœur. Chaque année, pour fabriquer en France, l'ensemble des produits de notre gamme, Puressentiel utilise 283 tonnes d'huiles essentielles. Nous puisons nos ressources sur les 5 continents, dont 20% en France bien sûr ! Le désir de bien et toujours mieux faire, l'engagement, la recherche de la meilleure qualité, le respect de la nature et des hommes qui la travaillent, transcrits par ces photos est également le fil de notre A.D.N. Notre volonté est d'offrir à nos utilisateurs, jour après jour, le meilleur de la nature pour leur santé, leur bien-être et leur beauté au quotidien. Un gage d'efficacité à l'état pur !



- Pendant l'automne, l'hiver et ce printemps, ça a représenté, je vous l'assure, un vrai travail, vraiment ! Je ne vous demanderai pas, bien sûr, en ce début de vacances, de m'observer constamment, mais j'aimerais beaucoup, mon cher Christian, que vous me disiez dans huit ou dix jours si vous constatez chez moi un réel supplément d'âme.



• Mix énergétique à 97 % sans émission de CO<sub>2</sub>\*

Nucléaire

Énergies renouvelables

Thermique



## IL FAUT TOUT UN MIX POUR TERMINER VOTRE JEU PRÉFÉRÉ

Avec EDF, votre console de jeu fonctionne à 97 % sans émission de CO<sub>2</sub>\*, principalement grâce à une production qui mixe énergies nucléaire et renouvelables.

[edf.fr/mix-energetique](http://edf.fr/mix-energetique)

\* En 2016, le mix énergétique d'EDF SA était composé à 87 % de nucléaire, 10 % d'énergies renouvelables, 2 % de gaz et 1 % de charbon. Il est à 97 % sans émission de CO<sub>2</sub> (émissions hors cycle de vie (ACV) des moyens de production et des combustibles en France). Indicateurs de performance financière et extra-financière 2016.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

INGRID  
CHAUVIN

LORIE  
PESTER

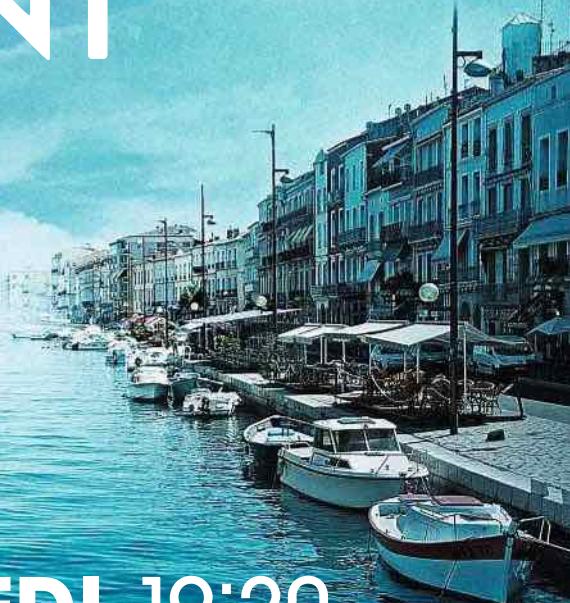
CHARLOTTE  
VALANDREY

ALEXANDRE  
BRASSEUR

SAMY  
GHARBI

LA SAGA  
ÉVÉNEMENT  
DE L'ÉTÉ

# DEMAIN NOUS APPARTIENT



DU LUNDI AU VENDREDI 19:20

TF1



En médaillon :  
le prince Ernst-August de  
Hanovre et Ekaterina Malysheva.  
La mariée portait une  
robe de la créatrice libanaise  
Sandra Mansour.

## LES ENFANTS DE CAROLINE AU MARIAGE DE ERNST-AUGUST JR

Tout était réuni pour des noces de conte de fées : un prince, Ernst-August, 33 ans, fils aîné d'une des plus grandes familles d'Europe, et sa promise, Ekaterina, 30 ans, belle comme une héroïne de Disney. Mais aux réjouissances manquait le père du marié, Ernst-August de Hanovre, opposé au mariage. En revanche, Caroline de Monaco, séparée du prince de Hanovre, avait envoyé ses enfants. Alexandra, 17 ans, demi-sœur du marié, Charlotte, Pierre et son épouse, Beatrice.

Egalement présent Andrea, l'aîné, venu en couple lui aussi pour témoigner son affection aux jeunes mariés et leur faire oublier les querelles dynastiques. [Marie-France Chatrier](#)

@MFChaz

L'élegance  
des Casiragi :  
Pierre et Beatrice  
accompagnés  
de Charlotte,  
coiffée d'un feutre  
très sixties.

« A chaque fois que je regarde les matchs à Wimbledon, je me dis : "Je pourrais faire pareil", et je ressors ma raquette. Malheureusement, pas avec les mêmes résultats. »  
Kate Middleton, duchesse confrontée à la dure réalité du sport.



“Ne lui parlez pas de beauté ou de féminité fatale, vous ne frappez pas à la bonne porte. Comprenez ses silences, ses mots choisis, ce qu'elle dit et ce qu'elle laisse entendre entre les lignes. Il y a une liberté indomptable chez elle, quelque chose qui relève de la clairvoyance, un regard qui exerce la duperie. Au cinéma, Monica ne porte pas le masque, ce n'est pas seulement un métier, c'est un état d'esprit. **Devant la caméra, l'artiste met à nu ses sentiments, son monde intérieur.** Le corps devient alors presque un accessoire. Dans le dernier Kusturica, «On the Milky Road», Monica Bellucci rayonne de justesse, elle ne cache ni son âge ni sa vulnérabilité, elle continue sa quête : comprendre le chemin, savourer chaque instant, accueillir la lumière, non pas pour devenir une autre mais pour tout simplement se trouver.”

**3 questions à****CAMILLE LACOURT SUR LA ROUTE DU TOUR**

*Nous avons croisé le nageur à Troyes sur le Tour de France, à l'occasion d'un événement organisé par Tissot, avant qu'il ne raccroche définitivement le maillot fin juillet.*

De g. à dr. : Flora Coquerel, Miss France 2014, François Thiébaud (président de Tissot), Camille Lacourt et Titoff.

**Paris Match. Appréciez-vous votre retraite sportive ?**

**Camille Lacourt.** Je suis fier de ma carrière et très heureux de m'arrêter. Certains sportifs parlent de petite mort, pour moi, c'est une renaissance. Je m'y suis préparé depuis trois ans et je suis serein face à ma nouvelle vie.

**Votre fille a 4 ans. En quoi la paternité vous a-t-elle changé ?**

Depuis que je suis père de famille, ma vision de la vie a changé. Avant je pensais natation du matin au soir, aujourd'hui ma fille, Jazz, occupe une place essentielle.

**Que représente pour vous le Tour de France ?**

J'aime tous les sports, mais je pratique le vélo pour certaines séances d'entraînement. Dès que je peux, je regarde les étapes à la télé, particulièrement celles de montagne. ■

Interview Frédéric Kastler @Fredkastler

*Le 6 juillet, Tissot a invité des personnalités à rouler sur le parcours de l'étape, qui ont franchi la ligne d'arrivée à Troyes quelques heures avant les coureurs.*

**LAURENCE FERRARI, RENAUD CAPUÇON, FINIS GOURMETS**

La journaliste et son mari (à g.) ont dégusté à Montmartre les plats emblématiques de la célèbre cuisinière Roberta (à dr.) et de son fils Michele Nacmias. A la fois restaurant, épicerie haut de gamme et atelier de pâtes fraîches, la trattoria Roberta est la nouvelle adresse italienne à la mode à Paris.

**Amour, mariage & macarons**

**Pierre Hermé**, célèbre pour ses pâtisseries « œuvres d'art » dans le monde entier, vient d'épouser **Valérie Franceschi** en Corse. Dans le décor de rêve de Porto-Vecchio, entourés de leurs amis Hélène Darroze, Jean-François Piège, Julie Andrieu, Christophe Michalak, le chef pâtissier a dit « oui » à celle qu'il a rencontrée il y a quatre ans et dont il confie qu'elle est « la femme de sa vie ». Happy end sucré !





DU 2 AU 17 SEPTEMBRE 2017

# 29<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME

© ALVARO CANOVAS / PARIS MATCH Mossoul, mars 2017



AVEC LA PARTICIPATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

# match de la semaine



Laurent Berger  
dans son bureau  
au siège de  
la CFDT à Paris,  
le 10 juillet 2017.

## Laurent Berger « ATTENTION À LA JUSTICE SOCIALE »

*Le leader de la CFDT met en garde l'exécutif*

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

**Paris Match.** Jugez-vous nécessaire la réforme du Code du travail, un an après la loi El Khomri ?

**Laurent Berger.** Après les lois El Khomri, Rebsamen et de sécurisation de l'emploi, il aurait été pertinent d'évaluer les dispositifs en place. Cela dit, le président a été élu après avoir promis de mener cette réforme, nous devons donc faire avec.

**Permettra-t-elle de créer des emplois ?**

Je ne le pense pas. Seuls deux éléments le permettent : des investissements intelligents sur les enjeux de demain et un meilleur accompagnement des salariés dans leur parcours professionnel.

**Les chefs d'entreprise jugent qu'elle aidera à lever des verrous...**

Ces verrous sont surtout dans la tête de quelques responsables d'organisations patronales. Certains d'entre eux ont été levés et le chômage n'a pas baissé pour autant.

**Avez-vous obtenu satisfaction sur certains points lors des discussions ?**

Les organisations syndicales ont été entendues puisque le rôle des branches a été renforcé. Sur la présence syndicale, je dis attention. On ne peut pas vouloir développer le dialogue social dans l'entreprise et réduire juridiquement les prérogatives du syndicalisme. Si ce choix est fait, la CFDT s'y opposera fortement.

**LA CFDT se joindra-t-elle à la journée d'action de la CGT, le 12 septembre ?**

Prendre d'emblée position empêche de peser sur les discussions en cours. Nous n'excluons rien pour la rentrée, mais nous ne serons à la remorque d'aucun parti politique ni d'aucune organisation syndicale.

**Rétablir le jour de carence pour les fonctionnaires est-il juste ?**

Puisque les finances publiques sont dégradées, il faut que le budget soit maîtrisé. Mais pourquoi agir sur le point

d'indice et le jour de carence des fonctionnaires ? Il faut sortir de cette logique comptable. Ces derniers sont stigmatisés alors qu'ils maintiennent la cohésion sociale du pays. Il faut arrêter cette culpabilisation systématique des fonctionnaires. **Le gouvernement veut modifier le compte de prévention de la pénibilité. Est-ce un détricotage de cette mesure ?**

Le candidat Macron avait annoncé qu'il suspendrait ce dispositif, ce n'est pas le cas. La CFDT n'est pas étrangère à ce revirement : nous avons alerté sur les dangers d'une disparition de cette mesure de justice sociale. Je regrette néanmoins certains choix, comme sur le financement. **La rentrée sociale sera-t-elle agitée ?**

Je me demande si le gouvernement va enfin développer un discours d'empathie et prendre des mesures envers ceux qui souffrent le plus. Deux millions d'enfants grandissent sous le seuil de pauvreté, de nombreux jeunes vivent un parcours du combattant pour entrer sur le marché du travail... J'attends des mesures concrètes. Pour l'instant, j'observe un déséquilibre dans la politique du gouvernement, qui envoie trop de signaux qui ne vont pas dans le sens de la justice sociale. Je le dis sur ce sujet aussi, attention !

**Comment jugez-vous les deux premiers mois de la présidence Macron ?**

En politique étrangère et européenne, les choses avancent. La volonté de faire face aux transitions écologiques et numériques me semble bienvenue. Mais l'enjeu des prochaines semaines est de ne pas oublier de mener des politiques qui soient comprises par tous afin que l'espoir ne cède pas la place à la défiance et à la déception. J'ai dit au chef de l'Etat que nous étions sur une poudrière. Les inégalités et les mécontentements qui se sont manifestés lors des élections n'ont pas baissé. L'équité et la justice seront les juges de paix. ■

@aslechevallier

Version longue sur [parismatch.com](http://parismatch.com).

EDOUARD PHILIPPE PUBLIE UN ESSAI PERSONNEL SUR SON AMOUR DES LIVRES

## « C'est triste de perdre en politique. C'est agaçant, c'est parfois déstabilisant, mais ce n'est pas très grave »

Quand il a commencé à l'écrire en 2011, Edouard Philippe n'imaginait pas qu'il serait Premier ministre au moment de la publication du livre « Des hommes qui lisent » (éd. JC Lattès). Le résultat est original et de belle facture. Un plaidoyer pour les livres dans lequel il énumère ceux qui ont compté dans son parcours.

Il évoque son grand-père docker au Havre, son père prof de français, mais aussi ses hésitations entre la gauche et la droite. Il revient également sur la primaire perdue par Alain Juppé et cette droite qu'il est en train de quitter, ou qui ne veut plus de lui.



**Les cordons-bleus de l'Elysée**

Guillaume Gomez, le chef cuisinier de l'Elysée, a regardé le documentaire dans lequel on voit Emmanuel Macron, le jour du premier tour de la présidentielle, afficher son goût pour les cordons-bleus sur une aire d'autoroute. Pour faire plaisir au nouveau locataire de l'Elysée, il prépare désormais à presque tous les buffets de cocktail de mini cordons-bleus. Et le chef de l'Etat adore ça !



*Les dessous des cartes*

## VACANCES DU GOUVERNEMENT : LES CONSIGNES DE MATIGNON

**Les consignes d'Edouard Philippe pour les vacances ont été transmises. Et elles sont strictes. «Ni trop loin ni longtemps et restez toujours joignables», résume une ministre.** Les dates sont fixées: après une période électorale de plusieurs mois, les membres du gouvernement pourront souffler deux petites semaines entre le 10 et le 24 août. «Les ministres doivent rester en France métropolitaine», confirme un conseiller. Deux conseils des ministres estivaux pourraient donc sauter, le dernier étant fixé vraisemblablement au mercredi 9 août. Comme sous la présidence de François Hollande, certains membres du gouvernement pourront bénéficier d'une dérogation. C'est notamment le cas d'Annick Girardin, ministre des Outre-mer, qui compte bien passer

quelques jours de repos dans sa maison familiale de Saint-Pierre-et-Miquelon. Les autres ministres, eux, n'ont plus qu'à chercher des destinations proches, la priorité étant de ne pas laisser l'impression d'une vacance du pouvoir en cas de crise alors que la France est toujours en état d'urgence face à la menace terroriste. Quatre d'entre eux ont déjà jeté leur dévolu sur la Corse: Nicolas Hulot (Ecologie), Agnès Buzyn (Santé), Benjamin Griveaux (Economie) et Marlène Schiappa (Égalité femmes-hommes). Quant au chef de l'Etat, il devrait faire une coupure à la Lanterne, la résidence présidentielle de Versailles. «On travaille au corps Brigitte pour qu'Emmanuel accepte de prendre des vacances», confie un conseiller, qui vient d'enchaîner la campagne et les premiers mois à l'Elysée. ■ Eric Hacquemand [@erichacquemand](#)



### Les marcheuses ne voulaient pas être ministres

Soutiens de la première heure d'Emmanuel Macron, Catherine Barbaroux (à g.), présidente par intérim de La République en marche, et la sénatrice Bariza Khiari ont en commun d'avoir refusé d'entrer au gouvernement. Très respectées dans le mouvement présidentiel, ces deux femmes ont étonné par leur choix désintéressé. La première devait prendre en charge le portefeuille du Travail, la seconde être ministre de l'Education nationale.

### Dassault rate la marche

Sénateur LR sortant, Serge Dassault rêve de rempiler en septembre malgré ses 92 ans. L'élu de l'Essonne a discrètement revendiqué l'investiture auprès de La République en marche. «*J'ai été tympanisé par Serge Dassault*», raconte un membre de la commission d'investiture, qui n'accédera pas à la demande du doyen de la Haute Assemblée. «Il ne correspond pas à nos critères de sélection», conclut dans une litanie la même source.



*Le livre de la semaine*

### «PENELOPE»

de Sylvie Bommel,  
éd. JC Lattès.

Née en 1955, soit la même année que l'épouse de François Fillon, la journaliste Sylvie Bommel s'est passionnée pour le

«Penelopégate», dont les ressorts intimes lui échappaient. Comment cette femme si discrète avait-elle pu être à l'origine d'une affaire qui a non seulement bouleversé la campagne présidentielle, mais aussi mis un terme à la carrière politique de son mari ? Après enquête, Sylvie Bommel livre une réponse en demi-teinte : Penelope savait et laissait faire. Elle connaissait le versement de ces sommes qui ont fait d'elle, pendant presque vingt ans, l'attachée parlementaire du député François Fillon puis de son suppléant Marc Joulaud. Mais, tout entière dévouée à ses cinq enfants (le dernier, Arnaud, est né alors qu'elle avait dépassé la quarantaine) et à son mari, elle a choisi de ne pas s'y intéresser. L'argent du ménage, c'est François Fillon qui le gérait. Elle, de nature peu dépensiére, n'était heureuse qu'à la campagne, au milieu des siens. Le reste était l'affaire de son mari, dont elle n'a jamais contesté les choix. Le livre est d'ailleurs sous-titré «Ce que François veut». Penelope ou la «complice passive», selon Sylvie Bommel. ■

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



# LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

## MACRON : DE L'IMPATIENCE AU DOUTE



Emmanuel Macron  
**PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE**



Edouard Philippe  
**PREMIER MINISTRE**

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leur poste respectif?

JUILLET 2017    EVOLUTION /JUIN 2017

JUILLET 2017    EVOLUTION /JUIN 2017

<b>56</b>	<b>- 4</b>	<b>Approuvent</b>	<b>60</b>	<b>- 1</b>
<b>42</b>	<b>+ 4</b>	<b>N'approuvent pas</b>	<b>37</b>	<b>+ 1</b>
<b>2</b>	<b>=</b>	<b>Ne se prononcent pas</b>	<b>3</b>	<b>=</b>

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond, bien ou mal, à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JUILLET 2017    EVOLUTION /JUIN

JUILLET 2017    EVOLUTION /JUIN

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	<b>77</b>	<b>- 3</b>	72	<b>+ 1</b>	Est un homme de dialogue
Renouvelle la fonction présidentielle	<b>72</b>	<b>- 4</b>	69	<b>- 2</b>	Dirige bien l'action de son gouvernement
A une vision pour l'avenir de la France	<b>62</b>	<b>- 5</b>	62	<b>-</b>	Vous inspire confiance
Mène une bonne politique économique	<b>59</b>	<b>- 5</b>	60	<b>- 1</b>	Est proche des préoccupations des Français
Est proche des préoccupations des Français	<b>54</b>	<b>- 3</b>	56	<b>- 7</b>	Est capable de réformer le pays

### LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail.

- 78** Le décès de Simone Veil et l'annonce de son entrée au Panthéon.
- 56** La réouverture de l'affaire Grégory Villemin, assassiné en 1984.
- 55** Le débat autour de la réforme du Code du travail.
- 53** La situation des migrants dans l'Union européenne.
- 52** La fin de la vente de voitures à essence et diesels d'ici à 2040 annoncée par le ministre de la Transition énergétique Nicolas Hulot.
- 51** Le début de l'édition 2017 du Tour de France de cyclisme.
- 51** La hausse du prix du paquet de cigarettes à 10 euros décidée par le gouvernement.
- 41** Les résultats du baccalauréat 2017.
- 41** Le rétablissement du jour de carence dans la fonction publique annoncé par le ministre de l'Action et des Comptes publics Gérald Darmanin.
- 40** Le discours de politique générale du Premier ministre Edouard Philippe.
- 36** Le discours d'Emmanuel Macron devant les parlementaires à Versailles.
- 32** L'ouverture de la procréation médicalement assistée pour les couples de femmes.
- 32** L'invitation faite par Macron à Trump d'assister au défilé militaire du 14 Juillet.
- 31** La hausse du chômage en mai.



### L'ANALYSE

#### DE BRUNO JEUDY

**Le doute s'installe.** Après avoir perdu 6 points en juin, Emmanuel Macron baisse de 4 points en juillet selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. La bienveillance des premières semaines commence à se muer en impatience, voire en insatisfaction pour une partie de l'opinion. A titre de comparaison, le chef de l'Etat bénéficie du même niveau de satisfaction que... François Hollande en juillet 2012. Ses traits d'image montrent un double doute : d'abord sur son projet, puisqu'il perd 5 points sur sa vision de l'avenir de la France, ensuite sur sa politique économique et fiscale (- 5). « Cela montre un début de déconnexion entre Emmanuel Macron et les préoccupations des Français », estime Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Son discours devant le Congrès – trop stratosphérique – n'a d'ailleurs pas vraiment imprimé. Seuls 36 % des Français en ont parlé contre 40 % pour celui du Premier ministre. Globalement, le recul touche d'abord les sympathisants de gauche (- 7) plus que ceux de droite (- 2).

**La cote du Premier ministre reste stable (- 1).** Edouard Philippe baisse un peu à gauche (- 3), mais conserve 41% de taux de satisfaction. L'ancien député LR reste très soutenu à droite. Il progresse de 3 points avec un impressionnant 77 % auprès des sympathisants de son ancien parti ! Tout se passe comme si le chef de l'Etat protégeait son Premier ministre de l'impopularité. Avec 61 % de bonnes opinions, l'ancien maire du Havre dépasse le président au sein du couple exécutif. Une performance.  @JeudyBruno

### L'OPPOSITION

Selon vous, quelle formation politique incarne le mieux l'opposition au président de la République, Emmanuel Macron ?

JUILLET 2017

<b>La France insoumise</b>	<b>40</b>
Le Parti socialiste	9
Les Républicains	26
Le Front national	21
Ne se prononcent pas	4

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été effectué sur un échantillon de 1 002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 7 et 8 juillet 2017.



## François Patriat LE RESCAPÉ DE MACRON

*Très lié au président depuis un grave accident de la route, l'ex-ministre de Lionel Jospin est l'homme qui tire les ficelles au Sénat pour le compte du chef de l'Etat.*

PAR ERIC HACQUEMAND

**L**a nuit du 17 septembre 2016, il s'en souvient comme si c'était hier. Sur le coup de 22 heures ce soir-là, après s'être recueilli sur la tombe de ses parents dans son village natal de Côte-d'Or, le sénateur François Patriat rentre du match de football Dijon-Metz. « Le pire moment de toute ma vie, raconte-t-il. Je roule sur l'autoroute A38. Un véhicule arrive devant moi... Je n'ai pas le temps de freiner. » Le choc, à plus de 130 km/h, est d'une violence inouïe. Il poursuit : « Je ne perds pas connaissance. Mon téléphone sonne. Je réussis à décrocher. » Au bout du fil, Emmanuel Macron. L'échange, gravé dans sa mémoire, dure quelques secondes. « François, comment tu sens les choses ? » demande l'ancien ministre, qui ne se doute de rien. Patriat : « Emmanuel, je suis en train de mourir... Je viens d'avoir un accident terrible... Je suis écrasé dans ma voiture. » Macron : « ... Tu me racontes pas de conneries ? Ne bouge pas, j'appelle Marisol Touraine, on t'envoie les secours. » Agé alors de 73 ans, le sénateur et ex-ministre de Lionel Jospin échappe de peu à la mort, contrairement au conducteur qui l'a percuté. Aux liens politiques qui unissaient jusqu'à présent les deux hommes s'ajoute une amitié indéfectible.

Le miraculé Patriat fera donc l'impossible pour atteindre le nouvel objectif politique que lui a confié le président : « macroniser » le Sénat (voir encadré). Entre le jeune loup, prompt à dénoncer « la caste » des élus, et l'ancien baron du PS, ex-président de la région Bourgogne, le coup de foudre n'était pas évident. Et pourtant, le 30 mars 2015, lorsque le ministre de l'Economie de l'époque vient inaugurer une usine de l'opticien Atol à Beaune, c'est l'étincelle. « Il a même piqué la vedette à Adriana Karembeu », ironise Patriat. En partant, l'ambitieux ministre fait une confidence à son aîné : « Il ne peut pas y avoir une alternance banale » en 2017. Social-démocrate dans l'âme, Patriat saisira la perche à pleines mains. Ne comptant ni les kilomètres (« 15 000 durant la campagne, parfois en béquilles », dit-il) ni les dépannages pour son champion. Comme le 3 avril. Remontant du Sud, le couple Macron s'arrête à Beaune. Il est 23 heures. Mais

Patriat n'est pas là. « On veut visiter », lui demande malgré tout Brigitte Macron. Finalement, c'est le fils du sénateur qui apportera quelques bonnes bouteilles au couple. « Brigitte est une connaisseuse, surtout sur le volnay », confie Patriat.

Lui, le vétérinaire de profession, fier de ses « 1 500 césariennes aux vaches en dix ans », souvent méprisé par l'appareil du PS, lui qui ne devait être que « châtreur de chiens à Pouilly-en Auxois », le revoilà incontournable. De la bataille des ducs de Bourgogne, Patriat sort vainqueur : François Sauvadet a perdu son siège de député et François Rebsamen, l'éternel rival, est replié sur Dijon. A son passage devant un bar de la ville, un cadre socialiste lui tombe d'ailleurs dans les bras : « Fanfan, avec Macron, tu as été visionnaire, bien joué ! » le félicite-t-il. « Je marche sur les vignes ! » se marre Patriat. Son téléphone n'arrête plus de sonner. « On me prend pour un faiseur de roi », soupire Patriat, invité, le week-end dernier, à s'exprimer devant la première convention de La République en marche.

**« FANFAN, TU AS ÉTÉ VISIONNAIRE, BIEN JOUÉ ! »  
LE FÉLICITE UN CADRE SOCIALISTE**

Pressenti par Macron pour le conseiller à l'Elysée, Patriat restera finalement au Sénat. Avec une trentaine de pionniers, essentiellement venus du PS, qui l'ont rejoint, les débuts sont plutôt timides. Mais, sur fond de recomposition politique, Patriat ne désespère pas de créer « le deuxième groupe » politique de la Haute Assemblée. Sans avoir peur de rien : sur ses terres, le sénateur de Macron a l'habitude de chasser et de tuer le sanglier « à la dague »... ■

@erichacquemand

## DELEVOYE « EMPÊCHER LA MAJORITÉ RETAILLEAU »

L'opération sénatoriale 2017 est lancée. Emmanuel Macron est attendu le 17 juillet à la Haute Assemblée pour déjeuner et s'adressera aux associations d'élus. Le jour même où son Premier ministre Edouard Philippe doit inaugurer la conférence des territoires. « La suppression de la taxe d'habitation [qui irrigue les budgets locaux] nourrit certaines craintes », confie un fin connaisseur du Sénat. Tout comme le programme présidentiel de 10 milliards d'euros d'économies en cinq ans sur les collectivités territoriales. A deux mois des prochaines élections, fin septembre, il est donc urgent de déminer le terrain. Surtout si le président veut bousculer l'actuelle majorité de droite. Ancien sénateur gaulliste, Jean-Paul Delevoye est chargé de sélectionner les candidats. Avec un groupe pionnier de 23 élus, LREM ne part pas de rien, mais la marche est haute pour la présidence. « Ce n'est pas l'enjeu, confie Delevoye à Paris Match, le but est d'empêcher la majorité Retailleau. » En clair, priver le duo LR-UDI d'une majorité absolue.

Bruno Jeudy @JeudyBruno

**A**u Front national, l'heure des règlements de comptes a sonné. Et le séminaire qui réunira les cadres du parti les 21 et 22 juillet au siège de Nanterre se prépare dans une grande tension. Les sept groupes de travail qui ont été constitués pour l'occasion sur des sujets aussi divers que l'organisation du mouvement, le changement de nom ou la ligne laissent, d'ores et déjà, apparaître bien des clivages. Douchée par les résultats décevants de la présidentielle (10,7 millions de voix tout de même) et, pire encore, des législatives, la famille lepéniste ne se résout pas à vivre éternellement dans l'opposition.



Epuisés par une conquête du pouvoir qui n'en finit pas, les proches de Marine Le Pen, eux-mêmes déstabilisés par le spectacle humiliant du débat d'entre-deux-tours qui a opposé la benjamine de Jean-Marie Le Pen à Emmanuel Macron, se sont choisis un bouc émissaire en la personne de Florian Philippot. Trop ambitieux, trop solitaire et, surtout, res-

## LONGTEMPS TABOU, LE CHANGEMENT DE NOM EST DÉSORMAIS ENVISAGÉ

ponsable de la ligne anti-Europe et anti-euro, le vice-président du parti d'extrême droite paie sa trop grande proximité avec Marine Le Pen et son influence jugée démesurée sur la doctrine du mouvement. «Qu'il parte!» hurlent les membres historiques du parti, exaspérés

que l'impudent ait eu l'audace de créer son association, Les Patriotes. En perte d'influence, ils plaident pour une refondation totale et un changement de nom. Le sujet, jusqu'ici tabou, va être soumis aux adhérents du FN, qui recevront en septembre un questionnaire faisant office de sondage. Si aucune piste sérieuse ne se dégage encore, certains, inspirés par le mouvement En Marche ! proposent d'abandonner le traditionnel sigle, jugé vieillot. Le FN a vécu. Trop connoté et trop attaché à l'image du patriarche, toujours président d'honneur et décidé à jouer jusqu'au bout l'empêcheur de tourner en rond. La question du nouveau

nom sera tranchée au prochain congrès, initialement prévu fin 2017 et repoussé au premier trimestre 2018. D'ici là, le parti va devoir faire des économies. En obtenant 538 000 voix de moins au premier tour des législatives par rapport à 2012, le FN va voir sa subvention publique annuelle baisser, malgré huit députés élus contre deux en 2012. L'été qui s'ouvre

## Marine Le Pen TEMPÈTES SOUS UN FRONT

*Le mouvement lepéniste traverse  
une profonde crise politique, familiale  
et financière.*

PAR VIRGINIE LE GUAY

sera donc studieux pour tous avant le rendez-vous annuel de septembre, qui se tiendra à Brachay, en Haute-Marne.

Lors du dernier bureau politique, Marine Le Pen a réclamé de «la courtoisie et de la camaraderie». Consciente d'avoir été mal comprise pendant la campagne en évoquant une sortie de l'euro brutale, elle est disposée à de vrais changements. Se séparera-t-elle de l'omniprésent Florian Philippot? Rien n'est moins sûr. «Florian est l'objet sacrificiel de cette présidentielle, mais chacun a sa part de responsabilité dans ce qui est arrivé», a confié la toute nouvelle députée d'Hénin-Beaumont, qui compte faire de son entrée au Palais-Bourbon un événement dans les mois qui viennent. ■

@VirginieLeGuay



## LE PRÉSIDENT BIENTÔT CHEF DE CHANTIER?

« Il suffit d'arpenter les longs couloirs de l'Elysée pour constater qu'il y a un problème, observe un membre de l'équipe Macron. C'est normal les fils dénudés, les carreaux cassés, les fuites d'eau? » Derrière les dorures, les salles de réception et la cour d'honneur, ce vieux palais de la République, construit en 1718 pour le comte d'Evreux, est en piteux état. « Certains personnels, notamment dans les sous-sols, travaillent dans des conditions plus que sommaires, a pu constater Bernard Poignant, conseiller de François Hollande pendant cinq ans. Ces gens ne se plaignent jamais, mais si nous étions dans un grand groupe multinational privé, ça ne passerait pas. » Dans « cette petite ruche dont on ne voit que le roi », selon les mots de Poignant, il faut presque tout refaire : électricité, plomberie, sécurité incendie... La situation est telle que la Cour des comptes, dans son rapport du 11 mai, tire la sonnette d'alarme « sur les risques existants, à force de repousser les nécessaires opérations de conservation du patrimoine immobilier, que celui-ci se dégrade et que les coûts nécessaires à sa restauration en soient augmentés ». Estimés en 2015 à 83 millions d'euros, les travaux pourraient atteindre désormais les 100 millions et durer au moins sept ans, toujours selon la Cour des comptes. « Ce n'est pas une paille », admet le responsable de la communication de l'institution Denis Gettliffe, qui reconnaît que « ce sera du déficit supplémentaire ».

Le comble dans tout ça ? L'an dernier, les crédits pour l'entretien n'ont pas tous été utilisés. Les réserves financières de la présidence sont passées de 1,3 million d'euros en 2012 à 16,5 millions d'euros en 2016. Et alors que cette somme devait financer ces conséquents travaux, Hollande a décidé d'en restituer 10 millions au budget général de l'Etat. « Le chantier est si vaste et son coût si important que nos prédécesseurs ont eu la bonne idée de nous le laisser », résume une conseillère de Macron, qui fait remarquer qu'une partie des bâtiments de la présidence ne dispose pas d'un accès à Internet à très haut débit. « Le dossier est sur le bureau du président, mais rien n'est prévu ni enclenché à ce stade », indique l'Elysée. ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

**E**n accueillant de 88 à 89 millions de touristes étrangers cette année, la France s'apprête à battre un record. Si elle est avérée, cette prévision de Jean-Yves Le Drian, le ministre désormais chargé du sujet, signifierait que ce secteur est sorti de la crise qui l'a secoué après les attentats. Partout, la saison estivale s'annonce bonne. «Même si les décisions se prennent de plus en plus à la der-

clients français restent dans leur pays»: Paris, la Charente et le Var se classent parmi leurs cinq premiers choix.

Même Paris et Nice sont à nouveau prisés. Le président de l'Umih Nice-Côte d'Azur, Denis Cippolini, respire: «La fréquentation estivale est sur la même lancée que l'an dernier avant les attentats. Le printemps a été bon, avec un taux d'occupation exceptionnel de 80 % en avril.» A Paris, les étrangers qui avaient déserté, comme les Japonais, reviennent. «Nous avons retrouvé une forte fréquentation plus

au tourisme à la mairie de Paris: «Les quatre premiers mois de 2017 ont été les meilleurs depuis dix ans, avec 14,8 millions de visiteurs. Et 2016 n'a pas été si catastrophique, avec un recul de 7 %, au lieu des -11 % prévus, grâce au maintien du tourisme d'affaires. Le luxe repart bien. Cette résilience s'explique par la reprise économique mondiale et aussi par le fait que les attentats ont frappé d'autres pays. A risque identique, certains se disent "autant aller à Paris".»

Toutefois, personne ne crie victoire. Nicolas Houzé, le directeur général des Galeries Lafayette et du BHV, reste

## LE TOURISME REVIT APRÈS LES ATTENTATS

*L'embellie arrive en France avec un objectif de 100 millions de visiteurs étrangers en 2020.*

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

nière minute selon la météo, nous nous attendons à une activité en hausse de 3 à 5 % par rapport à l'an dernier», estime Hervé Becam, vice-président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih). Cette progression est portée notamment par les Français, décidés à repartir en vacances. Didier Arino, directeur de Protourisme, pense qu'ils sont 36 millions à envisager des séjours loin de chez eux cet été, soit 2,3 millions de plus qu'en 2016: «La majorité choisit la France, avec une hausse des réservations de 5 à 6 % sur la façade atlantique. Le train à grande vitesse vers la Bretagne va aussi accroître la fréquentation des côtes bretonnes. Parmi les 9 millions qui partent à l'étranger ou outre-mer, beaucoup choisissent le sud de l'Europe. Quant au Maghreb, il est de retour, avec un triplement des départs vers la Tunisie.» Emmanuel Marill, le directeur général d'Airbnb France, remarque de son côté que «80 % des



vite que prévu. Des efforts en matière d'accueil ont été faits. Les arrivées aériennes internationales progressent de 6,2 % depuis le début de l'année. Le plan de relance de 18 millions d'euros avec des campagnes sur une quarantaine de marchés a porté ses fruits», constate Christian Mantei, directeur général d'Atout France. Un constat partagé par Jean-François Martins, adjoint

prudent: «La situation à Paris s'améliore, même si nous n'avons pas encore retrouvé la fréquentation d'avant les attentats. Les clientèles asiatique et russe restent moins nombreuses. Seule l'ouverture du dimanche nous permet de maintenir notre chiffre d'affaires.» Tous croisent les doigts pour qu'aucun événement n'interrompe l'embellie. ■

@aslechevallier



## LVMH CULTIVE L'ESPRIT START-UP

*Le leader mondial du luxe a organisé un concours interne pour stimuler l'innovation.*

**Né par la volonté d'un entrepreneur – Bernard Arnault –, le groupe LVMH (37,6 milliards d'euros de chiffre**

d'affaires en 2016) n'entend pas renoncer à ses racines, même et surtout s'il s'est transformé en dix ans, bondissant de 65 000 salariés à 140 000. «Nous devons conserver nos valeurs d'entrepreneuriat au fil de la croissance, souligne Chantal Gaemperle, DRH du géant du luxe. Il nous revient à la fois de

retenir les talents et de leur offrir la chance de développer leurs idées en interne.» Au cours d'un week-end, du 7 au 10 juillet, 60 employés sélectionnés pour leurs projets (sur 600 au départ) ont défendu ceux-ci par équipes, accompagnés de mentors et de soutiens, dans la tradition des «pitchs» de start-up. Douze se sont hissés en finale du DARE LVMH. «Nous avons été heureusement surpris tant par la diversité des propositions que par la variété des profils», se félicite la patronne des ressources humaines. Le jury a finalement retenu trois dossiers, qui seront approfondis dans les mois à venir. ■

Marie-Pierre Gröndahl

# OFFRE SPÉCIALE "ÉTÉ"

PARIS  
**MATCH**



26 NUMÉROS  
DE PARIS MATCH

39,90€  
SEULEMENT

47%\*  
DE RÉDUCTION



## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe affranchie à :  
Paris Match Service abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS PAR INTERNET sur : [www.ete.parismatchabo.com](http://www.ete.parismatchabo.com)

**Oui**, je profite de l'offre d'abonnement Découverte de **26 NUMÉROS** à Match au prix de **39,90€ seulement** au lieu de ~~75,40€~~, SOIT **47% D'ÉCONOMIE**.

Mme Nom :   
 Mlle   
 Mr Prénom :

N°/Voie :

Cplt adresse :

Code postal :  Ville :

Votre date de naissance :  J J M M A A A A HFM PMVW5

N° Tél. :

**JE LAISSE MON ADRESSE E-MAIL POUR LE SUIVI DE MON ABONNEMENT**

E-mail :

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Match :  OUI  NON  
Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Match :  OUI  NON

\*Prix de vente en kiosque 2,90 €. Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition des données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. Hachette Filipacchi Associés - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois Perret cedex - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

## match de la semaine

### LAURENT BERGER, LEADER DE LA CFDT

« ATTENTION À LA JUSTICE SOCIALE » ..... 28

### POLITIQUE

LE MATCH DE L'EXÉCUTIF ..... 30

FRANÇOIS PATRIAT,  
LE RESCAPÉ DE MACRON ..... 31

MARINE LE PEN, TEMPÈTES SOUS UN FRONT ..... 32

### ECONOMIE

LE TOURISME FRANÇAIS REVIT APRÈS  
LES ATTENTATS ..... 33

## reportages

### MOSSOU

LES MORTS-VIVANTS ..... 36

De notre envoyée spéciale Flore Olive

### G20

TRUMP, SEUL FACE AU MONDE ..... 46

Par Olivier O'Mahony

### NICE, 14 JUILLET 2016

SOUDAIN LE CAMION KAMIKAZE ..... 54

Par Jacques Duplessy et Arnaud Guiguitant

### SHEILA

LUDOVIC, SON ENFANT, SA DOULEUR ..... 62

Par Caroline Rochmann

### DIOR

70 ANS DE RÉVOLUTIONS ..... 70

Interview Anne-Cécile Beaudoin

et Elisabeth Lazaroo

### GUILLAUME NÉRY

DANSE AVEC LES CACHALOTS ..... 82

### TRANSGENRE

UNE NAISSANCE EXTRA-ORDINAIRE ..... 88

De notre correspondant Olivier O'Mahony

### CHANEL

MET PARIS EN BOUTEILLE ..... 92

### CINDY BRUNA

SIRÈNE DE BEAUTÉ ..... 94

Par Caroline Rochmann



A LA DÉCOUVERTE DES REMPARTS  
D'AIGUES-MORTES AVEC LE NOUVEL  
ÉPISODE DE **CULTURE WEB**.

SUIVEZ YOANN OFFREDO,  
LE HÉROS DU TOUR DE FRANCE  
AVEC **PARISMATCH.COM**.



LES COULISSES DE LA PHOTO ANNIVERSAIRE DES 70 ANS DE LA MAISON DIOR AVEC SA  
DIRECTRICE ARTISTIQUE, MARIA GRAZIA CHIURI, EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 74.



UN DÉFILE DU 14 JUILLET TRÈS FRANCO-AMÉRICAIN  
EN DIRECT SUR NOTRE SITE INTERNET.

RETRouvez chaque  
jour notre édition sur  
**SNAPCHAT DISCOVER**.



**Crédits photo.** P.5: A. Isard, P.6 et 7: A. Isard, P.8: H. Panbrun, MaxPPP/Sipa, J. Weber, Bestimage, DR, P.10: A. Isard, P.12: DR, Rue des Archives, P.14: DR, Warner, M. Sue Gordon Warner, P.16: F. Berthier, DR, P.18 et 19: Courtesy of the Artist and Almine Rech Gallery/M. Barow & Sarah Park, F. Fernandez, R. Duffy/F. Fernandez, ADAGP 2017, N. Dolla/Courtesy de l'artiste, Sipa, DR, P.25: KCS, Bestimage, Abaca, P.26: N. Aliagas, Bykab.com, N. Gerardin, M. Chauvrot, P.28 à 33 I. Deustch, Ph. Petit, Abaca, Newsphotos B. Giroudon, A. Canova, Sipa, Getty Images, P. Fouque, MaxPPP, IP3, DR, P.36 à 45: L. Geai, P.46 et 47: M. Schreiber/Sipa, P.48 et 49: K. Nietfeld/DPA/MaPPP, S. Kugler/BPA/Polaris/Starface, WPA/KCS, P.50 et 51: L. Marin/AFP, M. Klimentyev/Itar-Tass/Panoramic, S. Gallup/Getty Images, M. Gottschalk/BPA/Polaris/Starface, P.52 et 53: S. Kugler/BPA/Polaris/Starface, T. Lohnes/Getty Images/AFP, P.54 à 57: DR, P.58 et 59: DR, E. Dagirno, P.60 et 61: E. Dagirno, P.62 et 63: G. Schachmeier, P.64 et 65: LeCoeur Photo/Photothèque via Bestimage, J. Andanson/Sygma via Getty Images, D. Taranto/Jetsel, G. Schachmeier, P.66 et 67: Jetset/Bestimage, P.68 et 69: Mouillon/Starface, P.70 et 71: A. Canova, P.72 et 73: M. Litran, M. Shaw/Courtesy of Dior, P.74 et 75: V. Krassilnikova, JP Pedrazzini, P.76 et 77: R. Doinneau/Rapho, L. Hamani, Association Willy Maywad, W. Rizzo, J. Donoso/Sygma via Getty Images, P.78 et 79: L. Hamani, D. Simon/Gamma-Rapho via Getty Images, B. Gysembergh, S. Care, S. Lancenon, Dior, P. Demarchelier, P.80 et 81: A. Dirani, H. Tullio, A. Canova, P.82 à 87: F. Seguin/Bureau233, P.88 et 89: S. Micke, P.90 et 91: DR, Micke, P.92 et 93: S. Compain/Bureau233, P.94 et 97: S. Micke, P.98 et 99: DR, E-Press, DR, S. Micke, P.101 et 102: DR, P.104 et 105: DR, V. Mercier, Imaxtree, Mrs Tripper, P.106: V. Mercier, C. Petittreau, Imaxtree, H. Fabre Photo, O. Saillant/Chanel, P.108 et 109: P. Garcia, P.110: DR, Trunk Archive/Photosenso, DR, P.112: DR, Trunk Archive/Photosenso, P.114: P. Garcia, P.116: DR, P.118: MaxPPP, DR, Getty Images, P.119: Getty Images, DR, P.121 à 124: P. Petit, DR, JE. Hay, P.128: H. Tullio, P.129: B. Bacheler, B. Gysembergh, P.130: DR, P. Fouque.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

**L'ABONNEMENT**  
[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

# LA BATAILLE ACHEVÉE, DES CENTAINES DE PERSONNES ÉMERGENT DES ENTRAILLES DE LA CITÉ. MAIS DOIVENT RENDRE DES COMPTES

*Le 5 juillet. Torse nu pour montrer qu'ils ne portent ni armes ni explosifs, des civils sortent de la vieille ville.*

PHOTOS LAURENCE GEAI





**MOSOUL** Ils font partie des dernières familles à s'échapper de l'ouest de la ville devenue un champ de ruines. Ces habitants ont attendu l'arrivée des premiers soldats irakiens pour sortir des décombres. La plupart étaient retenus en otages par Daech depuis l'offensive de l'armée. Pendant neuf mois de siège, ils ont survécu aux bombes de la coalition, aux snipers islamistes, à la famine, aux privations et aux exactions. Et l'effort ultime aussi pour les militaires qui progressent à pas comptés. Le 9 juillet, Bagdad annonçait la libération de Mossoul, mais les combats continuent dans la vieille ville, encore défendue par un groupe de djihadistes.

# LES MORTS-VIVANTS



**EPUISÉS, AFFAMÉS,  
HAGARDS, ILS N'EN ONT PAS  
FINI AVEC LA TERREUR**

*Le 5 juillet. Premier contact dans une ruelle de la vieille ville,  
Des moments de grande tension.*

Face au soldat irakien rencontré dans sa fuite, cette femme plaide sa cause. Mais la méfiance reste de mise. Les civils savent leur sort suspendu aux décisions de l'armée irakienne. Ils sont frappés du sceau du soupçon, celui d'être restés jusqu'au bout en territoire occupé. Entre les habitants effrayés, poussés par la faim et le désespoir, les complices et les kamikazes potentiels, les militaires doivent faire le tri. L'examen est minutieux, la sanction peut être immédiate. Les dernières heures de combat sont aussi celles où les exécutions sommaires se multiplient.



# D'ABORD, IL FAUT RETROUVER LES SIENS POUR RECONSTRUIRE UNE FAMILLE

*Le 5 juillet. Sous les tirs d'un sniper de Daech, un homme porte sa femme. Mohammad, un soldat de la 9<sup>e</sup> division, sauve leur enfant.*



*Dans une mosquée, Aude, une Française volontaire médicale, s'occupe d'un blessé.*





*Un baiser pour donner du courage à son mari. Il vient de s'écrouler, il lui reste pourtant quelques centaines de mètres à parcourir avec sa famille.*

L'amour est leur dernière ressource. Ils sont à bout de forces et doivent encore marcher au péril de leur vie pour atteindre la zone sécurisée. Mais le soulagement d'être presque arrivés libère des élans de tendresse. La plupart des civils sont des malades privés de médicaments depuis des mois. L'armée leur prodigue des soins au même endroit que les soldats blessés au front. Et les accompagne en territoire libre. Beaucoup partent vers l'est, une partie de la ville reprise en novembre où ils ont encore de la famille. Les autres prennent la direction du sud pour les camps de Khazer, Hamam al-Alil, Qayyarah... Où s'entassent 700 000 réfugiés. Après la victoire qui clôturera neuf mois de bataille, il faudra gérer l'une des pires crises humanitaires du XXI<sup>e</sup> siècle.

*Le 6 juillet. Dans le centre des services de renseignement, une femme, avec son enfant, attend d'être interrogée.*





Le 6 juillet.  
Un homme  
récemment  
opéré devient  
un suspect.



Quelques minutes  
plus tard, le blessé gît  
au bord du Tigre,  
exécuté avec d'autres  
hommes.

# CHAQUE BLESSÉ EST EXAMINÉ. S'IL A ÉTÉ OPÉRÉ AVEC SOIN, C'EST UN SOLDAT DE DAECH. IL RISQUE LA MORT

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MOSSOUL **FLORE OLIVE**

**F**ille crie et s'avance, seule. Lève les mains puis les baisse, tend le tissu de sa djellaba sur son corps maigre pour montrer qu'elle ne porte pas de ceinture d'explosifs. Elle a 20 ans et vient de réchapper de l'enfer. Pieds nus sur les gravats tranchants, elle se tourne et lance quelques mots aux ombres tapies derrière un mur dans la ruelle, juste derrière elle. Une à une, des dizaines de personnes émergent de ce champ de ruines. Pour montrer aux soldats qu'ils ne dissimulent pas d'armes, les hommes et les adolescents n'ont gardé que leurs sous-vêtements. Avec leurs corps décharnés, leurs visages émaciés, leurs barbes longues et leurs regards vides, ils ont l'air plus morts que vivants... Les familles progressent lentement, en file indienne, dans les décombres de la vieille ville éventrée. Les moins affaiblis portent sur leur dos ceux qui ne peuvent plus marcher ; les fils aînés, leurs parents âgés ou de jeunes frères et sœurs. Certaines mères, en plus de leurs bébés, sont chargées du peu d'affaires qu'elles ont réussi à sauver. Elles ont caché dans leurs corsages leurs papiers d'identité.

Les hommes de la 2<sup>e</sup> division des Forces antiterroristes irakiennes tiennent le groupe à distance, ils ne font confiance à personne. Ces derniers temps, trop de frères d'armes se sont fait tuer par des femmes qui transportaient des bombes sous leur abaya en les faisant passer pour des enfants agrippés à leur cou. Cinq jours plus tôt, quatre d'entre elles se sont fait exploser, tuant sept militaires et plusieurs civils. Parfois, certaines choisissent même de se faire sauter avec leur bébé. Alors, à qui se fier ? Comment distinguer les innocents des complices ? Les otages des combattants ? Les vrais rescapés et les faux survivants ? A Mossoul, la guerre est sur le point de se terminer. Mais l'ère du soupçon ne fait que commencer.

Pendant cinq mois, Amar, sa femme et leurs cinq enfants ont vécu terrés, avec trois autres familles, dans leur petite maison du

quartier d'Abdu Khoud, dans la vieille ville. Au bout d'un dédale de ruelles, où la température atteint presque 50 °C en ce milieu d'après-midi, les ruines de la mosquée Al-Nouri apparaissent. Construite en 1172, elle est devenue le symbole du califat auto-proclamé d'Abou Bakr Al-Baghdadi. Un symbole aujourd'hui fracassé : son minaret, Al-Hadba, gît sur le flanc, recouvert de blocs de béton, de pierres, de parpaings hérisssés de tiges métalliques, parsemés de vêtements, de jouets, de chaises, de tables éventrées et de dizaines d'objets impossibles à identifier. Plus loin, on distingue des corps : souvent des combattants djihadistes que personne n'a pris le risque de venir chercher... « Ces dernières semaines ont été terribles, raconte Amar. Nous crevions de faim, nous n'avions pas d'eau potable, il fallait se battre pour trouver de la farine que nous mélangions à de l'eau croupie. La chaleur, surtout, était insupportable. Nous manquions d'air et Daech nous gardait à l'intérieur. Eux avaient déjà mis leurs familles à l'abri et avaient encore de tout, du riz, de la soupe en poudre, de l'eau... » Amar marque une pause et reprend : « Beaucoup de gens sont morts de faim, dans les décombres de leurs maisons, ou alors de leurs blessures légères mais non soignées, qui se sont infectées. Les médicaments étaient réservés aux combattants de Daech. »

Amar sait de quoi il parle. Dans une autre vie, il était kinésithérapeute à l'hôpital public de Mossoul. A 49 ans, il en paraît quinze de plus. Même s'il affiche encore 70 bons kilos, il tient à nous montrer sur son téléphone les photos du temps où il en pesait 110. C'était au début de l'année, il y a une éternité. Quand il appelait encore sa femme, Dunya, 34 ans, « ma petite ourse », à cause de ses rondeurs qui lui plaisaient tant et qui ont aujourd'hui disparu. Pourtant, Amar garde le sourire : « Même si j'ai tout perdu, mon épouse et mes enfants sont en vie. » Chaque jour, il bénit cette roquette qui a frappé son foyer, le 26 juin dernier. Ils auraient pu brûler vifs dans l'incendie provoqué par sa chute mais ils ont eu le temps (*Suite page 44*)

# LES GENS MOURAIENT DE FAIM DANS LES DÉCOMBRES DE LEURS MAISONS, LES BLESSURES S'INFECTAIENT, LES MÉDICAMENTS ÉTAIENT RÉSERVÉS À L'EI

de fuir, masqués par la fumée et la poussière de l'explosion. Quinze autres familles en ont profité aussi. En tout, une centaine de personnes ont pu rejoindre la zone libérée. « C'était le moment pour nous tous. Sans cette roquette, nous serions encore là-bas. » Amar vivait dans cette maison d'Abdu Khoud depuis toujours. Son père aussi y était né. Pourtant, lui et les siens ont été soulagés lorsqu'ils ont aperçu les hommes des forces spéciales irakiennes. A aucun moment Amar n'a craincé d'être pris pour un combattant de Daech. Après un rapide contrôle, il a été emmené quelques heures dans une maison où les services de renseignement gardent et interrogent des dizaines d'hommes et de femmes suspectés de djihadisme.

Finalement relâché, Amar trouvera refuge chez l'un de ses frères, dans le quartier d'al-Qadisyah, libéré il y a des mois et situé à l'est du Tigre. Il aime se rappeler comme la vie à Mossoul était « agréable, avant ». Une cité riche d'une histoire ancestrale et d'une culture flamboyante, peuplée de presque 3 millions d'habitants. Mais tombée en seulement quelques heures, le 10 juin 2014. « Un matin, nous nous sommes réveillés dans un autre monde. Le scénario était bien préparé ; les cinq jours précédents, tous les jeunes hommes de la ville avaient interdiction de sortir de chez eux pour éviter toute rébellion. L'armée irakienne avait déserté et les drapeaux nationaux avaient été remplacés par le drapeau noir. Comment cela a-t-il pu arriver si vite ? » A l'époque, Daech, ce ne sont, d'après lui, que « 300 combattants, un groupe terroriste parmi d'autres ». Mais Amar veut croire à la « révolution sunnite » prônée par ces djihadistes dont il ne

sait rien ou presque. Il raconte les routes reconstruites, « comme le grand boulevard Al-Baghdadi, l'argent pris aux riches pour donner aux pauvres », invoque le fait qu'ils « ne tuaient que les policiers corrompus, les miliciens chiites et les bandits ».

Tout a changé quand il a fallu « porter la barbe et les pantalons longs, prier à la mosquée, tout faire selon leurs règles... ». Il se rappelle la baisse des salaires cumulée à l'inflation : en quelques semaines, il est passé de 1 million de dinars par mois à 75 000. Ensuite sont arrivés « les mains coupées pour les voleurs, les décapitations pour les informateurs », le pouvoir de vie et de mort de « tous ces anciens losers » et la trahison des amis, comme ce médecin avec lequel Amar travaillait depuis des années et qui a rejoint le mouvement. Ce nostalgie du temps de Saddam Hussein déplore que cela ait « affecté la réputation des musulmans sunnites ». Il aimerait que ses enfants partent « très loin », à l'étranger. « Que n'importe quel pays du monde les récupère. La situation ici n'est pas sûre, Daech peut revenir à chaque instant. Ceux qui disent qu'ils auraient maintenant le courage de les combattre s'ils reviennent se trompent. Ils n'ont pas vécu avec eux tout ce temps, ils ne mesurent ni leur capacité de résistance ni leur force. »

Mossoul n'est plus qu'une ville ravagée. Pourtant, on imagine sans peine, du temps de sa splendeur, combien la vie devait être douce sur les bords du Tigre, dont les eaux bleues charrient aujourd'hui les cadavres des vaincus. Des dizaines de corps de djihadistes présumés sont emportés vers les retenues d'eau des ponts flottants, au sud, à Hamam al-Alil. A quelques mètres de la ligne de front, au bout d'un terrain vague où gît un bulldozer renversé, sous le porche d'une maison, Assia, 17 ans, attend de pouvoir rejoindre un groupe d'autres civils. Son maquillage, appliqué grossièrement sous un voile aux strass colorés, tranche avec les visages fantomatiques croisés un peu plus tôt. Mariée depuis un mois, Assia vient de dénoncer son époux, combattant de Daech, à l'armée irakienne. Elle est en train de donner des explications quand, soudain, plusieurs rafales de kalachnikov se mêlent aux tirs d'un sniper djihadiste caché dans un immeuble. Assia tourne la tête mais ne cille pas. Un homme de la 9<sup>e</sup> division vient de faire traverser un enfant, terrifié, et un couple dont la femme est en état de choc, pour les mettre en sécurité. Une centaine de mètres environ. C'est maintenant au tour d'Assia. Elle se met à courir dans les gravats. Sur son chemin, trois cadavres, face contre terre, entre les pierres. Deux sont effondrés au pied d'un mur, l'un les mains dans le dos, les liens défaits, le second encore attaché. Parmi eux, il y a son mari. Assia ne s'arrêtera pas.



3 juillet. Il jure être un civil mais est emmené pour un interrogatoire.



5 juillet. Les corps de deux djihadistes présumés, jetés dans le Tigre.

3 juillet. L'heure du bain et de la détente pour les hommes des 9<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> divisions.



30 juin 2017.  
Des soldats posent devant la mosquée Al-Nouri, le symbole de Daech détruit.



Ils sont des centaines de civils à sortir enfin de la vieille ville via la zone contrôlée par l'armée irakienne. Ils arrivent par vagues, en fonction de l'intensité des combats. Des femmes se laissent tomber à terre. Certaines sont gravement déshydratées ou malnutries, d'autres exténuées, assommées par la chaleur. Parmi ces civils, la différence entre les bien-portants et ceux qui n'ont plus que la peau sur les os est flagrante. Pour beaucoup de soldats irakiens, elle marque de façon irréfutable l'appartenance à Daech. Ils se méfient aussi des femmes seules, de possibles épouses de combattants déjà morts ou encore au front. Hommes, femmes, enfants, personne n'échappe aux interrogatoires menés par les soldats. Certains « civils », connus grâce à des informateurs, sont recherchés par les services de renseignements, notamment étrangers. Ce 7 juillet au matin, un homme d'une cinquantaine d'années tient par la main un petit garçon de 5 ans. Accroupi dans la poussière, il explique qu'il n'est pas un combattant. Un militaire irakien écarte le haut de sa djellaba : il veut voir si son épaule porte les marques laissées par la crosse d'une arme. Puis il examine le bout de chacun de ses index. Si la corne est épaisse, c'est que l'homme a passé trop de temps le doigt sur la détente. Ça n'a pas l'air d'être le cas.

Il sera pourtant emmené. Un deuxième arrive, plus jeune, encore musclé, mais blessé, porté par un adolescent. Son tibia et son péroné sont entourés d'une large bande d'où sortent des broches externes. Des centaines de civils sont morts faute de soins, mais lui a été opéré. C'est donc qu'il peut encore servir, en déduisent les soldats. Il est mis à l'écart. D'autres suivent dans le sillage des blindés, la poussière jaune rend l'air opaque. Sur le capot d'un des Humvee repose la dépouille d'un major qui vient d'être tué. Son corps est enroulé dans une épaisse couverture. Un deuxième homme est décédé, mais n'a pas encore pu être récupéré. Les soldats sont en colère. Depuis trois ans, ils voient leurs camarades tomber, dans cette ville dont la plupart ne sont pas originaires. A quelques jours de la victoire finale, ces derniers morts renforcent leur envie d'en finir et suscitent un sentiment de puissance exacerbée. Comme dans toutes les guerres, la libération a aussi ses heures sombres. L'ennemi est défait mais restent la rancune, la méfiance, la volonté de vengeance et le sentiment d'impunité. Avant que ne vienne le temps de la justice des tribunaux prévaut celui des jugements expéditifs et des exécutions. Dans la fraîcheur du soir, les soldats iront se baigner dans le fleuve sans que les dérangent les corps de six hommes abattus sommairement et gisant sur la berge

quelques mètres plus bas. Parmi eux, le quinquagénaire à la djellaba et le combattant blessé.

La nuit tombe et les militaires ont rejoint l'un des quartiers généraux, une maison sur les bords du Tigre, quand une voix aiguë comme une clochette les surprend. Devant les sanitaires, une petite fille plonge les mains dans un seau rempli d'eau et s'asperge le visage. Un des soldats, aux allures de grand-père, lui frotte les joues pour en ôter la crasse. Elle rit puis le repousse. Les soldats l'entourent maintenant, mais l'enfant n'a pas peur. Certes, elle crie plus qu'elle ne parle, ses gestes sont brusques et ses yeux, marqués d'un strabisme divergent, ne fixent rien ni personne. C'est une Yézidie. Elle est arrivée avec une famille qui dit l'héberger depuis quinze jours. Elle doit avoir 7 ou 8 ans, mais répond qu'elle en a 4 quand on l'interroge. L'âge, sans doute, où tout a basculé pour elle, où elle a dû abandonner Avan, son prénom yézidi, pour Jamila, celui d'une petite musulmane... Elle

## Si la corne de son index est épaisse, c'est que l'homme a passé trop de temps le doigt sur la détente

explique, dans un mélange de kurde et d'arabe, que ses parents sont morts à Sinjar. Et entrecoupe ses propos de répliques abruptes : « Toi, de toute façon, tu ne me comprends pas... Toi non plus... Et toi, je vais te casser le bras... » A l'extérieur de la maison, Fatima, la femme qui l'a recueillie, raconte sa version. Près d'elle, son mari se tait tandis que ses enfants dévorent les portions de riz aux haricots rouges offertes par les militaires. Fatima en veut, elle aussi a faim. « Pourtant, tu n'es pas maigre », lui lance un soldat. Fatima affirme être enceinte de sept mois. Elle prétend aussi avoir trouvé Avan traînant seule là où « l'on pouvait encore trouver un peu de pain », et l'aurait prise en pitié. « Elle est comme ça depuis le début », dit-elle pour expliquer l'attitude de l'enfant. Les soldats sont sceptiques. Ils soupçonnent les « sauveurs » d'Avan d'avoir réduit en esclavage cette orpheline en état de choc. La guerre est ainsi faite qu'elle continue d'exacerber, même dans ses derniers feux, ce dont l'être humain est capable pour sauver sa peau. A Mossoul, neuf mois de combats harassants sont sur le point de prendre fin. Mais pour Avan, comme pour des milliers d'autres Mossouliotes, la bataille continue. Celle contre les traumatismes, l'effroi et l'horreur qui vont revenir hanter leurs nuits. Celle pour la vie. ■ Flore Olive @OliveFlore



## G20 A HAMBOURG, LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN A AFFRONTÉ L'ENSEMBLE DES AUTRES DIRIGEANTS SUR LE COMMERCE ET L'ENVIRONNEMENT

PHOTO MARKUS SCHREIBER





# TRUMP SEUL FACE AU MONDE ENTIER

Un homme isolé, arc-bouté sur son credo : « l'Amérique d'abord ». Et tant pis pour les leaders des dix-neuf autres pays les plus prospères, venus chercher ensemble des solutions aux défis

de la planète. L'Allemagne, pays hôte, avait choisi un nœud marin pour symboliser un « monde interconnecté ». Mais le 8 juillet, au bout de deux jours d'intenses tractations, il aura bien fallu constater la scission : l'Oncle Sam reste à l'écart de l'accord de Paris sur le climat et maintient ses velléités protectionnistes. Le président américain commente comme à son habitude, par un

tweet. Pour lui, le sommet est « un succès formidable, magnifiquement mené par la chancelière Angela Merkel. Merci ! »

*Samedi 8 juillet, Donald Trump arrive au palais des congrès, où se tiennent toutes les sessions de travail.*



*Un salut beaucoup plus chaleureux qu'au sommet de l'Otan, fin mai, entre les présidents français et américain, en présence de la chancelière allemande.*



*Concours de politesse entre les dirigeants allemand, russe et français à l'hôtel Atlantic, le 8 juillet.*





Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, Donald Trump et Vladimir Poutine à la même table le 7 juillet.

## VLADIMIR POUTINE A SURJOUÉ L'AMITIÉ, HEUREUX DE N'ÊTRE PLUS LE SEUL PARIA DE L'ASSEMBLÉE

Ni poignée de main féroce ni propos au vitriol. La nouvelle guerre froide n'aura pas lieu, si l'on en croit les commentateurs américains et russes qui ont constaté l'alchimie entre leurs champions respectifs. Donald Trump et Vladimir Poutine devaient passer une demi-heure ensemble. Ils se seront finalement entretenus durant plus de deux heures. En toute courtoisie. Un problème en moins pour Angela Merkel. Confrontée à de violentes manifestations anticapitalistes à l'extérieur du centre accueillant le G20, la chancelière devait aussi éviter tout clash à l'intérieur. Mission accomplie avec l'aide du président Macron, particulièrement affable envers son homologue américain. Sur la scène des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, le dirigeant français a choisi son rôle : celui du conciliateur.

Pour la « photo de famille » des dirigeants, le 7 juillet.





*Emmanuel Macron présente la première dame au président chinois Xi Jinping, avant le concert à la Philharmonie de l'Elbe, donné en l'honneur des participants au sommet du G20 et de leurs familles, le 7 juillet.*



*Parfois, un regard en dit plus long qu'un discours. Vladimir Poutine et la première dame américaine, le 7 juillet.*



Les First Ladies à la mairie de Hambourg.  
De gauche à droite, Sophie Grégoire Trudeau  
(Canada), Brigitte Macron (France),  
Melania Trump (Etats-Unis), Juliana Awada  
(Argentine), Angélica Rivera de Peña  
(Mexique) et sa fille.



## LES PREMIÈRES DAMES N'ONT PAS JOUÉ LES UTILITÉS ET ONT ÉTÉ TRÈS PRÉSENTES

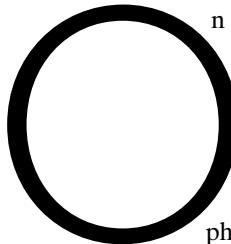
Le sommet off de Hambourg, ce sont elles. Elles s'appellent Trudeau, Macron ou Trump et ont bien l'intention de ne pas se laisser voler la vedette par leurs maris. Au programme de leur séjour, visite de la mairie de Hambourg et du Centre d'étude de l'évolution du climat, mais aussi défense des combats qui leur tiennent à cœur, à l'instar de Brigitte Macron, très impliquée dans la lutte contre le handicap, ou de Sophie Grégoire Trudeau, militante pour l'égalité des sexes. Melania Trump, elle, accomplissait ses premiers pas internationaux. Une apparition parasitée par la présence remarquée d'Ivanka Trump : la « First Daughter » a remplacé son père à la table des négociations, lorsqu'il a dû s'absenter pour des rencontres bilatérales.



Ivanka, dans l'ombre du père, au second jour du G20.  
Elle assistait aux négociations en tant que conseillère spéciale du président.

# PRÉVU POUR DURER TRENTE MINUTES, L'ENTRETIEN ENTRE POUTINE ET TRUMP SE PROLONGE DEUX HEURES. MÊME MELANIA N'ARRIVE PAS À ÉCOURTER LA CONVERSATION

PAR OLIVIER O'MAHONY



**n**ous croyait en froid. Et pourtant, depuis la semaine dernière, Emmanuel Macron et Donald Trump ne se quittent plus. On les voit côté à côté sur la photo de famille du G20 à Hambourg. Le président américain paraît seul, relégué, voire boudé, tout au bout du premier rang. Mais son homologue français vient s'installer à sa gauche, en lui donnant une accolade au passage, à des années-lumière de cette poignée de main virile échangée lors de leur première rencontre, pendant laquelle Macron a semblé écraser les phalanges de Trump. Puis on les retrouve le lendemain, assis l'un près de l'autre, à la Philharmonie de l'Elbe, la grande salle de concert de Hambourg, en train d'écouter la 9<sup>e</sup> Symphonie de Beethoven à l'issue du G20. Brigitte Macron échange quelques mots avec le maître de la Maison-Blanche sous l'œil attentif de Melania, la First Lady. Donald Trump,

**■ Trump est très fier de son discours en Pologne.  
Un pays où il est populaire...**

Comme l'a rappelé Macron dans sa conférence de presse de clôture, le monde n'a jamais été « aussi divisé » qu'aujourd'hui. Et l'Amérique, aussi isolée sur la scène internationale. L'Oncle Sam est en conflit avec le reste du monde sur deux fronts : le commerce et l'environnement. Mais en réalité Trump semble à l'aise dans cette posture solitaire et rebelle. Pendant toute sa campagne, il avait promis à ses électeurs de rompre avec les habitudes du passé ; et, en effet, la semaine dernière, il l'a montré par son attitude peu protocolaire, quand il a demandé à sa fille, Ivanka, de le remplacer au pied levé dans une réunion consacrée à l'aide à l'Afrique sur l'immigration et la santé, sujet qui l'intéressait peu. La presse a hurlé au népotisme. Ses supporters ont applaudi. Ça ne se fait pas ? Tant mieux... Après tout, les manifestants anarchistes, qui ont nécessité le déploiement de 20 000 policiers allemands, n'étaient pas venus que pour lui. Ils sont là chaque fois. Ce qu'ils critiquent, c'est

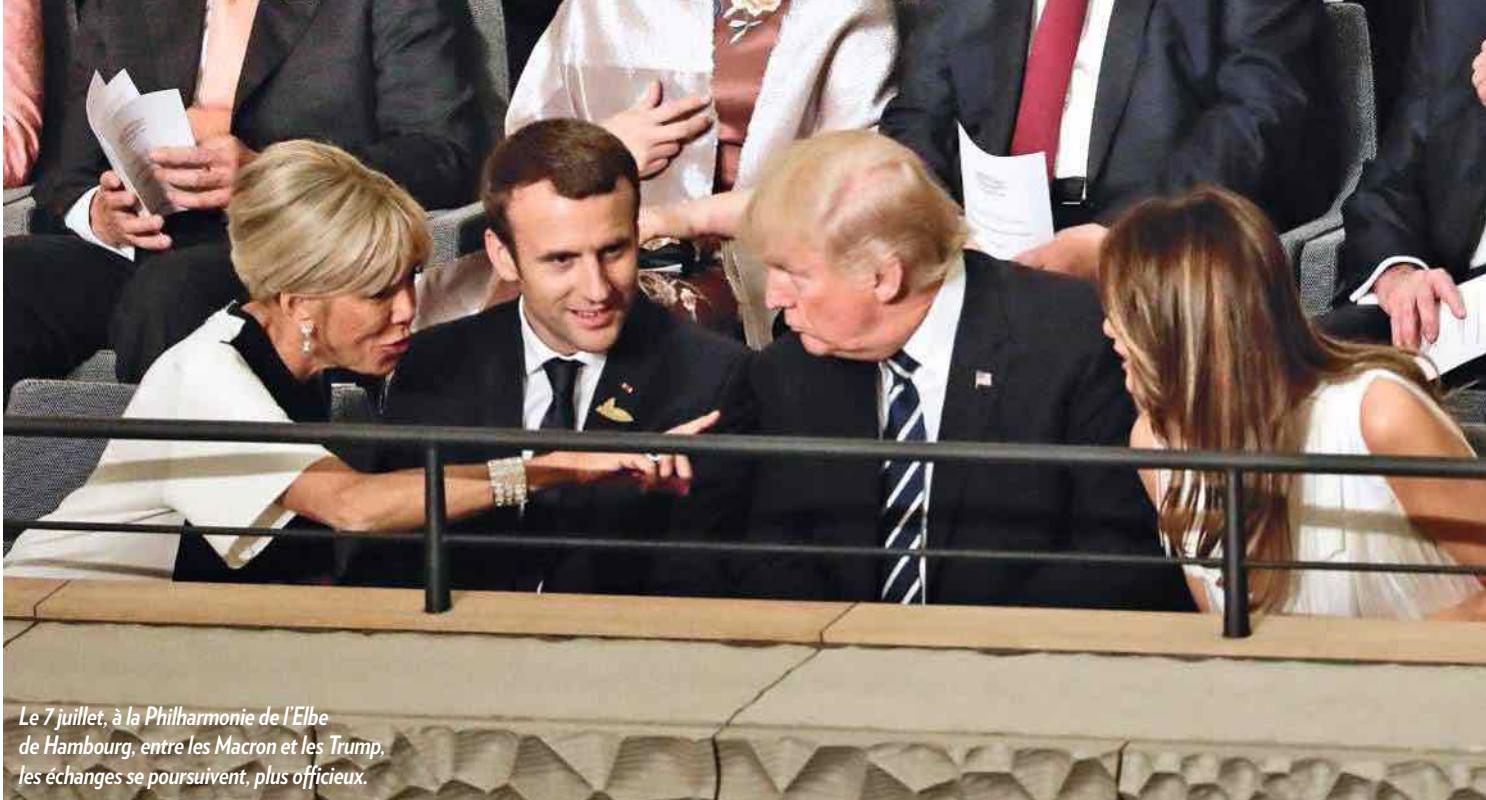
la mondialisation et le capitalisme. «Trump n'a pas grand-chose à voir avec eux, mais il est le mieux placé pour comprendre leur colère», jure aujourd'hui un de ses conseillers.

Pour Trump, le principal sujet de satisfaction de ce déplacement à l'étranger, c'est d'abord le discours qu'il a prononcé la veille du G20, à Varsovie, en Pologne, un des rares pays où il est populaire. Un événement calibré au millimètre, mis en scène devant le monument du Soulèvement de 1944, sur la place Krasinski, au centre de la capitale. Un signe : quand il arrive sur scène, sa veste est boutonnée alors qu'elle est habituellement ouverte, laissant apparaître une cravate trop longue. Pendant un peu plus d'une demi-heure, le président américain fait... président et lit son téléprompteur, sans s'en écarter, pour dérouler sa philosophie en matière de politique étrangère. Il s'inspire de l'histoire de la Pologne, rayée de la carte et martyrisée par le nazisme puis le communisme, pour se présenter comme le défenseur d'un Occident menacé dans sa survie par de nouveaux ennemis. Le discours fleure bon la paranoïa, mais il est longuement ovationné par la foule puis salué par plusieurs de ses détracteurs américains comme «le meilleur depuis le début de sa présidence», dixit Chris Cillizza, commentateur de CNN, rarement tendre avec lui. Rédigée en grande partie par son conseiller Stephen Miller, un trentenaire proche de Steve Bannon, pilier de l'extrême droite du trumpisme, cette allocution fait une parfaite synthèse entre le thème de «l'Amérique d'abord» et sa nécessaire implication contre le terrorisme international.

Changement de décor, le lendemain, à Hambourg, au G20. Trump est reçu par Angela Merkel, l'hôte de l'événement, dans une ambiance glaciale. Entre les deux, ça n'a jamais marché. La

*La lune de miel se poursuit entre la chancelière allemande et Emmanuel Macron. De dos, le Premier ministre indien, Narendra Modi.*





Le 7 juillet, à la Philharmonie de l'Elbe de Hambourg, entre les Macron et les Trump, les échanges se poursuivent, plus officieux.

chancelière allemande n'a pas oublié cette poignée de main qu'il lui a refusée dans le bureau Ovale lors de son passage à Washington, il y a deux mois. Elle a encore en tête ses propos au lance-flammes à son encontre, pendant la campagne de l'an dernier. Mais, pour le président américain, l'essentiel est ailleurs. Il doit rencontrer Vladimir Poutine pour la première fois. Un meeting à haut risque, compte tenu de l'enquête menée aux Etats-Unis par un procureur indépendant sur les soupçons de collusion entre le staff de Trump et les services de renseignement de Moscou durant la campagne présidentielle.

Quand ils se saluent devant les caméras, le tsar russe joue sur du velours : pour détendre l'atmosphère, il se paie les journalistes présents. « C'est eux qui vous ont insulté ? » lui demande-t-il en aparté. « Ah oui, c'est eux ! » répond Trump, ravi que quelqu'un, enfin, semble le comprendre. Poutine est hilare. Bien joué, en effet : il n'est plus le paria de la scène internationale. L'image d'un dictateur qui emprisonne les journalistes de son pays et rigole avec le « leader du monde libre » suscite le malaise, mais elle a l'avantage de briser la glace. Une fois à l'abri des regards, les deux présidents passent aux choses sérieuses. « Bon, pour évacuer le sujet, vous l'avez vraiment fait ? » attaque d'emblée Trump, sans fioritures. Il fait référence au hacking des ordinateurs du Parti démocrate et du staff de Hillary Clinton pendant la campagne. Poutine, naturellement, répond qu'il n'y est pour rien. Selon Rex

Tillerson, son secrétaire d'Etat, Donald Trump l'aurait cuisiné pendant quarante minutes sur la question, sans obtenir de réponse tangible. Est-ce vraiment surprenant ? A-t-il vraiment envie d'en savoir plus ? Après avoir nié les intrusions informatiques venues de Moscou, qualifiées de « certaines » par les services de renseignement américains, il a fini par les reconnaître mais en les minimisant, terrorisé par l'idée selon laquelle il devrait son élection à son homologue russe. Qu'importe : il n'est pas là pour « polémiquer », mais pour « aller de l'avant », selon Tillerson. La discussion, prévue pour durer trente minutes, se prolonge pendant plus de deux heures. Même Melania, la première dame, dépêchée sur place pour les interrompre, ne parvient pas à écouter la conversation entre les deux hommes qui semblent avoir tant de choses à se dire... En Russie, cette rencontre au sommet est présentée comme un grand succès pour Poutine. Un avis partagé aux Etats-Unis par la plupart des commentateurs, ainsi que par bon nombre de témoins du Parti républicain. « J'approuve sa vision du monde mais je ne comprends vraiment pas sa stratégie avec les Russes », attaquait, ce week-end, le sénateur de Caroline du Sud Lindsey Graham, qui réclame des sanctions contre Moscou. « Donald Trump s'est comporté comme une star, et le meeting a débouché sur un cessez-le-feu en Syrie qui va sauver de nombreuses vies », lui a rétorqué

Reince Priebus, le « chief of staff » du président... Seule certitude : il y avait longtemps, très longtemps, qu'un président américain ne s'était pas si bien entendu avec le leader russe. « Bill Clinton a mangé du sanglier chez lui, George W. Bush l'a regardé dans le blanc des yeux et a cru avoir compris son âme, Barack Obama a tenté la réconciliation, mais aucun des trois n'est parvenu à nouer une relation personnelle avec Poutine », explique David Nakamura du « Washington Post ». Ce

## Le président russe n'a pas nié le piratage pendant les élections américaines

que Trump veut, c'est réussir là où ses prédécesseurs ont échoué.

Après Poutine, Donald Trump s'est-il trouvé en Emmanuel Macron un nouvel ami ? Cette semaine, les deux hommes se revoyaient à l'occasion du défilé du 14 Juillet sur les Champs-Elysées. Prétexte : célébrer le centenaire de l'entrée des Etats-Unis dans la Première Guerre mondiale. A l'Elysée, on ne s'attendait pas que Trump réponde positivement à cette invitation. A son âge, faire autant d'allers et retours entre l'Amérique et l'Europe, est-ce bien raisonnable ? Mais les deux leaders ont prévu de se retrouver chez Alain Ducasse, au deuxième étage de la tour Eiffel. Ça vaut bien le déplacement... ■

@olivieromahony

Il a déboulé feux éteints pour créer la surprise. Et happen un maximum de passants. Le long de la baie des Anges, ce soir-là, l'ambiance est festive et la foule, dense, déambule dans le calme. Beaucoup de familles sont venues admirer le feu d'artifice. Elles sont sur le chemin du retour quand le 19-tonnes loué par Mohamed Lahouaiej-Bouhlel commence sa course folle : 1847 mètres et 4 minutes 17 d'horreur. Nos reporters ont eu accès aux images issues de la vidéosurveillance de la ville. Le terroriste va piloter son véhicule comme un engin de mort, laissant dans son sillage des corps gisant sur le bitume. Parmi eux, des enfants. Le plus jeune avait 2 ans. Un an après la tragédie sanglante, les vies et les corps tentent de se reconstruire.

## IL Y A UN AN, SUR LA PROMENADE DES ANGLAIS, UN TERRORISTE MASSACRAIT 86 PERSONNES. NOUS AVONS RETROUVÉ LES IMAGES DU DRAME. ET LES SURVIVANTS

**22 H 34 MIN 21 S** La fête se termine. Les promeneurs n'ont pas encore conscience du danger. Le camion roule sur la Promenade depuis une minute.

Il vient de monter sur le trottoir et fait plusieurs embardées pour percuter les passants.

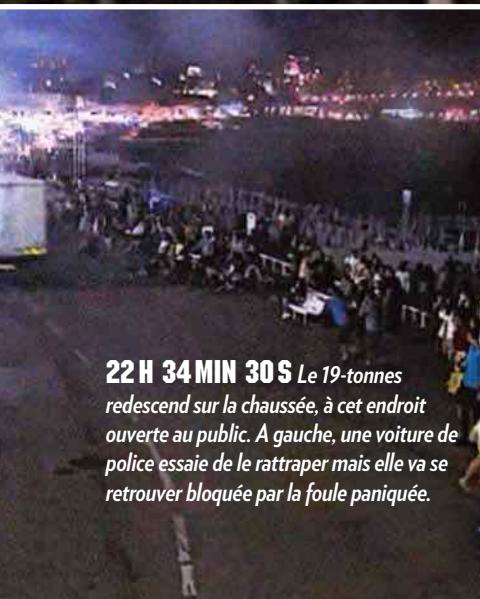


**22 H 34 MIN 25 S** Le camion fonce sur des badauds sans ralentir. Il les écrasera avant de continuer sa course.



NICE 14 JUILLET 2016

# SOUDAIN LE CAMION KAMIKAZE



**22 H 34 MIN 30 S** Le 19-tonnes redescend sur la chaussée, à cet endroit ouverte au public. A gauche, une voiture de police essaie de le rattraper mais elle va se retrouver bloquée par la foule paniquée.

**22 H 34 MIN 50 S** Le terroriste fonce vers l'étal de confiseries et frappe de plein fouet une vingtaine de personnes. La violence du choc est telle que la calandre se décroche.

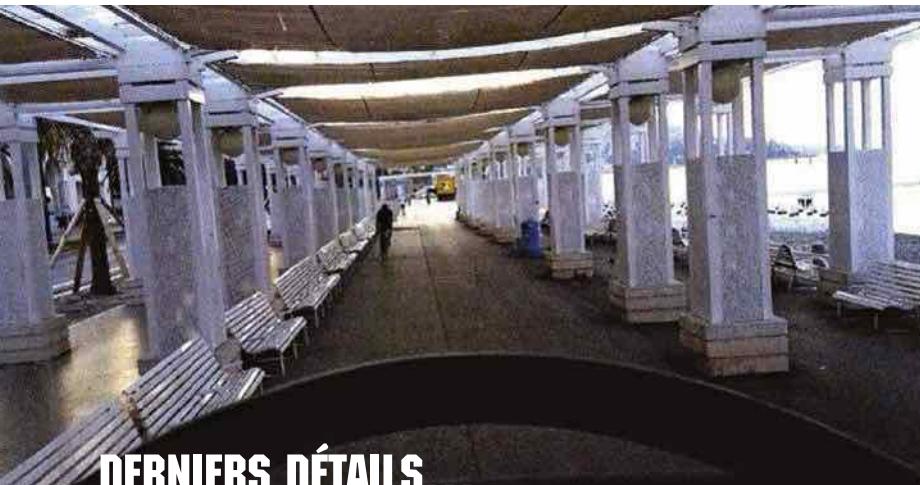
# DEPUIS 14 MOIS, LAHOUAIEJ-BOUHLEL PHOTOGRAPHIAIT LES LIEUX POUR PRÉPARER SON CRIME



## REPÉRAGES UN AN AVANT...

**15 MAI 2015** Ses investigations commencent à cette date. Jusqu'au 21 août, il prendra de multiples clichés de la Promenade. Comme ici, au carrefour du jardin Albert-Ier.

**17 MAI 2015** Près du marché aux fleurs. Au total, 71 prises de vue seront retrouvées dans son portable, dont celles durant le feu d'artifice du 15 août 2015.



## DERNIERS DÉTAILS...

**12 JUILLET 2016, 6H44** Au volant du 19-tonnes à l'entrée d'une des trois pergolas blanches qui longent la Promenade. Bouhlel en évalue la hauteur pour voir si le camion peut passer au-dessous. Impossible.

**13 JUILLET 2016, 6H55** Le camion monte sur le trottoir et roule au ralenti en direction des pergolas. Le jour de l'attentat, il slalomera entre les structures. Pour ne pas se faire remarquer, Bouhlel choisit les heures de livraison.



## EXPERTISE BALISTIQUE...

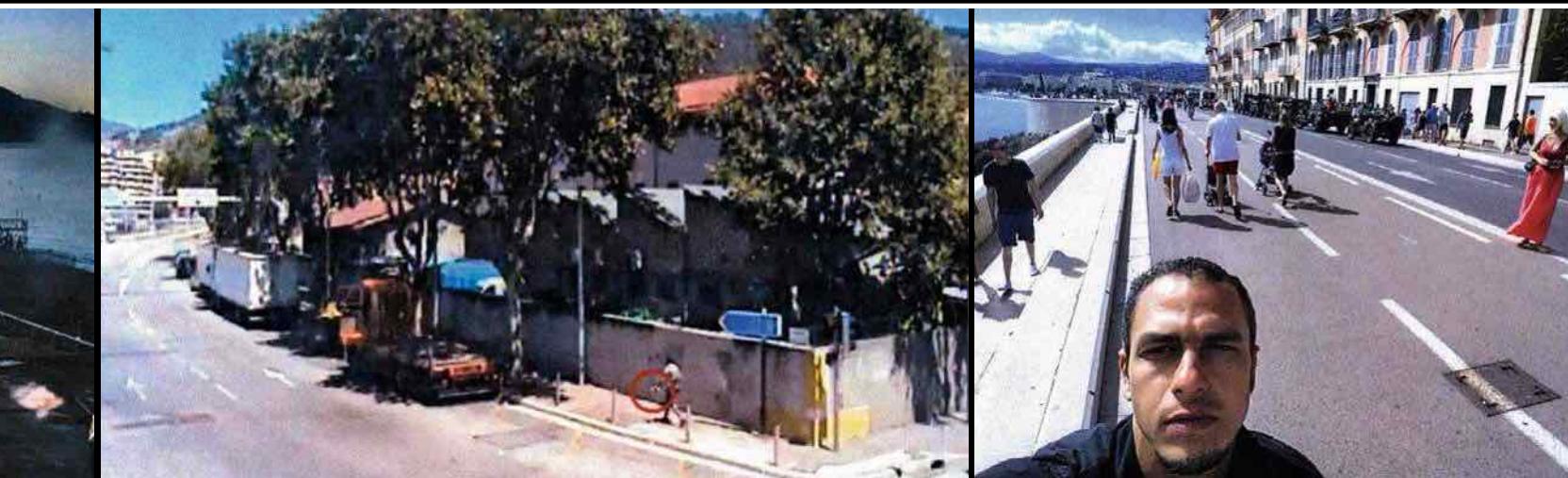
**14 JUILLET 2016, 22H37** Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, 31 ans, est abattu par la police de 12 balles.



Les armes retrouvées dans le camion. Toutes sont factices, sauf le pistolet semi-automatique 7,65 mm (à côté de la grenade).

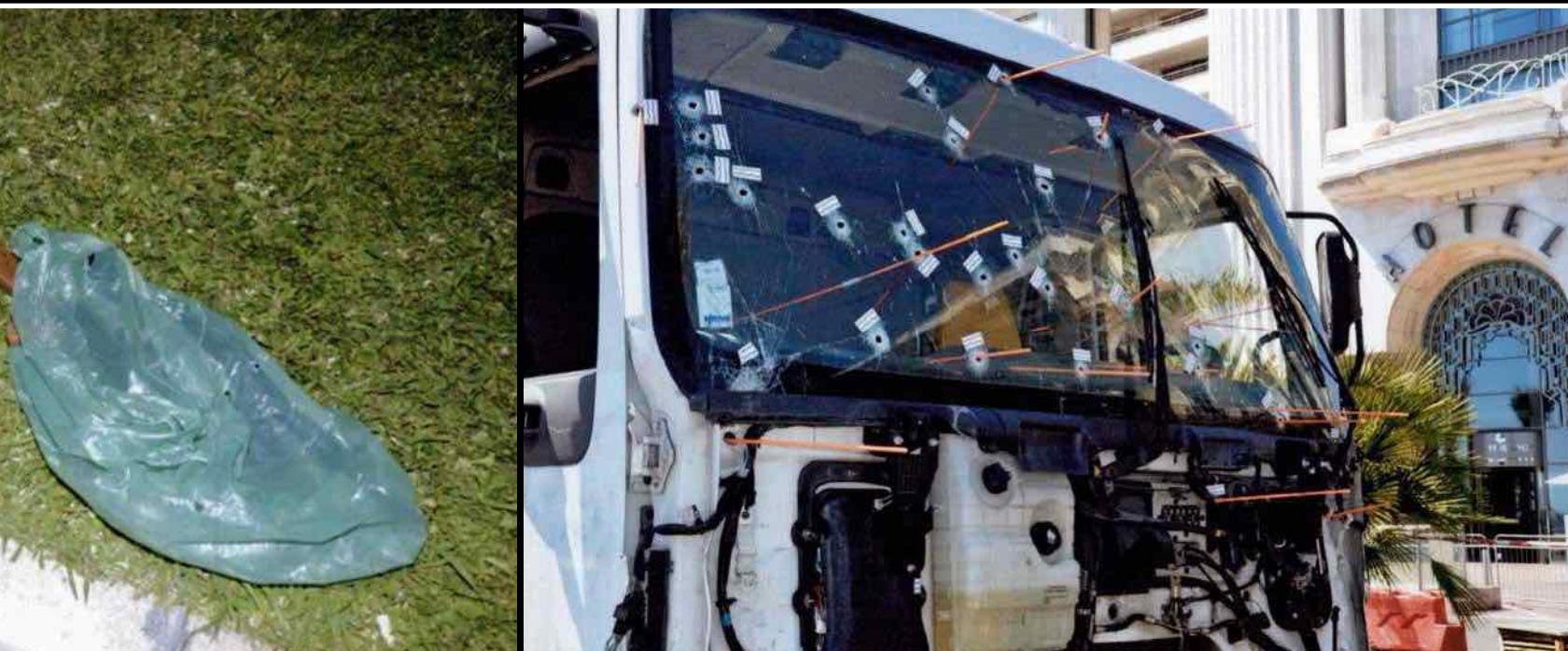


**14 JUILLET 2015** Mohamed Lahouaiej-Bouhlel est déjà sur la promenade des Anglais un an avant l'attentat, pour photographier la foule en fête. Au loin, la façade illuminée du Palais de la Méditerranée où s'arrêtera la course macabre de son camion.



**13 JUILLET 2016, 13 H 58** Boulevard Jean-Baptiste-Vérany, près de la gare. Le terroriste se dirige vers le camion, loué deux jours plus tôt. Il stationnera toujours à la même place jusqu'à l'attentat.

**14 JUILLET 2016, 16 H 42** Un selfie réalisé six heures avant son carnage. Avec, derrière lui, des véhicules militaires et des fourgons de police. Comme un défi.



Le véhicule a essuyé au moins 53 impacts de balles, dont une majorité dans le pare-brise.



*Antoine Silletta au centre de convalescence Atlantis de Nice, en septembre 2016, avec deux bottes de marche et un corset pour soulager sa blessure à une vertèbre. Il achetait des pralines quand le camion lui a roulé dessus (en haut, de dos en blanc).*



CERTAINS BLESSÉS SEMBLENTE AVOIR TOURNÉ LA PAGE, D'AUTRES TÉMOINS VIVENT DANS UNE ANGOISSE PERMANENTE. TOUS ONT MIS LEUR VIE ENTRE PARENTHÈSES

# LE PASSAGE DE LA MORT A D'ÉTRANGES POUVOIRS: PARFOIS DES COUPLES SE SÉPARENT, D'AUTRES SE RETROUVENT

PAR JACQUES DUPLESSY ET ARNAUD GUIGUITANT

**S**on corset et ses attelles lui ont valu le surnom de «Robocop». Allongé sur une table d'examen, deux électrodes branchées sur ses pieds, Antoine Silletta, 62 ans, est un peu la mascotte du centre de médecine physique et de rééducation de Nice. Un survivant, maçon à la retraite, qui doit au hasard, ou au destin, d'être encore vivant. Le jour de l'attentat, le 19-tonnes lui est passé dessus. Ce moment, il le revit en boucle: «Je me trouvais en face de l'hôtel Negresco, j'achetais des pralines à un stand de confiseries. Il y avait un monde fou. Tout à coup, les gens s'écartent et courrent. Le camion fonce droit sur nous. Dans la panique, je tombe par terre. Et là, je vois ses énormes roues. Le pot d'échappement frôle ma tête.» Ses deux pieds et sa jambe droite seront écrasés. Comment fuir? Impossible de se relever. «J'étais couvert de sang. Je suis resté couché à côté des morts et des personnes agonisantes.» Transporté dans les salons du Palais de la Méditerranée, transformé en hôpital de campagne, il va assister, impuissant, au combat des secouristes pour sauver des vies. «Moi, je n'étais pas le plus en danger. Je me considère comme un miraculé.» Il devra réapprendre à marcher.

Antoine a passé les quatre premiers mois hospitalisé au centre de convalescence Atlantis. Il y a rencontré un autre rescapé, Gaetano Moscato, un Italien,

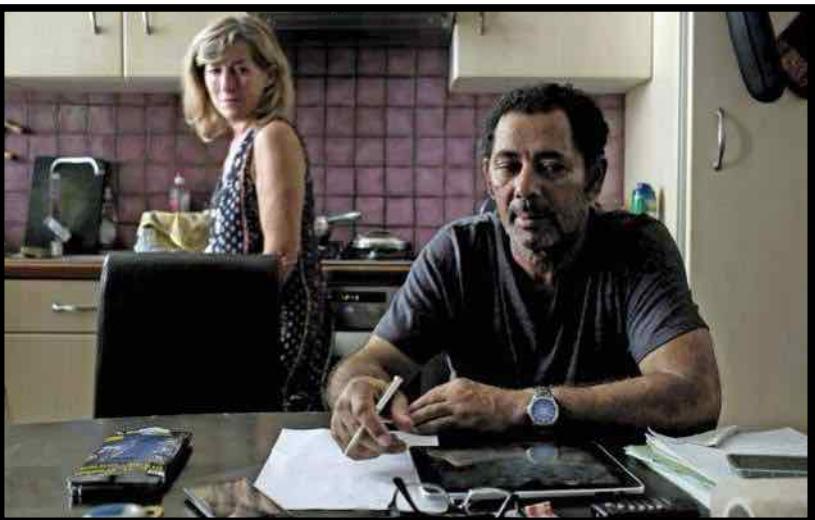
qui est devenu un copain. Gaetano, lui, a perdu une jambe, mais a sauvé ses deux petits-enfants en les poussant hors de la trajectoire du camion. Chez lui, près de Turin, il nous expliquera: «Ma jambe était en morceaux. Je les ai "recollés" en espérant que les médecins allaient peut-être pouvoir la réparer, mais ils m'ont amputé le soir même. Ce qui compte, c'est que je sois vivant et fier de ce que j'ai fait.»

Les deux hommes ont gardé le contact. Se soutenir, c'est ce qui rend les victimes plus fortes. Le chemin vers la vie normale. «Je suis retourné sur la Prom' sans problème, dit Antoine. Psychologiquement, ça va. Mais je sais que le traumatisme, un jour, refera surface.» Son psy lui a expliqué que son cerveau s'était «mis en sécurité». Son

ex-femme, qui habite le même immeuble, l'aide au quotidien. Quand elle l'écoute, elle a les larmes aux yeux. «Dieu merci, nos deux enfants ont toujours leur père.» Le passage de la mort a de drôles de pouvoirs. Parfois, des couples se séparent, d'autres se retrouvent.

Un an après l'attentat, les quelque 400 blessés de Nice se reconstruisent. Péniblement. Peu acceptent de parler, par peur de se remémorer ces instants. «Je fais des cauchemars depuis que vous m'avez appelé. Je ne veux pas revivre ce calvaire», nous a expliqué l'un d'eux. D'autres, au contraire, ont fait le choix de témoigner. C'est le cas de Patrick Richard, 32 ans, et de sa compagne, Alexie Deloffre, 31 ans. Ils forment un couple soudé par l'épreuve. La jeune femme, vendeuse (*Suite page 60*)

*Abdallah Kebaier et sa compagne Françoise chez eux, à Nice. Gravement blessé, Abdallah a quand même eu la force d'assister au mariage de leur fille Monia deux jours après l'attentat.*





**Martine Car dans les jardins du monastère de Cimiez, à Nice. Témoin de la tuerie, elle est toujours en état de choc : « Désormais, j'ai peur de tout. »**



en cosmétiques, a été percutée de plein fouet. Au moment de l'accident, elle tenait dans ses bras son fils Fabio, 18 mois. « Je ne me rappelle absolument rien, nous confie-t-elle. Par instinct maternel, j'ai dû le serrer très fort contre moi pour le protéger. » Patrick, lui, n'a pas été blessé. Mais il a assisté à toute la scène. C'est presque pire. Après avoir évité le véhicule, il se précipite. « Je vois mon fils indemne. Mais ma femme convulse. Elle saigne derrière la tête et elle a une fracture ouverte de la jambe. » Cet ancien pompier militaire fait un rapide bilan. Il est persuadé que sa femme va mourir. Il lui faut prendre une décision. De son épouse ou de son enfant, lequel choisir ? « Je l'ai laissée là où elle était. Et je suis allé mettre mon petit en sécurité au Palais de la Méditerranée. Après, j'ai

retraversé la route. La police tirait sur le camion. Ma femme était inconsciente. Je l'ai portée et on lui a prodigué les premiers secours. » Cette scène, il ne cesse de la revivre alors qu'il est à son chevet, à la veiller. Il doit tenir coûte que coûte pour s'occuper de leur enfant. Alexie souffre d'un double traumatisme crânien et passe un mois en réanimation, puis quatre à l'hôpital. Mais, aujourd'hui, elle peut retourner sur la Prom' sans rien éprouver. Elle envisage même de reprendre son travail et de « revenir à la vie d'avant ». Pour lui, ce n'est pas la même chose. On dirait qu'il « s'autorise » seulement à craquer : « J'ai des crises d'angoisse, je fais des cauchemars. J'ai dans la tête le visage d'une femme écrasée et ces gens qui rampent au sol pour s'échapper. » Patrick, agent de sécurité

dans un grand hôtel, veut changer de travail, voire quitter Nice. Il rêve de prendre un nouveau départ.

Il y a ceux qui restent marqués dans leur chair et d'autres dont les blessures sont invisibles. Martine Car en fait partie. Elle nous a donné rendez-vous dans les jardins du monastère de Cimiez, sur les hauteurs de Nice. « J'ai besoin de calme et de paix pour parler. » Elle se souvient de l'attentat comme s'il avait eu lieu la veille. Elle pleure, tremble devant l'objectif, mais tient quand même à raconter son calvaire. « Quelque chose en moi est mort. J'ai vu tellement de corps que je ne considère plus la vie de la même façon. » Elle était en état de choc : « Je ne pouvais plus parler ni marcher. » Un an après, elle reste traumatisée et consulte régulièrement un psychologue et un psychiatre. « Je prends des antidépresseurs et des cachets pour dormir. Pour oublier le bruit des roues qui écrasaient les gens, j'ai fait de l'hypnose. Ce bruit qui m'obsédait, j'ai réussi à m'en libérer. Mais je ne peux plus aller sur la Prom', j'aurais l'impression de marcher sur des cadavres. » Cette chrétienne a éprouvé le besoin de participer à des réunions interreligieuses avec d'autres victimes, de toutes confessions. « C'est important de partager notre souffrance, mais aussi notre foi en l'humanité. Les religions doivent s'entendre et refuser l'extrémisme. » Elle n'a pas pu reprendre son travail d'assistante dentaire : « Je ne supporte plus la vue du sang... Mais, à 60 ans, qu'est-ce que je vais pouvoir faire ? » De la vie, elle n'attend plus grand-chose : « L'argent du fonds d'indemnisation ? Je m'en fous, ma vie est foutue. J'ai peur de la foule, des transports publics. Parfois, je pense au suicide. On se sent comme des extraterrestres maintenant, on est vulnérables. On me dit que j'ai la chance d'être vivante. Mais pour quelle vie ? Avant, j'allais au concert, à l'Opéra. Maintenant, j'ai peur de tout. On est en guerre et on ne s'en rend pas compte. »

Ne pas être reconnu comme victime ajoute encore à la souffrance psychologique. Ainsi, Sandrine et Serafino Londino qui ne se trouvaient pas sur la trajectoire du camion mais aux premières

loges, assis sur la terrasse du Palais de la Méditerranée. «On a entendu du bruit. J'ai vu des gens au sol. Et puis ça s'est mis à tirer, se rappelle Sandrine. Le camion était devant nous. On s'est cachés sous la table, car on avait peur que d'autres terroristes viennent nous tuer.» Ils resteront confinés à l'intérieur jusqu'à 2 heures du matin, moment où on leur dira qu'ils peuvent enfin rentrer chez eux. Alors, ils reprennent la Promenade à scooter. «Je priaient. Il y avait des draps et des draps, ça n'en finissait plus.» Formatrice en secrétariat pour adultes handicapés, Sandrine n'est jamais retournée travailler. Un de ses stagiaires a été tué, des collègues ont perdu des proches. L'avocat du couple, M<sup>e</sup> Valentine Juttner, se bat aujourd'hui pour faire reconnaître à ses clients le statut de victimes. «Le procureur considère qu'ils n'étaient pas sur la voie publique, donc pas dans le périmètre défini par les autorités. On attend la décision du juge.»

Nombreux sont ceux pour qui la vie s'est figée, un peu comme s'ils étaient morts malgré leur cœur qui bat. Pour d'autres, elle est plus forte que tout. Au téléphone, Kamel Sahraoui, 27 ans, s'excuse de décaler l'interview: «Ma femme vient d'accoucher. On se verra à notre retour de la maternité.» Et pourtant, il y a un an, il perdait sa fille de 2 ans, sa mère et un neveu de 8 ans. A l'époque, il s'était séparé de sa femme. Le soir du 14 Juillet, ayant la garde de leur fille, il l'avait emmenée au feu d'artifice. La fillette est morte sur le trottoir. Il a veillé son corps, seul, toute la nuit, jusqu'à 8 h 15, heure à laquelle les policiers de l'unité médico-légale lui ont demandé de partir. Pendant des mois, Kamel ne pourra pas s'endormir avant cette heure fatidique. Il doit organiser les funérailles des siens, veut faire rapatrier la dépouille de sa mère en Algérie. Les sociétés de pompes funèbres n'ont pas honte de gonfler leurs prix, elles savent



*Gaetano Moscato, chez lui à Chiaverano, près de Turin, essaie de prendre la vie du bon côté. Il a perdu une jambe, mais a sauvé ses deux petits-enfants.*

que l'Etat paiera. Avant, Kamel était conseiller financier. Lui non plus ne voulait pas retourner à son travail. Surtout, il veut déménager. Trop de souvenirs dans l'appartement lui rappellent sa

fille. «On me demandait les fiches de paie. Je proposais de régler un an de loyers d'avance, car j'avais l'argent du fonds de garantie. Les propriétaires refusaient. Ils étaient désolés, bien sûr, mais

## Martine se fiche de l'indemnisation. Pour elle, sa vie est foutue. Parfois elle pense au suicide

dans la limite de leur intérêt. J'ai donc dû reprendre mon activité en décembre, contraint.» La vie, pourtant, lui a fait un cadeau qu'il n'attendait pas: le malheur l'a rapproché de son ex-femme. «On s'est remis ensemble, on partageait la même tristesse. Et puis on est devenus à nouveau parents... On a du mal à réaliser qu'on a désormais une petite fille.»

Abdallah Kebaier, lui, s'est bien promis que l'attentat ne lui volerait pas, en plus, le mariage de sa fille Monia, quarante-huit heures après le drame. A l'hôpital, où il souffre de sept côtes cassées, d'un traumatisme crânien, d'un déplacement du foie et du pancréas et d'hématomates sur tout le corps, il l'a même annoncé au président Hollande: «La seule chose que je lui ai dite, c'est: "Il faut que je sorte pour le mariage."» Et le samedi, il s'est levé. Il tenait à peine sur ses jambes, avait du mal à respirer. Les médecins ont exigé qu'il signe une décharge et l'ont mis en retard. Bouleversé de le voir arriver comme un fantôme, l'adjoint au maire a célébré la cérémonie une seconde fois, pour lui permettre d'entendre le «oui» de sa fille. «Je savais que c'était le jour le plus important de sa vie. Je ne voulais pas qu'elle annule la cérémonie. Même si j'avais mal partout, il fallait que je sois présent.» Quelques heures plus tard, il était de retour à l'hôpital. A bout de forces, il s'est écroulé sur son lit, épuisé mais prêt pour une longue convalescence. ■

Jacques Duplessy et Arnaud Guiguitant  
 @jacquesduplessy



*Kamel Sahraoui est de nouveau papa. Le drame l'a rapproché de son ex-femme, la mère de leur petite fille de 2 ans tuée dans l'attentat.*

*Ci-contre : Sandrine et Serafino Londino de retour sur la Promenade. Ils ont tout vu et restent traumatisés. Ils se considèrent comme des victimes, même s'ils n'ont pas été touchés dans leur chair.*

Ils ont l'air si complices ! Un moment rare dans leur relation conflictuelle. Ce jour-là, Sheila, qui va faire son grand retour à l'Olympia, révise ses textes. Le titre de la chanson qu'elle décrypte est prémonitoire : « Aimer avant de mourir ». Mais pour aimer il faut d'abord se rencontrer. Et Ludovic se sent orphelin : « J'ai toujours eu l'impression que le public me volait ma mère », expliquera-t-il. En 2005, il lui a écrit ce qu'il appelle « une lettre d'amour de 254 pages », un livre intitulé « Fils de ». Pour lui dire qu'il l'aimait comme il aurait voulu qu'elle l'aime. Et pour exorciser ses démons. Dans la nuit du 7 au 8 juillet, il a succombé à une surdose de médicaments.

*En 1998, Ludo a 23 ans. Il connaît un bonheur qui ne va pas durer.*

*Il confiera : « Certaines des femmes que j'ai côtoyées, même furtivement, m'ont vraisemblablement servi de substitut maternel. »*

PHOTO GÉRARD SCHACHMES



# Sheila APRÈS DES ANNÉES D'INCOMPRÉHENSION, LUDOVIC, SON ENF



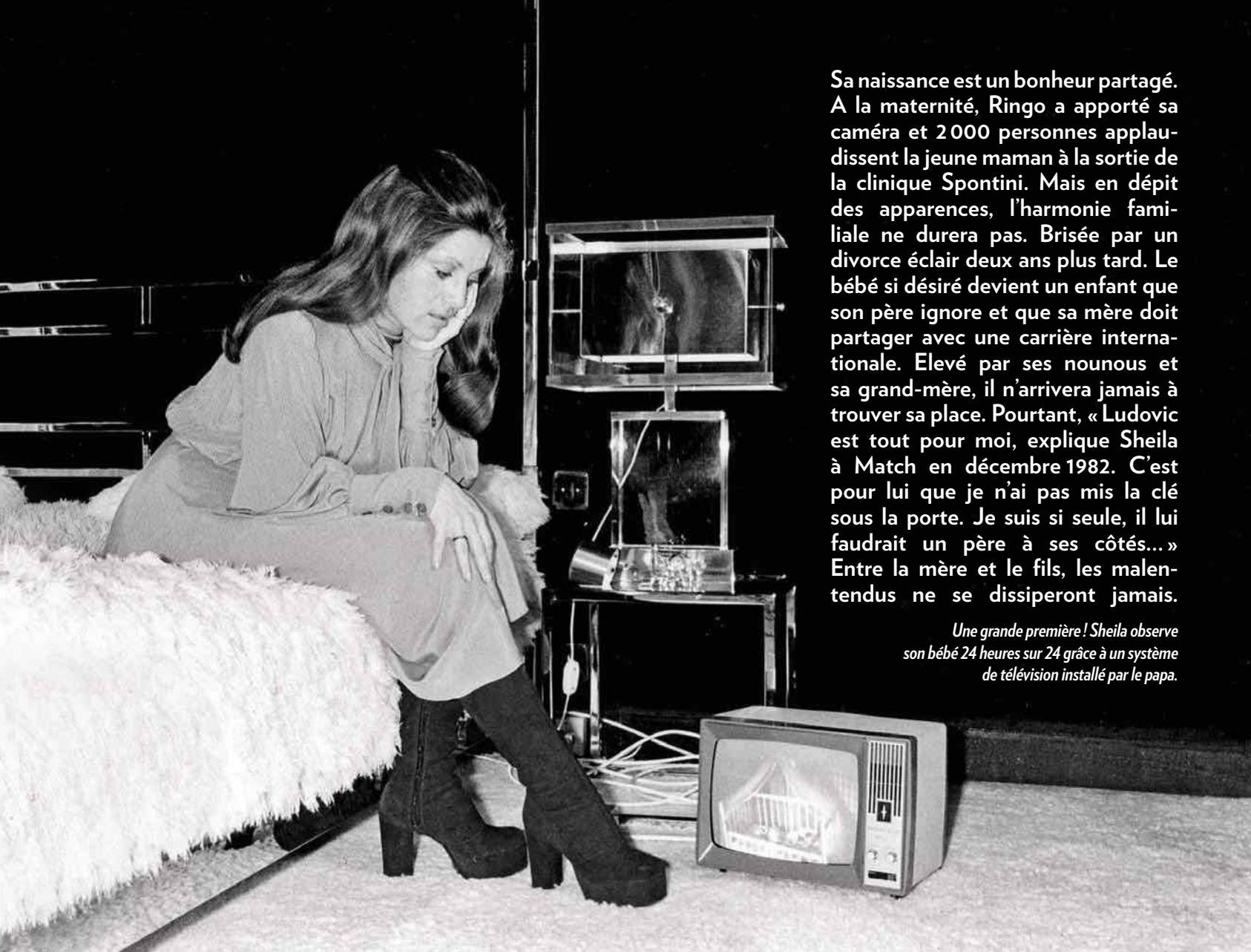
LE FILS UNIQUE DE LA CHANTEUSE VIENT DE MOURIR À 42 ANS  
**TANT, SA DOULEUR**



**ELLE ÉTAIT  
SON IDOLE MAIS  
IL VOULAIT  
JUSTE QU'ELLE  
SOIT SA MÈRE**

*En avril 1975, Sheila et Ringo présentent Ludovic, âgé d'une semaine, à leurs fans.*





**Sa naissance est un bonheur partagé.**  
À la maternité, Ringo a apporté sa caméra et 2000 personnes applaudissent la jeune maman à la sortie de la clinique Spontini. Mais en dépit des apparences, l'harmonie familiale ne durera pas. Brisée par un divorce éclair deux ans plus tard. Le bébé si désiré devient un enfant que son père ignore et que sa mère doit partager avec une carrière internationale. Elevé par ses nounous et sa grand-mère, il n'arrivera jamais à trouver sa place. Pourtant, « Ludovic est tout pour moi, explique Sheila à Match en décembre 1982. C'est pour lui que je n'ai pas mis la clé sous la porte. Je suis si seule, il lui faudrait un père à ses côtés... » Entre la mère et le fils, les malentendus ne se dissiperont jamais.

*Une grande première ! Sheila observe son bébé 24 heures sur 24 grâce à un système de télévision installé par le papa.*



Ludovic passe quinze jours de convalescence à Antigua avec sa mère, après son grave accident de scooter du 10 novembre 1996.

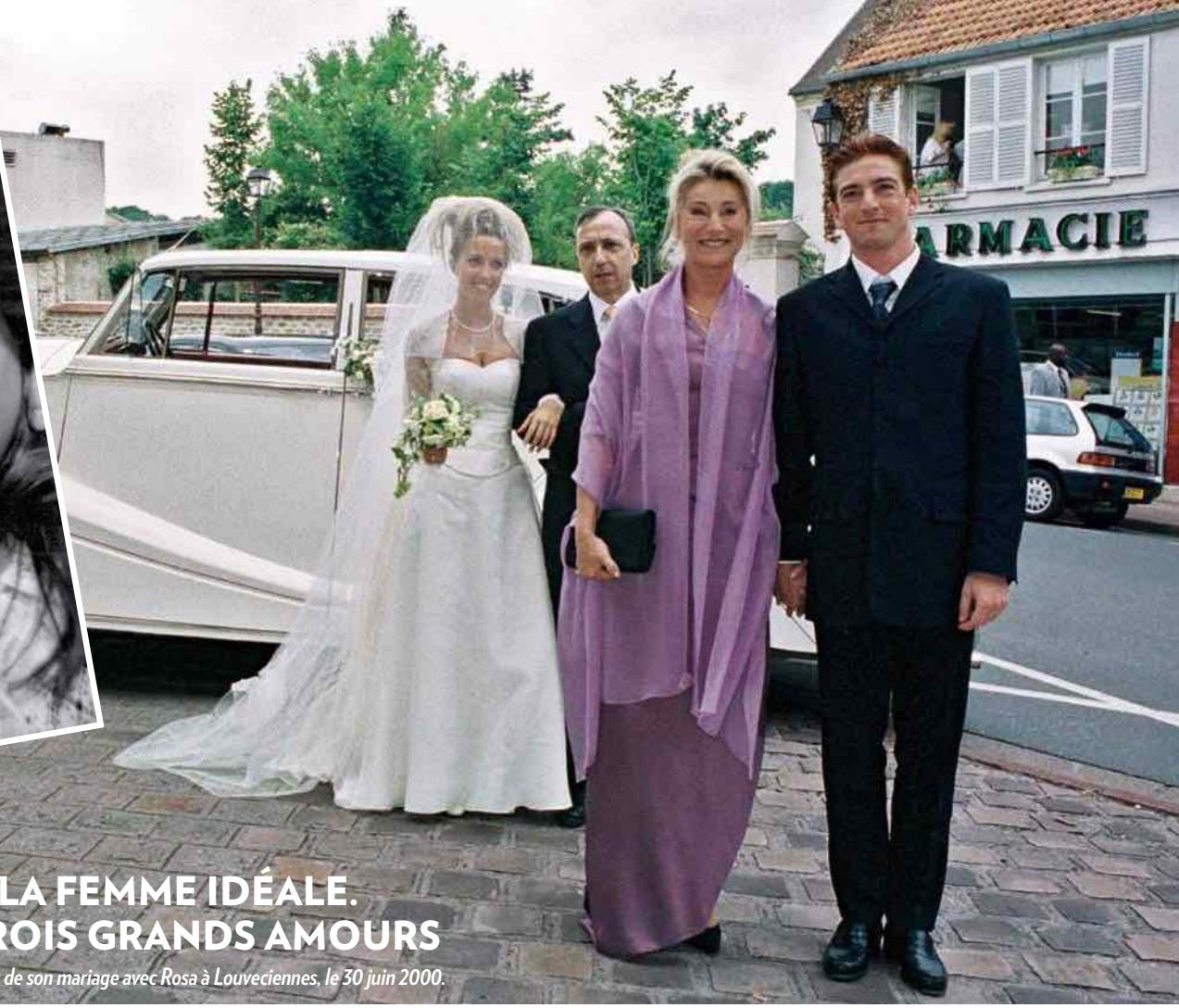


Et lui laisse encore un message d'amour sur le miroir de sa loge à l'Olympia, en novembre 2002.





Photomaton  
avec Rosa, la première  
femme de sa vie.



## IL RÊVE DE LA FEMME IDÉALE. ET AURA TROIS GRANDS AMOURS

*Accompagné par sa mère lors de son mariage avec Rosa à Louveciennes, le 30 juin 2000.*



C'est un beau gosse aux yeux verts qui plaît aux femmes. Et aux hommes. Depuis ses 18 ans, l'âge où il décide de quitter le domicile maternel de Feucherolles, Ludo, comme on l'appelle, vit tous les excès. Il explique sans tabou sa bisexualité, la prostitution, la drogue. Il aura pourtant connu de belles histoires d'amour. Une paternité contre son gré, née d'une courte aventure, met fin à son premier mariage. Il renoue avec ses démons, ce que sa femme, Rosa, ne supporte plus. Il croit retrouver le goût d'exister lorsque Amandine croise son chemin. Mais la fille de général n'a pas les armes pour le sauver du désespoir. Au lendemain de la mort de Ludovic, Sylvie, sa dernière compagne, a posté un déchirant message d'adieu sur Facebook : « Tu es parti voir si le paradis existe... » Avec elle, il pensait pourtant avoir réussi à trouver le bonheur sur terre.

*Avec sa compagne Amandine, à l'île Maurice en 2004.  
Un voyage qui officialisera leur idylle.*



*Quatre jours avant  
sa mort, dans les jardins du  
Palais-Royal, avec le  
mannequin Sylvie Ortega  
Munos, à la présentation  
de la collection Petit Bateau,  
le 3 juillet.*

**L**a canicule sévit sur Paris, mais ce n'est pas la chaleur qui, cette nuit du 5 juillet, empêche Ludovic de trouver le sommeil. Dans l'obscurité de son appartement de la rue de Longchamp, il se lève sans bruit. Sylvie, sa compagne depuis cinq ans, dort dans la chambre voisine. Il a entreposé ses médicaments dans le couloir. Un endroit où l'on peut les prendre en passant... Ils sont les seuls à venir à bout des terribles angoisses

qui le saisissent à lui en faire perdre le souffle. Ses meilleures ennemis, avec qui il vit depuis si longtemps... Ludovic ouvre la boîte, absorbe les barbituriques. Une bonne dose, celle qu'il estime nécessaire pour retrouver le calme. La routine. Sa routine. Il n'aura pas le temps de regagner sa chambre. Ludovic s'écroule dans le couloir.

Sa chute réveille sa compagne qui accourt, paniquée, avant d'appeler le Samu. Direction l'hôpital Georges-Pompidou. Prévenue aussitôt, Sheila se précipite à son chevet. Elle est rejointe par Lucien. Lucien, c'est, avec Sylvie, l'autre amour de son fils. Un ami de plus de vingt ans, un amant, un confident. Ludovic n'a jamais caché sa bisexualité. Homme ou femme, peu lui importait ! Il tombait amoureux d'une personne, d'un caractère, d'une façon d'être. Le trio cohabitait sans problème. Ludo, le fêtard fragile, Sylvie, la belle Espagnole, et Lucien, le pilier, père de substitution. Toujours là pour remplir le panier des courses ou s'occuper des galères, qu'il s'agisse de régler les dettes accumulées ou de trouver en urgence un appartement. Un problème de logement, c'est justement cela qui obsédait Ludovic, ces dernières heures. La veille, le propriétaire l'avait averti par courrier qu'il mettait un terme à la location. D'autres auraient haussé les épaules et consulté, dans la foulée, les sites d'agences immobilières. Pas lui. A 42 ans, le fils de Sheila n'avait pas d'emploi. Il vivait essentiellement d'aides sociales et de ce que lui rapportaient ses quelques apparitions dans les soirées branchées. Cette histoire de toit le hantait, même Lucien n'avait pas réussi à le rassurer. Evidemment, ce n'était pas raisonnable de se laisser à ce point envahir par l'anxiété pour une question de loyer. Mais Ludovic n'a jamais été raisonnable.

A l'hôpital, les médecins laissent peu d'espoir à ses proches. Il meurt deux jours plus tard. La dose de médicaments lui a été fatale. Certains avancent qu'il a voulu en finir. Un ami confie : « C'était un garçon très intelligent mais totalement désemparé. Je ne pense pourtant pas qu'il se soit suicidé, comme le colporte la rumeur. Ludovic avait une peur panique de mourir. » Craindre la mort n'a jamais aidé les âmes tourmentées à vivre. La mélancolie lui collait à la peau. Dans ses moments de détresse, le présent lui semblait fade à vomir, et l'avenir avait des allures d'impasse. Seuls l'excès et les émotions fortes pouvaient le ranimer.

Le grand huit de la passion, Ludovic l'a expérimenté très jeune, avec sa mère. Ludovic et Sheila, c'est l'histoire d'un amour. Mais d'un amour raté. Ces deux-là n'ont jamais réussi à se dire combien ils s'aimaient. Jamais réussi à dialoguer tout court. Le quiproquo remonte à loin. Aux années d'enfance d'un petit garçon roux, qui n'avait qu'un désir : être non pas le fils de Sheila la star, mais celui d'Annie Chancel, fille de commerçants de Créteil qui vendaient des bonbons sur les marchés. Sheila, de son côté, pensait faire au mieux en offrant à son ange une vie de luxe, des montagnes de jouets, tout ce qu'elle-même n'avait pas eu pendant sa propre enfance.



Moment de tendresse le 1<sup>er</sup> avril 2000, à Biarritz, avant le show de Sheila.

# LUDOVIC ET SHEILA, C'EST L'HISTOIRE D'UN AMOUR. MAIS D'UN AMOUR RATÉ. **CES DEUX-LÀ N'ONT JAMAIS RÉUSSI À SE DIRE COMBIEN ILS S'AIMAIENT**

PAR CAROLINE ROCHMANN

L'icône des yéyés rencontre Guy Bayle, alias Ringo Willy Cat, chanteur des années 1970, sur le tournage d'un roman-photo. Ils se marient le 13 février 1973. Si Sheila était amoureuse de l'homme qu'elle épousait, Ringo confessera élégamment, des années plus tard, que leur union n'avait été, pour lui, qu'un coup de marketing. Ludovic naît au bout de deux ans. Lorsque son père quitte le domicile conjugal, en 1977, il n'a pas encore l'âge d'avoir des souvenirs. Son père, c'est juste un homme sur une photo, celle qui orne des pochettes de disque. Il cherchera pourtant à le revoir. Ringo a abandonné la chanson, sa reconversion dans la restauration s'est soldée par un échec. L'ancien chanteur, à court d'argent, est retourné vivre chez sa mère, à Toulouse. Ludovic découvre un homme en short, marcel et tongs qui lui lance : « Qu'est-ce que tu viens faire là ? On dirait ta mère... D'ailleurs, je ne suis même pas sûr que tu sois mon fils. » Ludovic sent sa gorge se serrer : « Je crois que je vais m'en aller. » « C'est ce que tu as de mieux à faire », rétorque Ringo. « Je me suis éloigné de la maison et 10 mètres plus loin, je fondais en larmes, confiera ultérieurement Ludovic. En même temps, je me sentais soulagé. J'avais compris que je ne pouvais rien attendre de mon père. » Il lui aura fallu vingt ans. Les enfants sont toujours les derniers à perdre espoir.

Dans l'hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine, la vie s'est organisée sans Ringo. Sheila vit ses ultimes années de gloire. Elle voyage beaucoup. Les nounous élèvent le petit garçon. Pour compenser, sa mère lui offre de somptueuses fêtes de Noël, l'emmène l'hiver à Courchevel et l'été à Saint-Tropez. Elle attend des remerciements. Il ne lui fait que des reproches, se plaint de ses absences. Ludovic voudrait avoir une mère normale qui, à l'exemple de celles de ses camarades de classe, soit là le soir pour le dîner et l'accompagne le week-end voir l'ours du jardin d'Acclimatation. Sa vie a la douceur de la ouate, mais il préférerait celle des bras maternels. « J'étais un petit garçon surprotégé qui poussait un peu comme une fleur en serre. »

La violence du monde extérieur va pourtant l'atteindre sous la forme de la calomnie. Celle dont est victime Sheila depuis plus de deux décennies. Une absurdité partie d'un article signé par Gérard de Villiers, dans lequel celui-ci affirme que la chanteuse, sous traitement hormonal, risque de changer de sexe. Amplifiée, la rumeur ira un cran plus loin : pendant des années, la star est soupçonnée d'être un homme. En classe, Ludovic devient la risée de ses camarades. Il serait un enfant adopté. Bouleversé, il s'en ouvre à sa mère. Mais Sheila ne pourra trouver les mots qui rassurent. A la place, elle propose à son fils de lui montrer le film de son accouchement. Trop blessée pour comprendre que ce n'était pas ce que son fils attendait. En 1982, la famille quitte Neuilly-sur-Seine pour s'installer définitivement à Feucherolles, dans la somptueuse demeure des Yvelines que Sheila a fait construire avec Ringo. Mille mètres carrés de surface habitable, et une solitude qui résonne à chaque pas. L'immense villa est un château sans cour ni reine. Ludovic se dessèche d'ennui. A 18 ans, il fait part à sa mère de son désir d'aller vivre à Paris. Sheila croit à une lubie. Elle lui donne de quoi tenir trois semaines, pas plus. Ludovic ne comprend pas. Il attendait que sa mère le soutienne dans son désir d'émancipation. Qu'ensemble ils jettent les bases de sa future existence

d'adulte. Au bout d'un mois, il a une folle envie de revenir chez lui. Mais son orgueil le lui interdit. Désœuvré dans la capitale, le jeune homme perd rapidement pied. Il enchaîne les mauvaises rencontres, sombre dans la drogue et le sexe à outrance. Désemparé, il ose finalement écrire à sa mère. Il a fait des bêtises, elle reste son dernier recours. Sheila ne répondra qu'après six mois, froidement : « Il fallait me téléphoner. » Le fossé entre la mère et le fils se creuse au fil des ans.

C'est une autre femme qui rendra le sourire au fils é conduit. Rosa, une liane d'origine portugaise, qu'il épouse un jour d'été, l'année du nouveau millénaire. Une ère nouvelle semble se profiler. Avec ses beaux-parents, Ludovic découvre les joies de la famille. Un clan uni et chaleureux. Avec eux, aimer est si simple, vivre si facile ! De son côté, Sheila adore sa belle-fille : auprès d'elle, Ludovic semble avoir retrouvé la stabilité qui lui manquait tant ces dernières années. Ce que tout le monde ignore, c'est qu'en enterrant sa vie de garçon le futur marié rencontre une autre jeune femme, Bénédicte, comptable à Canal+. Leur relation durera plusieurs mois. Bénédicte tombe enceinte. Ludovic, affolé, disparaît. Tara Rose a aujourd'hui 16 ans. Ludovic aura finalement réussi à construire un lien avec sa fille. Il la reconnaîtra. Lui ne sera pas un père absent.

Cette naissance non désirée fait ressortir de leur boîte les démons de Ludovic. Il renoue avec la drogue. Rosa le quitte. Il se déteste. Pour lui, débute une descente aux enfers qui, espère-t-il, entraînera sa disparition. Dans son livre « Fils de », paru en 2005, il écrit : « J'étais devenu une merde. Je ne supportais plus de me regarder dans la glace. Je voulais en finir. » Ludovic commence un voyage dont beaucoup ne sont jamais revenus. Cocaïne à très hautes doses, prostitution au bois de Boulogne, clients recrutés sur Internet, il ne recule devant rien. « J'étais une loque, une épave, 50 kilos tout mouillé avec une tête de toxico. Je me douchais une fois par semaine. Je m'en fichais, j'avais dépassé le stade de la honte. » La mort ne voudra pas de lui. Ce ne sera pas faute, pourtant, de l'avoir taquinée.

Ludovic a alors 30 ans et sa vie va ressembler aux montagnes russes. Rémissions, rechutes. Tentatives de suicide. Une survie ponctuée par des séjours en clinique financés par Sheila. Jamais la chanteuse ne laissera tomber ce fils tellement plus fragile qu'un autre, qu'elle chérit sans savoir le lui montrer. Un amour dont Ludovic, peu apte au bonheur, avait pourtant conscience : « Je sais que ma mère m'adore. » Mais il ne la voulait que pour lui. Le remariage de Sheila avec le producteur Yves Martin, en 2006, avait été pour lui une épreuve. « Il voulait une haine féroce à son beau-père, le jugeant responsable de tous les conflits existant avec sa mère », explique un proche. En 2016, Yves Martin est victime de deux AVC. « Depuis, Ludovic avait l'espoir que sa mère s'occupe davantage de lui. » Ces derniers jours, il semblait aller plutôt bien. Il était apparu avec Sylvie, souriant, détendu, à plusieurs événements parisiens. Un ami confie : « Il savait donner le change d'une façon extraordinaire. Un sourire lumineux, une joie de vivre apparente, cette façon de parler toujours très polie. Capable de duper tout le monde alors qu'en réalité il était habité d'une tristesse infinie. » Ludovic s'est éteint à 42 ans, l'âge que sa mère avait quand elle a sorti l'un de ses derniers tubes, « Je donnerais tout pour te retrouver ». ■

## IL A 2 ANS QUAND SON PÈRE QUITTE LA MAISON. CE N'EST QU'UN HOMME SUR UNE PHOTO QUI ORNE DES POCHETTES DE DISQUE

30

En 1947, Christian Dior  
*fondait sa maison de couture.*

Depuis, six créateurs lui ont succédé. Tous ont marqué leur époque par leur audace. Aux Arts déco, une exposition éblouissante leur rend hommage

PHOTO ALVARO CANOVAS



La beauté n'a pas changé d'adresse. Au 30 de l'avenue Montaigne, Christian Dior voulait créer « une petite maison très fermée pour une clientèle vraiment élégante ». Dès son ouverture en 1947, l'expression new-look était sur toutes les lèvres. Celui qui habillait ses « femmes-fleurs » comme un architecte, un peintre et un jardinier a fait rayonner l'allure française dans le monde. Après sa mort, Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano, Raf Simons et Maria Grazia Chiuri ont pris la relève. Avec anticonformisme et une intuition divine de la féminité. L'esprit Dior. Le musée des Arts décoratifs fête les 70 ans d'une maison qui est restée intemporelle et contemporaine. Le secret de la jeunesse éternelle.

# Dior 70 ans de révolutions

L'âme des salons de haute couture. Au centre, Maria Grazia Chiuri entourée de ses premiers et seconds d'atelier (de g. à dr.) : Laurence, Florence, Hung-bo, Schon, Cristina, Nadège et Deborah. Sont présentés (de g. à dr.) : manteau « Carte Apocalypse », robe « Abandon », robe « Espagne », robe « Australie », robe « Carte du cœur », robe « Trianon » et tailleur « Oxford ». A Paris, le 5 juillet.



A chaque collection, ***Christian Dior*** s'offre un éclat rouge parmi cinquante nuances de gris



*Christian Dior  
habille Ava Gardner,  
en juin 1956.*

C'est ce qu'il appelle son « coup de Trafalgar ». Une robe « à la couleur de la vie, de la passion » pimente toujours ses défilés. Le créateur appelle ces modèles « Satan » ou « Petit Diable ». Quand il s'agit de couture, monsieur Dior n'a pas peur de la provocation. Taille étroite, silhouette en corolle et, surtout, du tissu jusqu'aux chevilles. Dès son

premier défilé, il en fait une profession de foi : jamais moins de 20 mètres d'étoffe pour une robe... L'exubérance est sa manière de conjurer les privations d'après-guerre. Et d'annoncer le grand retour de la féminité. « Les couturiers incarnent un des derniers refuges du merveilleux, écrit-il. Ils sont en quelque sorte des maîtres à rêver. »





Avec sa  
muse Victoire,  
le maître, sa  
badine sous le  
bras, pendant  
la répétition  
de son défilé,  
en 1954.

BERNARD ARNAULT, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LVMH

# “Chaque semaine, je reçois des lettres de clientes qui veulent rencontrer monsieur Dior”

INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN ET ELISABETH LAZAROO



**Paris Match.** Christian Dior est une maison que vous affectionnez particulièrement. D'où vient cet attachement ?

**Bernard Arnault.** C'est la première maison de luxe dont je suis devenu le dirigeant, en 1985. Je l'ai toujours connue, bien avant d'en être le propriétaire. Diorissimo était le parfum préféré de ma mère. Elle rêvait de porter les créations de monsieur Dior. Je me souviens qu'elle me les montrait dans les magazines, quand le prêt-à-porter n'existant pas encore. Elle m'expliquait que Dior était pour elle la maison française la plus extraordinaire. Mais ce n'est que plus tard, durant l'été 1971, que je l'ai vraiment compris. J'étais étudiant à l'Ecole polytechnique et je me rendais à New York pour la première fois.

J'ai pris un taxi à la sortie de l'aéroport. Le chauffeur était bavard ; nous avons parlé de la France et je lui ai demandé s'il connaissait Georges Pompidou, président français à l'époque. Il m'a répondu : "Non, mais je connais Christian Dior." A cet instant, j'ai pris conscience que ce nom était magique et que cette maison représentait notre pays, à travers le monde, mieux que quiconque.

**Fils d'entrepreneur, grand amateur d'art, pianiste, vous avez beaucoup de points communs avec Christian Dior...**

Dès le début, il s'est intéressé au développement de ses créations dans le monde entier. Je partage cette vision. Ce qui me passionne, c'est de transformer nos créations en une réussite économique mondiale.

**Jardinez-vous, comme lui ?**

Non, mais j'aime les jardins. J'en cultive un très beau à la campagne. Je n'en profite, hélas, pas souvent, faute de temps.

**Si monsieur Dior apparaît d'un coup de baguette magique, de quoi parleriez-vous ?**

Il est omniprésent au sein de la maison et j'ai l'impression qu'il nous parle tous les jours. D'ailleurs, je reçois des lettres de clientes qui lui sont adressées presque chaque semaine. Elles souhaiteraient le rencontrer ! Je me souviens aussi d'un soir où je roulais seul en voiture dans Paris. Je me suis fait arrêter pour un contrôle et je n'avais pas mes papiers. J'avais juste une carte de visite de la maison Dior, que j'ai tendue à l'agent de police. Il m'a lancé : "Mais alors, vous êtes monsieur Dior !" Je lui ai répondu qu'il était mort depuis 1957. Il m'a dit, incrédule : "Ah bon ? Allez-y, passez, passez..."

**Comment expliquer que, soixante-dix ans après sa création, la maison Christian Dior soit toujours aussi culte ?**

La présence de monsieur Dior à la tête de la maison n'a duré que dix ans, mais son message était extrêmement prégnant. Il a inventé le luxe moderne et a synthétisé l'art de vivre à la française, symbole de raffinement et de culture. Pour réussir dans une marque qu'il n'a pas démarquée, un créateur doit être en harmonie avec l'esprit de son fondateur et le faire vivre dans la modernité. Ce fut toujours le cas avec les successeurs de Christian Dior : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano, Raf Simons et Maria Grazia Chiuri aujourd'hui. Ils ont puisé dans les racines et le style de monsieur Dior, tout en les inscrivant dans l'air du temps. Au-delà de leur talent, c'est cela leur secret. Et c'est ce que perçoivent les clientes de Dior dans le monde entier. ■

Les coulisses de la photo anniversaire de la maison Christian Dior.



*Christian Dior  
bâtit son mythe :  
présentation de sa collection au Parthénon,  
à Athènes, en 1951.*



# DÉCRYPTAGE DES ROBES PAR FLORENCE MÜLLER, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION «CHRISTIAN DIOR, COUTURIER DU RÊVE»

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN ET ELISABETH LAZAROO



Dans l'objectif de Robert Doisneau, Christian Dior et ses Catherineuses, en 1950. Le fondateur a dirigé la maison de couture jusqu'à sa mort en 1957.

## CHRISTIAN DIOR

*Des marquises, mais tendance*  
La ligne Tulipe, aux jupes légèrement gonflées, témoigne de la fascination de Christian Dior pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce style lui rappelle aussi la villa de son enfance, Les Rhumbs, à Granville, ou l'appartement de Passy. Quand il monte sa maison de couture, il demande à son ami Victor Grandpierre de réaliser « une atmosphère décorée, mais non décorative », pour ne pas « dérouter ni détourner l'œil de la collection ». Boiseries gris perle et blanc, fauteuils à médaillon... une ambiance néo-Louis XVI, sobre, moderne, discrète. La toile de fond idéale pour des robes-bijoux.  
**«Palomita», collection haute couture automne-hiver 1953, Christian Dior.**



## YVES SAINT LAURENT

### *Liberté chérie*

« Bonne Conduite », c'est le nom que le très jeune Yves Saint Laurent, 21 ans, donne à cette robe. Ainsi s'exprime toute l'ambiguité de l'ingénue d'après-guerre, fausse enfant sage. Après la mort brutale de Christian Dior, Saint Laurent s'affirme dans son rôle à la tête de la maison Dior. Il est le nouveau couturier qui compte. Cette robe marque un moment fort dans l'histoire de la mode. Sa forme triangulaire en fait le modèle phare de la collection « Trapèze », qui annonce les années 1960 et leur quête de liberté.  
**« Bonne Conduite », collection haute couture printemps-été 1958, Christian Dior par Yves Saint Laurent.**

Artistes jusqu'au bout des ongles, *ils pensent leurs robes comme des sculpteurs* et leur donnent des noms de tableaux





Yves Saint Laurent, couturier pour Dior de 1957 à 1960, entouré de ses modèles vedettes de la ligne « Trapèze », Victoire et Christine, le 1<sup>er</sup> mars 1958.

### MARC BOHAN

#### *Femme des années 1980*

Des épaules, une taille affirmée, une féminité dynamique... Pas de doute, la femme selon Marc Bohan est une femme d'action. L'imprimé s'inspire du dripping de Jackson Pollock, le peintre américain de la modernité. Mais cette robe-tableau est aussi, par sa coupe, une robe-sculpture, un chef-d'œuvre de la haute couture. Et un clin d'œil à la première vocation de monsieur Dior : l'architecture.

Collection haute couture automne-hiver 1986, Christian Dior par Marc Bohan.



Marc Bohan,  
directeur artistique  
de Dior de 1960  
à 1989, a fêté les  
40 ans de la maison,  
le 2 février 1987.

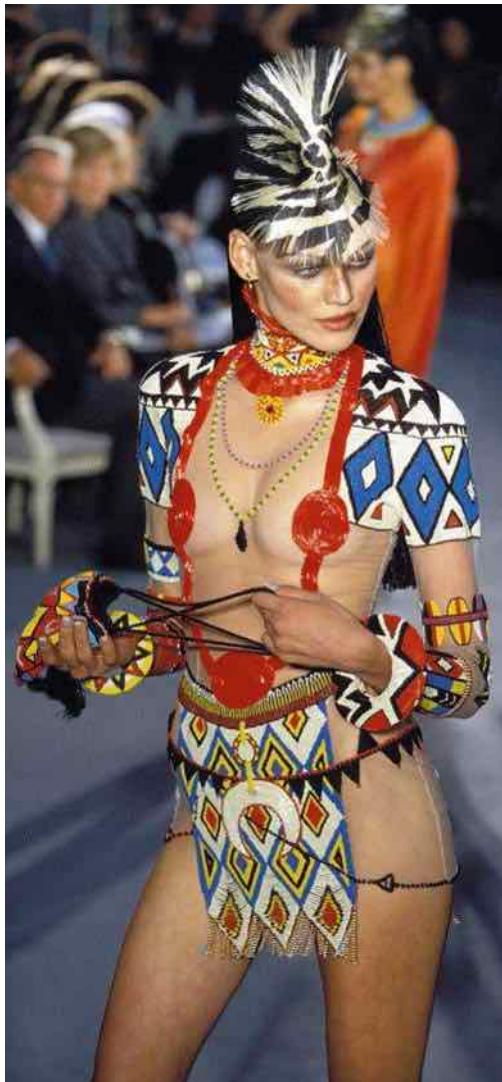




## JOHN GALLIANO *Beauté tribale*

La première collection de John Galliano s'inspire des Masai. Cette création joue avec un jeu savant de techniques de transparence : sur la partie en tulle de couleur chair est placée la broderie, telle une peinture de corps pour souligner la nudité et la mettre en valeur. A la manière d'un peintre, John Galliano fait des voyages d'étude avant chacune de ses collections. Il rapporte photos, objets, cartes postales, et se fait également ouvrir, dans les musées, des réserves jusque-là inaccessibles.

Puis il s'adonne à son fameux « mix and match » : la confrontation de différentes sources d'inspiration pour des créations explosives. « Kigely », collection haute couture printemps-été 1997, Christian Dior par John Galliano.



## GIANFRANCO FERRÉ

### *L'art du drapé*

Quand Gianfranco Ferré arrive chez Dior en 1989, la tendance est au postmodernisme. On se penche sur le passé sans avoir peur de le citer. Mais qu'est-ce qui différencie la haute couture du prêt-à-porter ? L'art du détail. Il faut encourager le travail des fournisseurs : brodeurs, plumassiers... Gianfranco Ferré revient au fameux new-look avec les grandes jupes corolles soutenues par des jupons de tulle. Il y ajoute son sens du baroque italien, très théâtral. Le tissu virevolte autour du corps et s'attache à des points très précis, comme s'il était posé par coups de vent.

« Eden », collection haute couture printemps-été 1992, Christian Dior par Gianfranco Ferré.



Après huit ans dans la maison, Gianfranco Ferré s'apprête à passer la main en 1996.

Audacieux, insolents,  
***les héritiers trouvent leurs marques***  
dans l'histoire du 30 avenue Montaigne



*John Galliano, chez Dior de 1997 à 2011, pendant un essayage pour la collection automne-hiver 2008.*



*Maria Grazia Chiuri, directrice artistique depuis 2016, avant le show au musée Rodin pour la collection prêt-à-porter été 2016.*



*Raf Simons, dans la maison de 2011 à 2015, le jour de son premier défilé haute couture automne-hiver 2012.*

### **RAF SIMONS**

#### *Impression Miss Dior*

*Ce chef-d'œuvre composé de milliers de pétales de mousseline, seule la haute couture peut le rendre possible. Au prix de centaines d'heures de travail dans les ateliers... Mais la performance, c'est aussi de ne jamais montrer l'effort. Ce modèle est touchant par sa fragilité, qui lui donne un grand romantisme. La robe-bustier Miss Dior de 1949 avait un côté impressionniste ; celle de Raf Simons est pointilliste et vibrante.*

**Robe haute couture  
automne-hiver 2012,  
Christian Dior par Raf Simons.**



**MARIA GRAZIA CHIURI**  
*Femme je vous aime*  
La relecture du tailleur « Bar » par Maria Grazia Chiuri. C'est l'exercice obligé pour qui entre dans la légende Dior. Avec sa première collection, la créatrice italienne revisite le célèbre modèle de 1947 avec un tissu très léger, un organza fluide qu'elle bouillonne pour évoquer la rigidité des anciennes basques. Une prouesse. Mais puisque les femmes d'aujourd'hui portent des pantalons, elle utilise la jupe-culotte, en transparence, pour la modernité. Romantisme, fluidité, la marque de fabrique de Maria Grazia Chiuri. Pour des vêtements très stylisés, mais faciles à porter. « Rêve infini », collection haute couture printemps-été 2017, Christian Dior par Maria Grazia Chiuri.

*Comme les personnages  
d'un tableau :*

« Arachnéide », « Athéna », « Mexique »,  
« Lauren Hutton »... Des noms de robes  
pour les héroïnes des grands soirs.

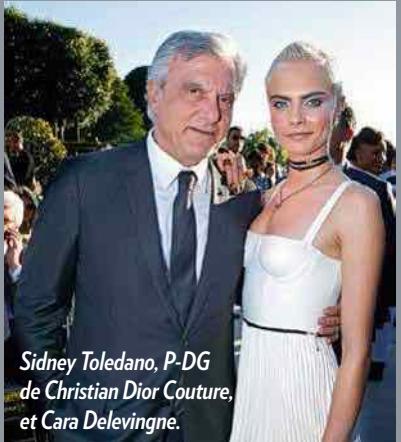
**Dior sous  
toutes les coutures**

A voir, l'exposition « Christian  
Dior, couturier du rêve »,  
jusqu'au 7 janvier 2018 au  
musée des Arts décoratifs,  
107, rue de Rivoli, Paris 1<sup>e</sup>.

Tél. : 01 44 55 57 50  
[etlesartsdecoratifs.fr](http://etlesartsdecoratifs.fr).

Et aussi : « Christian Dior et  
Granville. Aux sources  
de la légende », jusqu'au  
24 septembre. Musée et jardin  
Christian Dior, villa Les Rhumbs,  
rue d'Estouteville, 50400  
Granville. Tél. : 02 33 61 48 21  
[et musee-dior-granville.com](http://musee-dior-granville.com).

# Avec Dior, *le palais du Louvre fait entrer la mode* dans le patrimoine de la France



Ces chefs-d'œuvre présentés sur les podiums méritaient un piédestal. Plus de 300 robes de haute couture, des merveilles de savoir-faire, sont exposées au musée des Arts décoratifs pour rendre hommage au couturier. Un ancien galeriste qui conjuguera toujours l'art avec la mode. Dans la nef, le tailleur « Bar » inaugure une traversée du temps, de 1947 à aujourd'hui. La féerie dure jusqu'au 7 janvier 2018.

Lors de l'inauguration de l'exposition « Christian Dior, couturier du rêve », le 3 juillet.





# Guillaume Néry DANSE AVEC LES CACHALOTS

« Je ne plonge pas, je ne nage pas, je marche, je cours, je saute. Je suis un Terrien amphibia qui parcourt le plus naturellement possible, sans palmes et sans bouteilles, le fond des océans. Sur mon chemin, à l'île Maurice, j'ai rencontré ces merveilleux mammifères marins. Pas par hasard, bien sûr. C'est la première étape du projet "One Breath around the World" [Le Tour du monde en un souffle], monté avec Julie, ma compagne, et le photographe Franck Seguin : un clip onirique qui va nous emmener au Mexique, aux Philippines, au Japon... En 2015, j'ai frôlé la mort en cherchant à battre le record du monde à 129 mètres. Depuis, j'ai abandonné la compétition pour me consacrer à ce qui me tient le plus à cœur : pratiquer ma discipline, non plus comme une performance, mais comme un art de vivre. En faire une œuvre d'art. »



« Fin avril, dans les eaux mauriciennes,  
à une dizaine de mètres de profondeur, avec un groupe  
de jeunes et de femelles. On a l'impression que je  
surfe sur eux. Illusion : je ne les touche pas. »

QUATRE FOIS  
RECORDMAN DU MONDE  
D'APNÉE, IL TOURNE  
AUJOURD'HUI DES FILMS  
ENVOÛTANTS SUR  
LE MONDE DU SILENCE

PHOTOS FRANCK SEGUIN



## POUR SE REPOSER, CES ÉNORMES MAMMIFÈRES SE METTENT EN CHANDELLE

*« J'assiste à un moment très impressionnant : des cachalots sommeillent, parfaitement alignés et immobiles. On dirait des monolithes. Incroyable. »*

« Les recordmen du monde, ce sont eux ! Ces céta-cés, dont les mâles peuvent atteindre 20 mètres, sont capables de rester une heure trente sous l'eau et de descendre à 2 500 mètres. Je rêvais de côtoyer ces animaux aux allures de sous-marins. Deux cents spécimens vivent au large de Maurice. Je les rejoins avec très peu d'air dans les poumons pour couler plus vite, droit comme un "i". Cela ne m'autorise qu'une ou deux minutes sous l'eau alors qu'en apnée statique je reste jusqu'à huit minutes. Mais là, je suis actif, je recherche l'échange. Dans l'eau, j'entends leurs vocalisations en "cliquetis". Je me sens comme un invité privilégié. Ils m'autorisent à partager leurs jeux, leur sieste, leurs effusions de tendresse. Je ne fais ni bulles ni bruit. Au plus près d'eux, sans les déranger. »



*« Ils se frottent,  
se font des câlins  
au-dessus de  
ma tête. Pour moi,  
ils sont la majesté  
et la puissance  
incarnées. Je me  
sens tout petit mais  
pas en danger. »*



*« Première  
immersion, première  
rencontre avec une  
mère de plus de  
10 mètres. Une petite  
apprehension  
m'envahit lorsqu'elle  
arrive vers moi.  
Mais elle ne fait que  
passer. »*



« A 5 ANS,  
MA FILLE, MAÏ-LOU,  
FAIT LA RONDE  
AVEC LES CÉTACÉS »

*« On lui a mis un masque à 3 ans.  
Depuis, elle ne le quitte plus. Plus petite,  
elle a détesté son expérience de  
bébé nageur : elle est comme moi, elle  
n'aime pas la piscine. »*

« Derrière elle, les plus grands carnassiers de la planète... et elle n'a même pas peur ! Maï-Lou m'a bluffé. A son âge, je ne descendais pas encore, comme elle, à 3 ou 4 mètres. Et pourtant la mer a toujours fait partie de mon univers. J'ai grandi à Nice, mais mes parents m'ont surtout initié à la montagne. Ce sport d'endurance m'a servi pour l'apnée que j'ai vraiment découverte vers 14 ans après un défi lancé avec un copain : c'était à celui qui retiendrait sa respiration le plus longtemps... Julie, la mère de Maï-Lou, plongeait déjà à plus de 20 mètres à 11 ans, et faisait de la chasse sous-marine avec son père à La Réunion, l'île de son enfance. Notre fille a de qui tenir ! Nous l'avons associée à notre projet. Dans notre famille de nomades des mers, elle est notre poisson pilote. »



« Sur le bateau qui nous emmène à la recherche des cachalots. Avec Mai-Lou, Julie (assise par terre), apnéiste, réalisatrice et ma compagne depuis douze ans. Elle est chargée de faire les vidéos. »

Guillaume Néry, tout juste 35 ans, préfère désormais la transmission à la compétition.

*Trystan, 34 ans, enceint de 8 mois,  
et son mari, Biff, 31 ans, dans leur maison  
de Portland, en Oregon.*

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE





**TRYSTAN, NÉE FEMME  
PUIS TRANSGENRE, ACCOUCHE CES  
JOURS-CI DU BÉBÉ DE BIFF**

# **UNE NAISSANCE EXTRA-ORDINAIRE**

« L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune » : dans ce film de 1973, Marcello Mastroianni attendait un bébé. Sauf que là ce n'est pas du cinéma. Trystan va accoucher. Il a suivi un traitement hormonal, grâce auquel sa voix est devenue grave et sa barbe a poussé. Mais il a gardé ses organes sexuels féminins. Restait à convaincre Biff, son mari, un homosexuel militant, de concevoir un enfant par la méthode la plus naturelle. Le couple, pour qui la vie de famille est un vrai engagement, a déjà adopté deux enfants. Et Trystan rêvait d'en avoir un biologique. Mais, même à Portland, la ville des artistes et de tous les possibles, la maternité d'un homme déclenche l'incompréhension. Pour être reconnue, la communauté transgenre, qui ne représente qu'une infime minorité aux Etats-Unis, doit désormais mener le même combat que les gais il y a plus d'un demi-siècle.

# ILS SE SONT INSTALLÉS DANS L'OREGON, À PORTLAND, LA CAPITALE DU « NO JUDGMENT »

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

**I**ome sweet home. C'est une petite maison ancienne, rénovée avec beaucoup de couleurs vives. Les murs sont couverts de photos d'enfants, les petites chaussures sont bien rangées dans l'entrée. Riley, 9 ans «et demi» (il tient à le préciser), porte un tee-shirt de sport et vient d'acheter un cadeau pour sa grand-mère, qui va fêter son anniversaire ce soir. Hailey, 7 ans, est ravie de sa journée au musée de la Science et de l'Industrie. Il y a aussi Stella, la chatte tigrée, qui miaule, et Marley, le chien, qui aboie. Tout est archi-classique... sauf, sans doute, les parents.

Les enfants les appellent «Dada» et «Daddy». Dada, c'est Biff, jeune homme aux cheveux rouges de 31 ans. Daddy, c'est Trystan, jeune homme de 34 ans, au ventre très arrondi. Car Daddy est «enceint». Un mot qui, jusque-là, se déclinait exclusivement au féminin. Sous une barbe fournie, il arbore un teint de pêche: «J'ai de la chance. Mis à part les brûlures d'estomac, tout se passe très bien», dit-il d'une voix grave. Il veut bien tout nous raconter. Mais pas nous dire le prénom de son futur bébé, un garçon dont la naissance

est annoncée pour le 14 juillet. Ni le sien, celui d'avant, quand il était une femme.

Du passé, Daddy a fait table rase: avec fierté, il présente une carte d'identité où est indiqué «sexe : masculin». A 20 ans, il a choisi de s'appeler Trystan «parce que ça sonnait bien». Il en a profité pour changer aussi de nom de famille. Ainsi commence sa nouvelle vie. «Quand j'étais au lycée, je disais que j'étais un homosexuel dans un corps de femme. Tous mes amis étaient gay. Puis, à l'âge de 19 ans, j'ai commencé à prendre de la testostérone. Mon corps s'est mis à changer. La barbe est apparue, j'avais l'impression de vivre en même temps une puberté et une ménopause. Emotionnellement, c'était très difficile... Mais, au bout de six mois, j'étais un homme.» Avec un pénis? «La greffe coûte des dizaines de milliers de dollars,

avec 50% de chances de devenir incontinent.» Il ne prendra donc pas ce risque. «J'aime mon corps tel qu'il est.»

Trystan vit alors de petits boulots à Los Angeles. Il y a sept ans, lors d'une soirée où la plupart des invités sont trans, il rencontre un garçon aux cheveux rouges qui ne s'appelle pas encore Biff mais John. C'est le coup de foudre, mais John a un petit copain à l'époque... Pour lui proposer un rendez-vous, Trystan va donc attendre qu'il annonce, sur son profil Facebook, qu'il est redevenu célibataire. Une histoire d'amour commence.

Si Trystan a des parents, un père médecin et une mère physiothérapeute, avec lesquels il s'entend bien, John, lui, ne parle plus à son père. Dès qu'il a pu, il a fui le foyer familial. Direction Los Angeles, ses palmiers et ses bars gay branchés.

**1.** Au micro, Trystan, le militant, revendique le droit au mariage.

**2.** Hailey, 7 ans (à g.), Biff dit «Dada»,

Trystan dit «Daddy» et Riley, 9 ans et demi. Le couple a adopté les neveux de Biff en 2011. **3.** Le 1<sup>er</sup> septembre 2013 à Portland, les mariés étaient en blanc. Riley et Hailey aussi.



Il milite dans des associations homos, bosse comme directeur d'un foyer pour SDF. Aîné de sa famille, il en est aussi le seul élément stable : son frère est héroïnomane, une de ses sœurs vit dans une caravane en Floride et Beverly, la petite dernière, est à la dérive. C'est elle, justement, que la justice va priver de la garde de ses deux enfants : Riley et Hailey, âgés alors de 3 ans et 1 an. Trystan et Biff sont ensemble depuis seulement un an quand ils sont sollicités pour les héberger. Ils acceptent, puis les adoptent : pour les enfants, ils vont changer de vie.

D'abord, ils déménagent et choisissent Portland, dans l'Oregon. Pas pour ses vignes, ni pour sa proximité avec la Californie, mais parce que c'est la capitale du « no judgment ». « Ici, sourit Trystan, on peut croiser des gens qui se baladent dans la rue avec une chèvre au bout d'une laisse, comme on le fait avec un animal de compagnie. » On peut aussi silloner la ville avec Paul Michael, un chauffeur de taxi atypique de 120 kilos avec des seins, un bustier en dentelle et les poils qui dépassent. Portland est la Terre promise des artistes, qui a vu naître tant de groupes rock, et reste la ville où tout est permis. Pourtant, même ici, le phénomène trans demeure marginal. Si, aux Etats-Unis, les gays donnent le ton, les trans demeurent invisibles à de très rares exceptions près – Laverne Cox, la star de la série « Orange Is the New Black », Chelsea Manning, ancien sergent lanceur d'alerte gracié par Barack Obama, ou encore Caitlyn Jenner, ex-champion olympique et ex-beau-père de Kim Kardashian.

Pour les enfants, ils achètent une petite maison avec jardin. Ils trouvent des jobs à mi-temps dans des organisations à but non lucratif, qui leur permettent de consacrer du temps à leur famille. « C'était très difficile, au départ, se souvient Trystan. Lorsqu'ils sont arrivés chez nous, les petits étaient perturbés. Quand Riley parlait, il était incompréhensible. Il entrait dans des colères noires quand nous lui demandions de répéter. Mais les choses se sont arrangées. Nous adorons avoir des enfants, et j'ai voulu en avoir un troisième par nous-mêmes. Après tout, nous avions tout ce qu'il faut pour ! »

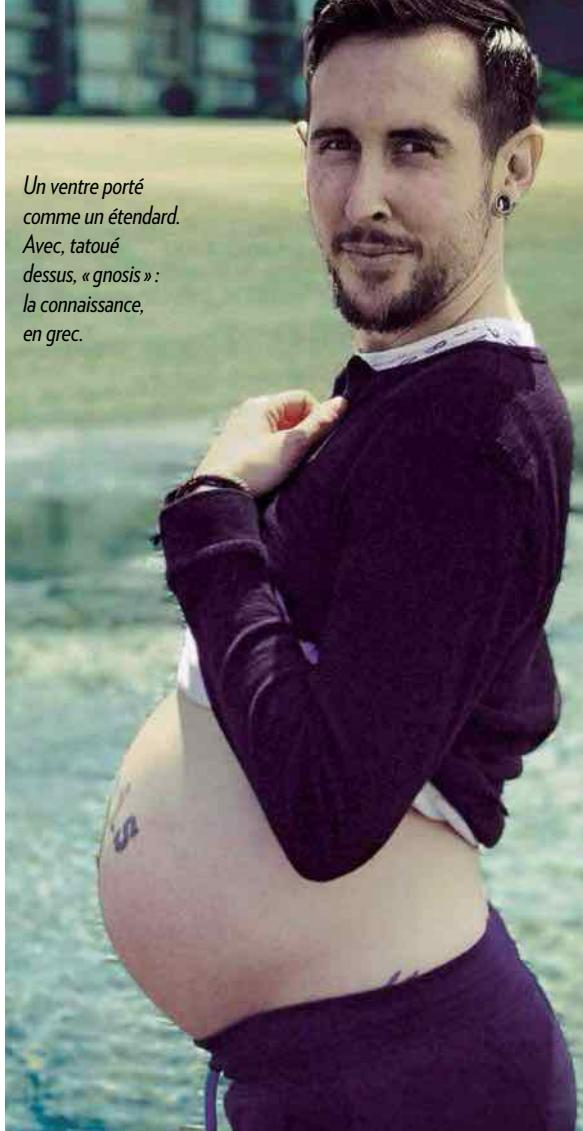
Sauf que Biff n'est pas d'accord. Pour lui, qui a connu tant de difficultés dans sa propre famille, « les enfants qui ont besoin de parents sont tellement

nombreux qu'il faut adopter, pas procréer ». Mais Trystan consulte des médecins qui lui confirment que son projet est parfaitement envisageable, sans aucun risque. Il lui suffira d'arrêter la testostérone pour retrouver sa physiologie féminine. Reste à convaincre Biff, qui n'a jamais eu de relations avec une femme. Il ira se renseigner sur Internet... « Nous avons conçu notre fils de la manière la plus naturelle qui soit : comme les hétérosexuels », nous confient-ils. Quand on demande à Biff s'il y a pris plaisir, il rougit : « C'est un peu personnel comme question ! Mais quand vous aimez quelqu'un, vous ne faites pas attention à ce genre de détails. Un peu comme quand vous tombez amoureux d'un poilu alors que vous n'aimez pas les poils : vous passez outre. » Mais Mark, le nouveau compagnon de sa mère, qui travaille dans le bâtiment, lui a quand même lancé : « J'étais sûr que tu y prendrais goût ! »

Du côté des grands-parents, le temps a fait son œuvre. Quand ils ont réalisé que leur fils anciennement fille était intégré, heureux et entouré d'amis, ils ont accepté.

Pour la naissance, tout est déjà prêt : un siège bébé attend à côté du canapé, un landau est installé au pied du lit dans la chambre à l'étage. Trystan n'est pas le premier transgenre au monde à porter un

Un ventre porté comme un étendard. Avec, tatoué dessus, « gnosis » : la connaissance, en grec.



## « Nous avons conçu notre fils de manière naturelle : comme les hétérosexuels »

enfant : « Je me suis lancé dans cette aventure parce qu'un de mes amis très proches a fait pareil. Je suis le seul à en parler, mais il y a de nombreux trans masculins qui sont dans le même cas. Je veux ouvrir de nouveaux horizons à ceux qui, comme moi, ont eu besoin de changer de sexe. Pour moi, c'est un devoir. Et tant pis si je reçois des courriers haineux. »

Trystan est habitué. Sur sa boîte mail, certains messages l'accusent d'être une femme à barbe, d'autres lui souhaitent d'accoucher d'un enfant mort-né, des gays lui demandent même d'arrêter de leur voler les hommes... Peu lui importe ! Avec Biff, il dit qu'il a de la chance : ils sont beaux, leurs enfants sont beaux. Riley est un garçon souriant qui adore le foot et les Lego. Il a déjà une petite copine à l'école. « Tout ce qui est masculin et viril, il aime. Il ne sera pas gay, celui-là », pronostique Trystan qui trouve

sa petite amie « très jolie ». Hailey est une princesse. « Elle fait notre bonheur, sourit Biff. Même si elle est capable d'être une peste. » Seulement voilà : même à Portland, où personne ne s'étonne qu'un couple gay ait des enfants, un homme « enceint », ça choque ! Quand Hailey a annoncé à l'école que Daddy attendait un bébé, ses copains ont consulté leurs parents, qui ont rétorqué que c'était impossible. Alors, Riley a demandé à Daddy et Dada de dire que le nouveau-né était un cousin. Ils ont refusé. Mais, reconnaît Trystan, « on se méfie quand on sort de Portland. Hailey a tendance à aller vers les gens et à leur raconter notre histoire. Je lui ai fait promettre de ne pas le faire avec des inconnus, ni avec les amis de Riley ». Consolation, il a été heureux d'apprendre qu'il allait avoir un petit frère avec qui il pourrait « jouer au foot ». Si Hailey est un peu déçue, elle se réconforte en pensant qu'elle restera la seule fille de la maison. Du moins pour le moment. Car Daddy confie : « J'adore porter un enfant. Si ça continue comme ça, je suis prêt à en avoir une centaine ! » ■

@olivieromahony

PHOTO STÉPHANE COMPOINT

POUR LE DÉFILÉ HAUTE COUTURE HIVER 2018, KARL LAGERFELD A FAIT ENTRER LA TOUR EIFFEL DANS LE GRAND PALAIS

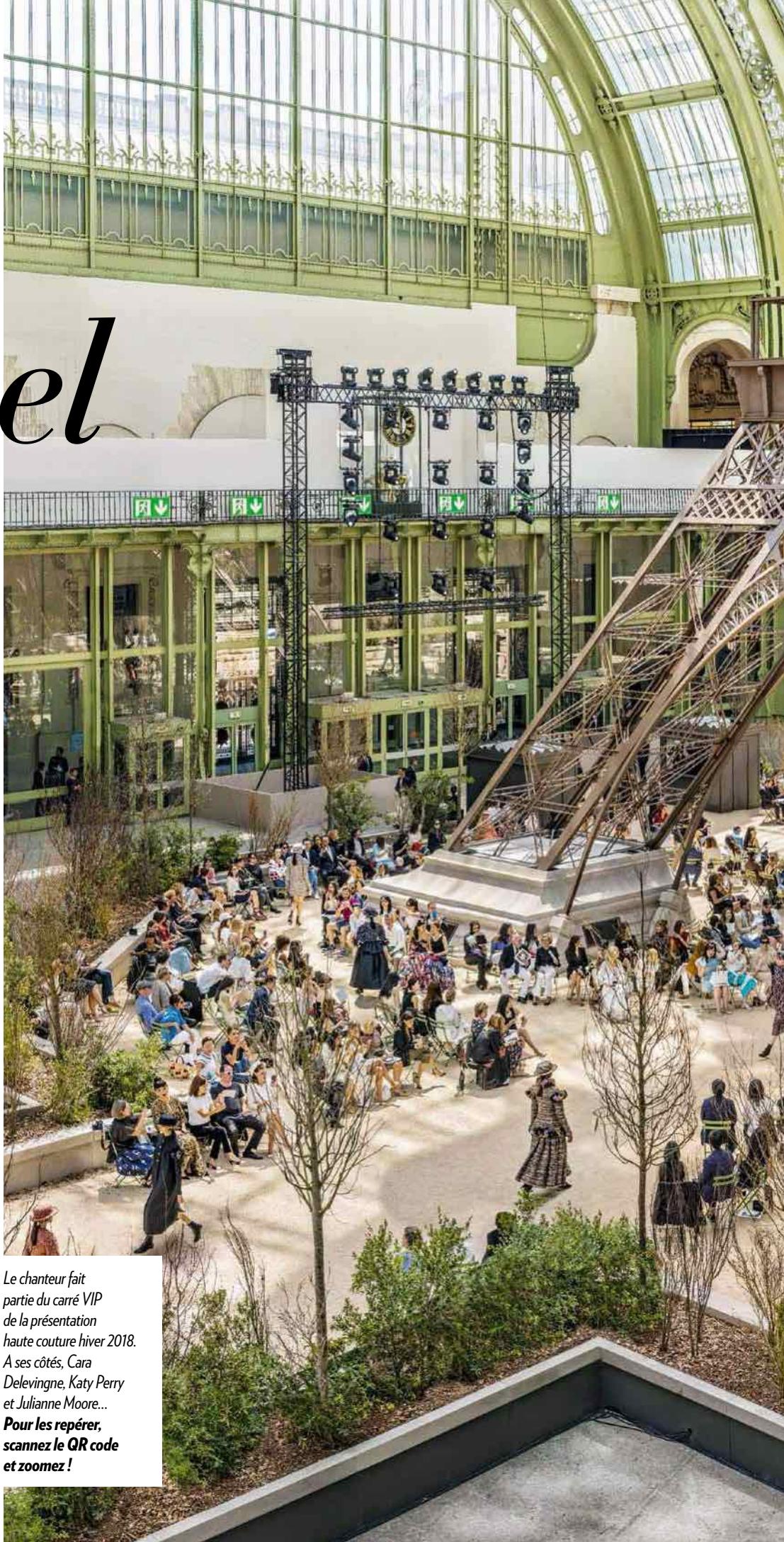
# Chanel met Paris en bouteille

Sous la verrière du Grand Palais, une copie « autorisée » de la dame de fer. Qu'importe, le temps d'une illusion, quelque chose du Paris éternel tant aimé par Karl Lagerfeld est ressuscité. Sous l'artifice, la vérité : c'est aussi le principe de cette photo qui n'en est pas une mais la somme de plusieurs : 144 exactement, prises avant et pendant le show, puis assemblées tel un puzzle. Cette image gigapixels permet d'obtenir une définition époustouflante. Elle offre à la fois une vue d'ensemble du défilé et permet, en scannant sur le QR code, d'en identifier les moindres détails. Un zoom, et le travail d'orfèvre des équipes Chanel apparaît au plus près : vestes en tweed, bustiers brodés, bottines et robes en mikado de soie s'ouvrant comme des coupole. « Certains pays construisent des voitures, confie Karl Lagerfeld, Français de cœur. La France a la haute couture. Et un merveilleux savoir-faire ! »

Où est Pharrell Williams ?



Le chanteur fait partie du carré VIP de la présentation haute couture hiver 2018. A ses côtés, Cara Delevingne, Katy Perry et Julianne Moore... Pour les repérer, scannez le QR code et zoomez !







LA JEUNE FRANÇAISE DÉFILE  
À NEW YORK POUR VICTORIA'S SECRET  
ET APPARAÎT DÉJÀ DANS « VALÉRIAN »,  
LE PROCHAIN FILM DE LUC BESSON

*Au cap d'Antibes, le 29 mai.*

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

# Cindy Bruna

Elle est portée aux nues... et son 1,81 mètre n'y est pas pour rien! A 22 ans, Cindy Bruna est l'une des top models les plus prisées au monde. Cette année, la Française d'origine italo-congolaise a défilé pour Calvin Klein, Prada et le show Victoria's Secret, le casting le plus sélect de la planète mode. Pour apprivoiser sa timidité, la jeune femme prend des cours d'art dramatique. Une nouvelle corde à son arc: un petit rôle que Luc Besson lui a offert dans son dernier film, « Valérian et la Cité des mille planètes », aux côtés de Cara Delevingne, Rihanna, Mathieu Kassovitz... Pour son odyssée de l'espace, le réalisateur « cherchait une grande fille atypique avec un grand cou », dit-elle. Il a trouvé une beauté hors norme. Et déjà sur orbite.

# SIRÈNE DE BEAUTÉ



*Chez sa sœur, à  
Saint-Paul-de-Vence.*

## PASSIONNÉE DE MATHÉMATIQUES, ELLE RÊVAIT DE DEVENIR EXPERT-COMPTABLE !

La grâce au naturel. C'est le secret d'une reine des podiums qui a gardé toute sa simplicité. Quand elle ne voyage pas, Cindy vient se ressourcer dans le Sud en famille. Son luxe : lire au bord de la piscine... Prévert ou la Bible. Dans sa vie comme dans sa carrière, elle veut se sentir inspirée. Ses modèles sont Christy Turlington et Gisele Bündchen, « dont le parcours a été formidable et qui ont été des épouses et des mères accomplies ». Cette ancienne fana des maths n'oublie pas d'avoir des objectifs qui comptent : elle rêve d'acheter un appartement avec Morgan, l'élu de son cœur... Et de s'engager « pour défendre la diversité et le droit des femmes dans la mode ».



*Les régimes ne sont pas sa tasse de thé... Pour conserver sa silhouette féline, Cindy pratique la gym une heure par jour.*

# ELLE A LE MÊME PETIT COPAIN DEPUIS TROIS ANS MAIS, LE SOIR, ELLE AIME S'ENDORMIR AVEC UN CHAPELET AUTOUR DU POIGNET

PAR CAROLINE ROCHMANN

**A**15 ans, elle rêvait de devenir expert-comptable. Les maths, Cindy Bruna a toujours adoré ça. Quand ses copines s'amusaient à dénombrer leurs couleurs de vernis à ongles, elle s'éclatait avec les divisions et les racines carrées. Au bac, elles lui vaudront un 19/20.

Aujourd'hui, Cindy ne jongle plus avec les chiffres, mais reste une fille qui compte : elle est désormais l'un des modèles les plus demandés de la planète, certains la voyant comme la nouvelle Naomi Campbell. En 2012, elle est le premier mannequin métis à remporter l'exclusivité du show Calvin Klein à New York. L'année suivante, elle est sélectionnée en finale avec 34 autres modèles, sur des milliers de jeunes filles, pour participer au show de Victoria's Secret. Elle sera la première Française métisse à défiler aussi jeune – elle n'a alors que 18 ans – pour la marque des anges, fantasme de

toutes ces demoiselles. Un «club» très fermé où, avant elle, s'était déjà illustrée Laetitia Casta. En 2014, Prada craque à son tour pour la belle. Et la fait monter, après Naomi Campbell et la Britannique d'origine kényane Malaika Firth, sur le podium des mannequins de couleur choisies par la marque italienne.

Pour Cindy, sourire ravageur et naturel désarmant, tout a commencé le plus simplement du monde. Pourtant, rien ne fut évident. Il aura fallu toute la persuasion de Dominique Savri, de chez Metropolitan, pour que Cindy rejoigne les rangs de la célèbre agence. Quand elle repère la naïade de 15 ans sur une plage de Saint-Raphaël, la professionnelle se heurte à sa mère, Eléonore. «J'ai déjà eu des propositions pour ma fille que j'ai toutes refusées, lui dit-elle. L'essentiel, pour moi, c'est qu'elle passe son bac. Ensuite, on verra.» Chez les Bruna, on ne plaisante pas avec l'éducation et la moralité. Famille soudée, goût du travail et sens de l'effort. Aucune place pour le laxisme et encore moins pour les paillettes, et pas question de se laisser griser par le chant de sirènes. Mais Dominique insiste et, pour les rassurer, invite mère et fille à visiter l'agence à Paris. Devant l'appareil photo, Cindy irradie. Eléonore pose ses conditions. La lycéenne ne travaillera que durant les week-ends et les vacances scolaires : «Je considérais ces séances comme un passe-temps sympathique pour me faire de l'argent de poche, mais en aucun cas comme un vrai métier !» s'amuse aujourd'hui le mannequin de 22 ans. Mais sa beauté explosive a dynamité ses plans. Son père, Stefano, est un Italien du Nord, blond aux yeux bleus.

«Lorsque je me promenais avec lui, tout le monde croyait que j'étais une enfant adoptée.» Sa mère est originaire du Congo-Brazzaville. Le couple se marie en Afrique avant de revenir en France, puis de divorcer quelques années après. Cindy a grandi entre Saint-Raphaël, où habite sa mère, et la ferme paternelle sur les hauteurs de Nice.

A 16 ans, elle se retrouve dans le showroom d'Azzedine Alaïa. C'est son premier job à talons. Elle pourrait crâner devant les copines ; elle est, en fait, bourrée de complexes. «Je n'étais pas du tout à l'aise devant le photographe. Je ne comprenais pas ce qu'il attendait de moi. Je me trouvais trop fine et trop grande. Je n'étais pas la seule : on me demandait souvent si je n'étais pas anorexique.» Cindy n'est pas du genre à lâcher. Plutôt que jouer à la potiche, autant jouer tout court : elle s'inscrit à des cours d'improvisation théâtrale pour travailler sa créativité et ses capacités d'interprétation. Afin de prendre du poids, elle se crée un menu sur mesure : raclette et tartiflette aussi souvent que possible, glaces trois boules au minimum et barbe à papa à volonté. Un open-bar à calories ! Pourtant, sur la balance, l'ai-

**Complexée, mal à l'aise, Cindy Bruna s'inscrit à des cours d'improvisation**

guille ne décolle pas. «Jusqu'au jour où j'ai réalisé qu'à force de manger trop gras, je m'esquintais la santé !» A 18 ans, Cindy obtient enfin le laissez-passer pour sa carrière de modèle : le bac avec mention. Sa mère accepte qu'elle parte à Paris. Mais attention ! Pas dans un de ces appartements de mannequins où les filles cohabitent à quatre ou cinq sans qu'on puisse contrôler ce qu'elles font. Pour sa fille, Mme Bruna veut du sérieux. Un vrai encadrement. Cindy ira vivre chez Dominique Savri, son agent, pendant trois ans. A l'époque, les Françaises n'ont vraiment pas la cote. «La profession disait de moi : "Elle est jeune, elle est belle, mais elle est métisse et française..." Comme si c'était un handicap !»

Puisqu'on la boude à Paris, Cindy va se faire désirer ailleurs. Direction la ville qui ne dort jamais, là où tout se passe : davantage d'argent, davantage de photographes et, surtout, davantage d'emplois pour des filles de couleur. New York sera



*Elle fait la une des plus grands titres mais ne rate jamais un défilé pour Redemption, la marque qui reverse une partie de ses bénéfices à des œuvres caritatives. Ici à Paris, le 4 mars 2017.*

Cindy, 9 ans (à gauche), avec sa grande sœur, Christie, et Quentin, son beau-frère par alliance.

A 12 ans, elle joue déjà les modèles...



Avec son agent Dominique Savri, qui l'a repérée quand elle avait 15 ans, à l'agence Metropolitan.



Cindy et sa sœur Christie, 26 ans, conseillère en formation.



là où elle se formera vraiment. Avec la magie des bonnes surprises... et la solitude des coups de blues. «Au début, ce n'était vraiment pas la joie. Je n'avais pas de copines, je parlais un anglais scolaire, ma famille me manquait. Je pouvais passer treize castings par jour sans que personne m'accorde un regard, ni à moi ni à mon book. J'en pleurais de fatigue et de déception.» Mais Cindy a la foi. La vraie. A 10 ans, elle et sa sœur aînée, Christie, avaient demandé à se faire baptiser. Cindy est persuadée que la religion et les valeurs familiales l'ont protégée des dérives. «On est soumis à toutes sortes de tentations lorsqu'on se retrouve jeune à New York avec une autonomie

financière. On peut très vite passer ses soirées à boire de l'alcool en boîte de nuit, à consommer de la drogue pour rendre la fête un peu plus folle.» Cindy, elle, préfère les prières. Aujourd'hui encore, quand elle voyage, une Bible l'accompagne et elle s'endort souvent avec son chapelet noué autour du poignet. Ses débuts ont peut-être parfois tenu du chemin de croix, «mais je me suis obstinée et j'ai

eu raison : New York m'a propulsée ! Aujourd'hui la mode est de nouveau avide de mixité : elle veut des Chinoises, des Portoricaines, des Brésiliennes typées, des Indiennes»... Et, surtout, elle veut Cindy, une fille drôle et spontanée, aux antipodes des beautés aseptisées. En 2015, Chanel la choisit comme égérie de son parfum Chance avant que le joaillier Chopard en fasse à son tour son ambassadrice et que Jean Paul Gaultier, comme beaucoup d'autres, la fasse défiler. Depuis, la lumineuse métisse enchaîne les défilés pour les plus grands couturiers.

Elle prête son corps à plusieurs créateurs, mais son cœur n'appartient qu'à un seul : Morgan Biancone. Son truc

à lui, c'est le ballon rond. Mais cela n'a jamais empêché cet ex-footballeur professionnel d'apprécier la grâce de Cindy à sa juste valeur. Elle avait 15 ans lorsqu'ils se sont rencontrés. Trois ans plus tard, leur amitié s'est transformée en histoire d'amour. Son premier défilé chez Victoria's Secret, c'est aussi à lui que Cindy le doit. «Après m'avoir vue en sous-vêtements, le casteur s'était exclamé : "Tu n'es pas assez tonique ! Fais du sport et reviens me voir dans deux mois."» Alors, Morgan s'est transformé en coach sportif. Du genre intransigeant. Abdos fessiers, extensions, corde à sauter, jogging... L'efficacité du programme qu'il a concocté pour sa belle a pu être appréciée dans le monde entier : quelques mois plus tard, Cindy foulait le podium Victoria's Secret en guêpière de plumes-tiss noir et porte-jarretelles, dévoilant un corps aussi musclé que longiligne.

Cet hiver, le couple s'est installé à New York, où Morgan vient d'ouvrir un cabinet de sophrologie. Mais Cindy rêve encore d'ailleurs. Elle souhaiterait visiter l'Afrique, le continent qui a vu naître sa mère, mais où elle n'a encore jamais mis les pieds. «Je rêve de faire un voyage au Congo-Brazzaville avec mon grand-père et ma mère, qui n'y est pas revenue depuis vingt-six ans.» Une quête des origines pour une fille pleine d'avenir. ■

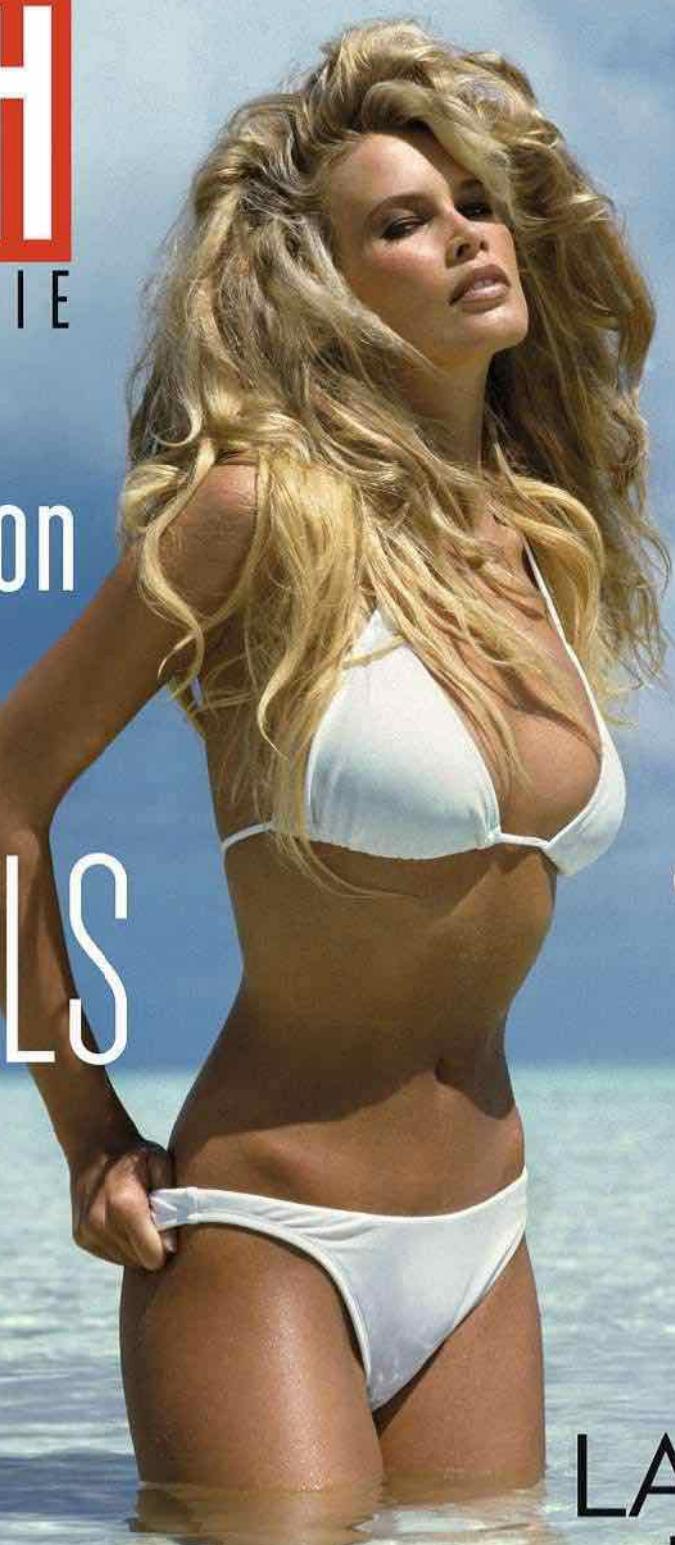
Chez sa mère  
Eléonore (à droite)  
avec sa grand-mère  
Eugénie et son neveu  
Ilan, le fils de  
Christie, le 29 mai.

PARIS  
**MATCH**  
HORS-SÉRIE

génération  
**TOP  
MODELS**

Herb Ritts  
photographie  
Claudia Schiffer  
en 1996.

PARIS MATCH / HORS-SÉRIE N°21 / JUILLET - AOÛT 2011 / 6,90 € / IRL : 7,90 € / LUX : 7,90 € / ITA : 7,90 € / FRA : 7,90 € / CHF : 11,50 CAD : 11,99 CAD / CNY : 119 CAD / HKD : 75 HKD / TWD : 1,650 TWD / MYR : 25 MYR / PHOTO : HERB RITTS / TRUNK ARCHIVE / PHOTOShotNyc



CLAUDIA  
CINDY  
NAOMI  
CARLA  
ESTELLE  
LINDA  
CHRISTY  
**LA SAGA  
DES PLUS  
BELLES FEMMES  
DU MONDE**

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Regardez comment poussent les tomates dans le désert.

«NOTRE SYSTÈME ÉCONOMISE  
L'ÉQUIVALENT DE 2 MILLIONS DE LITRES  
DE DIESEL CHAQUE ANNÉE PAR  
RAPPORT AUX FERMES TRADITIONNELLES.»

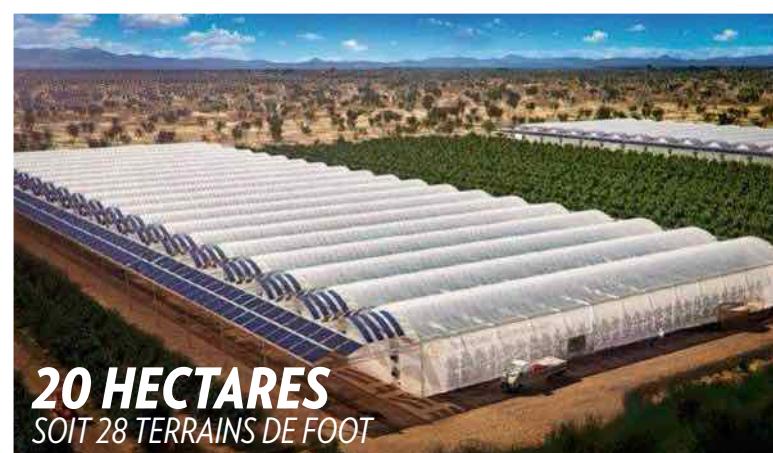
**Philipp Saumweber**  
P-DG de Sundrop Farms

**13 LITRES**  
D'EAU POUR  
FAIRE POUSSER  
UNE TOMATE  
DE 70 G

## SUNDROP LA FERME DE TOMATES EN PLEIN DÉSERT

Dans le sud de l'Australie, près de Port Augusta, une ferme révolutionne le monde de l'agriculture et produit 15 000 tonnes de tomates par an. **Le tout, sans pesticides ni énergie fossile, dans un environnement totalement aride, uniquement grâce au soleil et à l'eau de mer.**

PAR CHARLOTTE ANFRAY



**20 HECTARES**  
SOIT 28 TERRAINS DE FOOT

«NOUS ALLONS DEVOIR  
CULTIVER DE LA NOURRITURE  
POUR 9 MILLIARDS  
DE PERSONNES D'ICI À 2050»  
**Philipp Saumweber**



SUNDROP FARMS  
PRODUIT ENVIRON 15 %  
**DES TOMATES  
AUSTRALIENNES**



UNE CENTRALE SOLAIRE DE **51 200 M<sup>2</sup>**  
COMPOSÉE DE **23 000 MIROIRS**.  
CES DERNIERS DIRIGENT LE SOLEIL  
VERS UNE TOUR DE 127 MÈTRES DE HAUT  
PESANT 234 TONNES



Paris Match. Comment fonctionne votre ferme ?

**Philipp Saumweber.** Elle comprend quatre serres et est alimentée par une centrale solaire composée de 23 000 miroirs dirigeant le soleil sur une tour. La chaleur ainsi générée est utilisée pour trois choses : conserver 20 hectares de serres à la bonne température, produire de l'électricité via une turbine pour alimenter nos systèmes agricoles et désaliminer 1 million de litres d'eau de mer chaque jour. Cette eau nous sert pour arroser nos

plantes et aussi pour garder nos serres froides, dans une zone où les températures dépassent régulièrement les 40 °C.

Comment avez-vous eu l'idée de créer une ferme en plein milieu du désert ?

Dès 2008, je me suis beaucoup intéressé à la sécurité alimentaire et à la politique agricole. La croissance des populations, la pénurie des ressources et la hausse de fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes m'ont permis de comprendre que ce secteur devait subir des changements majeurs pour continuer à produire suffisamment de nourriture dans les décennies à venir. Fort de mon expérience dans les investissements agricoles, j'ai commencé à explorer des façons pratiques de résoudre ces problèmes. C'était le début de Sundrop.

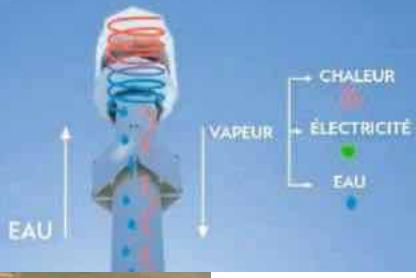
Quel est l'objectif de Sundrop Farms ?

Le but est de produire des denrées délicieuses et "durables" à des prix comparables à ceux des productions traditionnelles. Nous allons devoir cultiver de la nourriture pour 9 milliards de personnes d'ici à 2050. Sundrop est fier de jouer un rôle pour répondre à ce besoin. ■

Interview Charlotte Anfray



LE SYSTÈME DE  
DÉSALINISATION PRODUIT  
**JUSQU'À 1 MILLION  
DE LITRES  
D'EAU DOUCE**  
TOUS LES JOURS



L'EAU DE MER EST  
POMPÉE À **2 KM**  
DU GOLFE  
SPENCER JUSQU'À  
LA FERME



DES POMMES DE TERRE SUR MARS?  
**C'EST POUR BIENTÔT!**

La réalité devrait bientôt rejoindre la fiction. Comme dans le film «Seul sur Mars», avec Matt Damon, des chercheurs du Centre international de la pomme de terre à Lima, au Pérou, avec le soutien de la Nasa, ont réussi à faire pousser des patates dans un environnement similaire à la planète Mars. Sous un dôme nommé CubSat, ils ont recréé le même ensoleillement, la même pression, une composition de l'air identique, dans un sol sec et sablonneux issu du désert des Pampas de La Joya, dans le sud du Pérou. Contrairement au célèbre film hollywoodien, ils n'ont pas eu à utiliser d'excréments pour fertiliser le sol... En vue d'une mission sur Mars, la stratégie consistera à envoyer un drone sur place pour effectuer les plantations avant l'arrivée des astronautes.

# l'immobilier de Match

**GROUPE arc**

**L'Écrin d'Azur**  
16 rue de Tiviec à Quiberon

**Visitez**  
la maison décorée

**Votre terrain**  
à partir de **199 000€\***

**0805 234 700** Service à votre disposition [groupearc.fr](http://groupearc.fr)

\*Terrain 12 sous réserve de disponibilité - Photo Cyril FOLLIOU LANDEAUCREATION.COM - RCS RENNES B 342 042 546-05/2017

**CARRÉ VENDÔME CANNES**

**EXCLUSIF, À DEUX PAS DE LA CROISSETTE**

**LIVRAISON IMMÉDIATE**

**APPARTEMENTS DE STANDING  
CANNES - CENTRE**

**T2** **385 000€**

**www.artpromotion.fr**

**CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER**  
**04 93 68 99 16**

**art PROMOTION**

\*Prix hors stationnement - Lot n°25 - Valeur juin 2017

**PLAN DE L'APPARTEMENT**  
3 pièces 91m<sup>2</sup>

**MENTON  
BOULEVARD DE GARAVAN**  
Dans une petite résidence récente.  
**Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m<sup>2</sup>), Cuisine équipée, 2 SDB  
2 loggias de 8.75 m<sup>2</sup> + jardin.**  
Cave et parking privés.  
**Dernière opportunité : 450 000 €.**

**Prestations :** Ascenseur - Menuiseries Aluminium  
Volets roulants électriques - Porte palière blindée  
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

**Nous contacter:**

**06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39**  
[www.lkpromotion.fr](http://www.lkpromotion.fr)

**PROPRIÉTÉ DE CHARME EN LOT ET GARONNE**



En bordure des Landes. Entrée autoroute à 6 km - Bordeaux à 100 km. 10 hectares 1/2 de bois pins et feuillus autour de la maison. Emprise au sol 600m<sup>2</sup>. Surface habitable : environ 300m<sup>2</sup>. Possibilité d'agrandir la partie habitable. Pièce à vivre 72m<sup>2</sup>. 6 grandes chambres 2 s.d.b. - 1 s. d'eau - Salon (8m hauteur sous plafond) bibliothèque - Véranda isolée 65m<sup>2</sup> expo Sud. Piscine 11x5 au sel, chauffée.

Prix : 490 000 € - Téléphone : 05 53 84 70 16  
PAS D'AGENCE.

**115KM OUEST PARIS PAR A13**

AUTHENTIQUE MANOIR origine XVI<sup>e</sup> tout confort de 300m<sup>2</sup> habitables. Réceptions avec cheminées - Salon bibliothèque avec cheminée - 4 chambres - 3 salles de bains. 2 maisons d'amis - Maison de gardien. Grange dimière de 340m<sup>2</sup> aménagée pour réceptions. Piscine. Parc de 2 Ha 80 (possibilité davantage).  
DPE : D - Prix : 950 000 € - Réf : 4066

**Gaëtan MOUQUET - EVREUX**  
Tél.: 06 80 28 22 90 - 02 32 33 29 27

**VOS VACANCES AU SOLEIL : choisissez la FLORIDE !**

**Investissez à Orlando, capitale mondiale des loisirs !**  
**Golf - Sports nautiques - Attractions**  
Choisissez votre villa de rêve sous le soleil de Floride, proche des attractions et des plages de sable blanc.

**PRIX BAS - TAUX €/\$ FAVORABLE**  
**Vol direct Paris-Orlando dès le 31/07**

Choisissez des experts de l'**investissement immobilier clé en main depuis 35 ans !**

Présence en France et en Floride ! **01 53 57 29 07**  
[info@villasenfloride.com](mailto:info@villasenfloride.com)  
[www.villasenfloride.com](http://www.villasenfloride.com)

**Château de Belmar**

Investissez dans des parts de vignoble en copropriété doté d'un foncier et d'un marketing d'exception

4200 bout./hect. Tri manuel.  
Elevage tonneau / 24 mois.  
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.  
Sans frais financiers ; succession ; ISF,  
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).  
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.  
Seul vignoble à 100 km de diamètre.  
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.  
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.  
Plaquette sur demande.  
**bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51**

**VOTRE RÉSIDENCE EN VENDÉE (85)**

**DERNIERS LOTS !  
VOS FRAIS DE NOTAIRES OFFERTS JUSQU'AU 31/08/17**

Devenez propriétaire de votre résidence clés en main, située à 10 mn des plages, sur un PRL (Parc Résidentiel de Loisirs). Vous apprécierez son cadre calme et verdoyant.  
**PARCELLE + CHALET : 89.000 € TTC**  
Appelez au 02 51 20 17 36  
[www.proprietairesurlacote.com](http://www.proprietairesurlacote.com)

**Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel**

**Hotel la Villa Douce**  
★★★★★  
Réservations  
+33 [0]4 75 25 25 38  
[www.lavilladouce.com](http://www.lavilladouce.com)

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

Sac seau en toile et raphia tressé, Monoprix, 34,90 €.



Panier tressé et orné de pompons et paillettes, Cosmopolis, 85 €.



Sac en coton, See by Chloé, 165 €.



## DESTINATION ACCESOIRES

*Suivez le guide de nos adresses les plus chics de l'été pour battre le pavé ou fouler le sable chaud.*

PAR TIPHAINÉ MENON, ISABELLE DECIS  
ET MARTINE COHEN



Sandale en corde, Nomadic State of Mind chez Monshowroom.com, 65 €.

Sac seau cannage, toile et cuir, Max Mara Weekend aux Galeries Lafayette, 315 €.



Ballerine en raphia tressé et cuir, Fendi, 850 €.

Mule en raphia tressé, Robert Clergerie, 320 €.



### Bohème à Ibiza

La Parisienne Vanessa Seward remet au goût du jour le vestiaire des années 1970 et ses icônes. Si son panier rond et coloré est la coqueluche de la saison, ses origines sont à chercher du côté du monde rural. Autrefois dédiés au transport des provisions ou des récoltes, les paniers se retrouvent au bras de Jane Birkin et de Brigitte Bardot qui l'imposent comme objet de mode. Côté chaussures, la corde est aussi tendance. Coup de cœur pour les sandales Nomadic State of Mind faites main et issues d'une production écoresponsable et de commerce équitable au Nicaragua. Résistantes et confortables, elles sont aussi accessibles, idéales pour une journée à la plage.



Sandale en cuir bicolore tressé, Bimba y Lola, 215 €.



Vanessa Seward.



Hôtel Santa Caterina,  
Amalfi, Italie.



Sac en cuir  
imprimé et brodé  
à anse chaîne,  
PINKO, 294 €.



Sac en cuir imprimé et  
anse chaîne, Massimo Dutti,  
99,95 €.

## Dolce vita à Capri

Un petit côté rétro qui nous embarque vers l'Italie des sixties, l'un de nos péchés mignons. Le duo de créateurs italiens derrière Dolce & Gabbana est célèbre pour magnifier l'image de la femme. Cette saison encore, il propose des souliers aux talons ornés de strass et perles et des minaudières lumineuses à porter comme des bijoux. Madones sublimes, actrices fatales de la Cinecitta ou jeunes premières à la féminité exacerbée... à vous de choisir votre look.

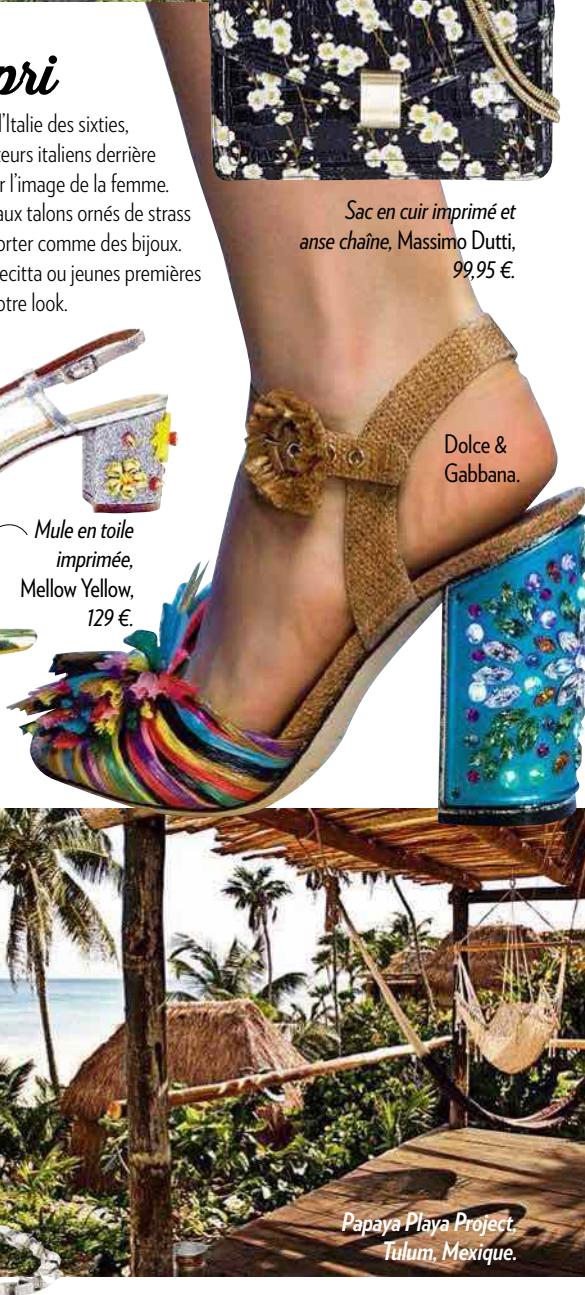
Sandale en cuir  
à paillettes et  
ornements, Gordana  
Dimitrijevic, 375 €.



Mule en toile  
imprimée,  
Mellow Yellow,  
129 €.



Dolce &  
Gabbana.



Sac en veau velours  
et anse chaîne,  
Tomasini, 753 €.

Papaya Playa Project,  
Tulum, Mexique.

## Cocktail à Tulum

Tout droit sortis d'un périple en Amérique du Sud, les imprimés aux tonalités vert bambou des paysages tropicaux viennent orner sacs, chaussures et bijoux. Inspirée par Cuba et son fruit national, la marque de haute maroquinerie Tomasini crée un sac Ananas qu'on dévore des yeux !

(Suite page 106)

vivre match

Sandale en cuir,  
Saint Laurent,  
495 €.



Sandale en veau  
velours et clous, brides  
à nouer, Galeries  
Lafayette, 69 €.



Besace Gemma en veau  
velours et vachette végétale,  
Vanessa Bruno, 375 €.

## Nuit berbère

C'est le duo de l'été : des nu-pieds au style néoethnique, brides ornées de clous ou de tissages, à porter avec des besaces à la beauté brute. Nouée autour de la cheville, la spartiate Sartore met le corps à l'honneur en dessinant des lignes sensuelles. On l'associe à une robe à épaules dénudées façon Chloé pour lézarder sous le soleil marocain.

Sac Banane en cuir zippé,  
Darris, 240 €.



Sac Twist en cuir,  
Louis Vuitton, 2700 €.



Hôtel Birdy,  
Aix-en-Provence.

## Virée à Londres

Une tendance rafraîchissante qui va à l'essentiel. C'est le retour du « less is more » des années 1990, sur lesquelles régnait Helmut Lang et Calvin Klein. Parmi les marques qui redessinent les lignes minimalistes de la décennie : Carel. Après le succès de ses babies, la maison lance une mule en veau velours pour un aspect « peau de pêche » pile dans l'air du temps. Chez Hermès et Longchamp, l'art de la géométrie donne le ton de la saison. Côté couleurs, grenade, menthe à l'eau ou citronnade, il y en a pour tous les goûts !

Sac Plage  
Héritage en cuir  
à anse chaîne,  
Longchamp,  
430 €.



## Provence arty

Habituellement réservées au bord de piscine, les claquettes, repérées sur le défilé Miu Miu, se parent de fleurs, smileys ou fausse fourrure pour apporter une touche ludique à un dressing citadin.



Sac Penny en chèvre  
velours et cuir, Pierre  
Hardy, 1050 €.



Sandale en veau verni,  
Chanel, 650 €.



Cabas Max en cuir  
grainé, Lancel, 750 €.

## Manhattan pop

D'une simplicité désarmante, le cabas Lancel se distingue par son élégance nonchalante. Sobre et pratique, il signe le retour du format XL, parfait pour les baroudeuses des villes.

Mule en veau velours, André, 79 €.



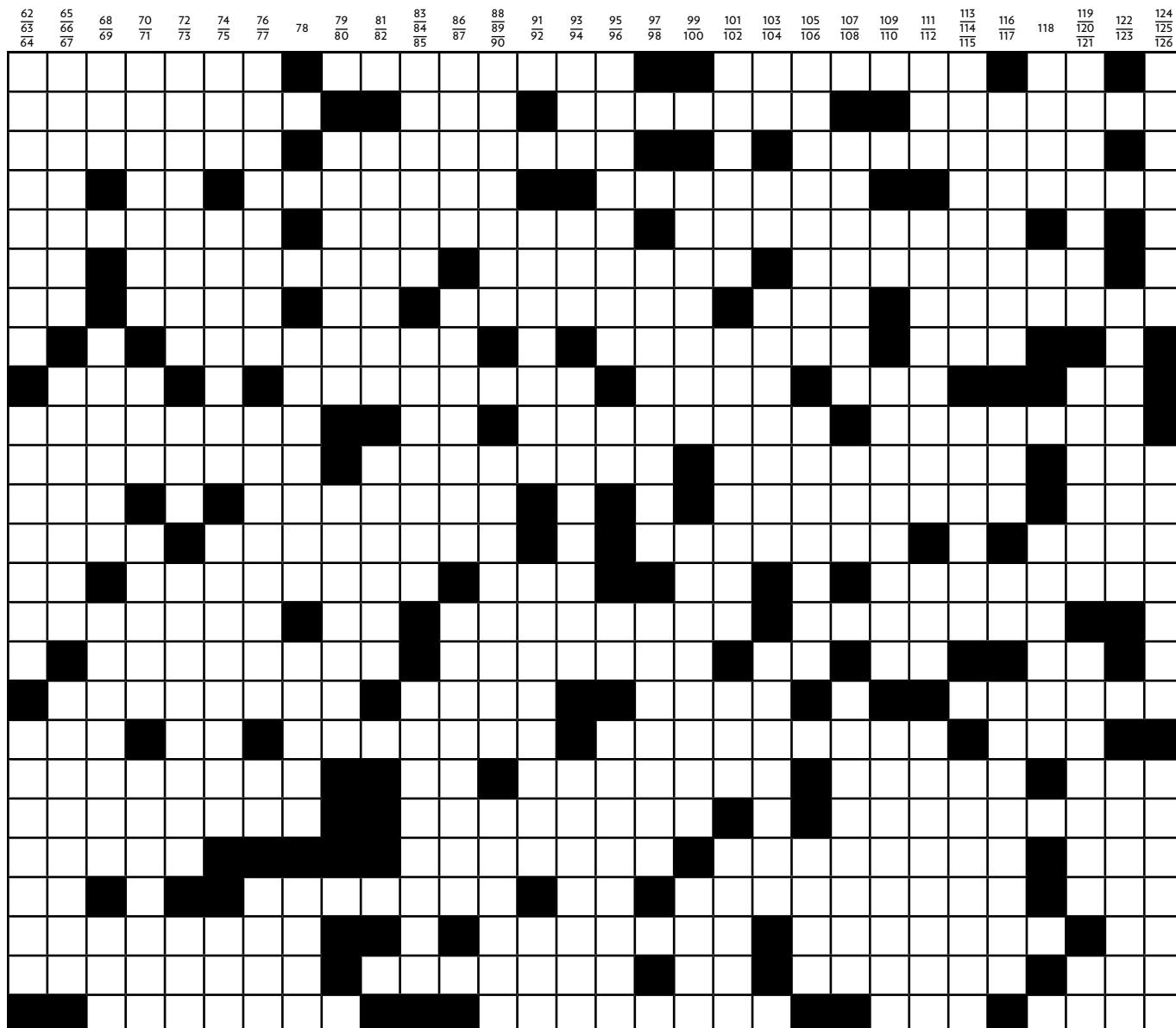
Mule à brides  
croisées en veau  
velours, Carel, 165 €.



The Mark Hotel, New York,  
Etats-Unis.

Par Tiphaine Menon, Isabelle Decis et Martine Cohen

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



#### HORizontalement

1. AEEIMRT
2. ABCEMOTT
3. EHIORS
4. AEINSTTX
5. AORTSUU
6. ERSTUUU
7. AIINTTT
8. AGIILMNS
9. CENOORRT
10. ACEOSST (+1)
11. ABIKLOU
12. DEFILU
13. AEILMNT (+1)
14. EEIINRSU
15. AADEORTUU
16. EEEEINRT
17. EERRTTU
18. EEINSSTT (+1)
19. AANOTZZ
20. EEINNPS (+2)
21. AEINRSUZ
22. ACENNRS
23. AEINPRTU (+3)
24. ABELORUV
25. DEIIORRT
26. AAEINNT
27. EIOPRUV
28. EFIGLRST
29. AIINORRS
30. CEELOTU
31. CEEILLLU
32. ACEHINRU
33. AEELSUX
34. CEEHHINNS
35. EEMMOTT
36. ENOORTT
37. CEEERRUV
38. CEEERUY (+1)
39. CEIINRST (+2)
40. AERSTUU (+1)
41. ACCEEHLN (+1)
42. AEERRRS
43. EINOOSZ
44. AEEGGORRS (+1)
45. IINRSTTU
46. AEELSUVE
47. AABELPSS
48. EILLNNOS (+1)
49. CEEILLLTU
50. CEEELLN
51. ACENOOST
52. AGNNORT
53. EIKLNNOOT
54. AEEISSVV
55. EEEEMNSU (+1)
56. EEGIMRS (+3)
57. AEEEGLMS
58. EENNORT
59. AEEERTS (+4)
60. EEEISSU
61. ADEEMRSZ

#### PROBLÈME N° 951

Solution  
dans le prochain  
numéro

#### VERTICalement

62. AEHLMNOT
63. IINNOOP
64. BEILOPS
65. AAEILSX
66. ABLNTU
67. ACEINOTV
68. EENOSV
69. ACEEHSS (+3)
70. EHIMSST
71. EESSSTT
72. AAEEIRST
73. AHINNORS
74. BELMNOU
75. BCCEILNU
76. EEEINTZ
77. CEEHILTT
78. AEELNPR
79. EMORTUU
80. DEINORZ
81. AAEINSS
82. EELNSU
83. EIIMOS
84. CEIINST
85. ACENNNNOT (+1)
86. AEFINTU (+5)
87. ACEIINNR (+1)
88. AEIILTZ
89. EERRRSTU
90. DEENNT
91. DEIORTU
92. ACEELLTU
93. AACCEENR
94. AAELLMS
95. AEEKRSSU
96. AEELORUV
97. AACEinSS (+2)
98. EEEGNOR
99. ABNOTTU
100. OOSSSUU
101. HMORUU
102. CEINORRU (+2)
103. AAENNUX
104. AEEGLTV (+1)
105. AEILOSSS
106. EEIRSSU (+2)
107. CEEIIRR
108. CEIORRTT
109. AEILLRRU
110. ADEEMNOS
111. AEGLNOPS (+1)
112. EEEILNST
113. AEFRSSTU
114. EEGIMN (+1)
115. EEGLNO (+3)
116. EELNOTU
117. CEEEELSSU
118. EEOFRT (+3)
119. AEISTTU
120. AAEELTT (+1)
121. ADEIIRT (+2)
122. AEIINTTV
123. AAEEGLT
124. ACEPSST
125. EEEIMNS (+1)
126. EEFRRSU

# BOÎTE À OUTILS **JOLIE, JOLIE**

*Vis, clou, écrou...  
un détournement d'objets  
de haute volée signé Cartier.*

PAR KARINE GRUNEBEAM  
PHOTO PHILIPPE GARCIA

1



2



3



4



5



6



## Beauté soin

**BELLE JUSQU'AU  
BOUT DES DOIGTS**

Pour l'été, affichez des ongles éclatants de beauté. Le secret : les nourrir et les fortifier grâce à une crème qui stimule leur croissance.

**Une touche  
de féminité en plus**

**E**tre féminine jusqu'au bout des doigts, ça change tout. Pour sublimer nos ongles au naturel, les chercheurs des Laboratoires Asepta ont mis au point une formule révolutionnaire. Le soin **Croissance & Résistance** stimule la qualité de la croissance de l'ongle de 112,5 % dès 1 mois\*. Après 2 mois d'application, il est plus résistant et visiblement embelli\*. Son efficacité réside dans sa composition : elle contient du silicium et de l'ANP2+®. Cet actif exclusif est un complexe lipidique associant 3 huiles végétales régénératrices (macadamia, cameline et pépins de raisins). Toute douce et testée sous contrôle dermatologique, cette crème est un pur concentré de bienfaits. Pour des résultats parfaits, appliquez-la 2 fois par jour en cure de 2 à 3 mois. Cette crème est non grasse et sa pénétration super rapide.

\*scorage clinique sur 22 sujets



**Dès 1 mois,  
il booste la qualité  
de la poussée de  
l'ongle de  
112,5 %\***

Photos : DR.

Retrouvez ce soin et toute la gamme Ecrinal® en pharmacie et parapharmacie.

Plus d'infos sur [www.asepta.com](http://www.asepta.com)

Rejoignez-nous sur la page Ecrinal

« Cette quincaillerie, aussi dure soit-elle en apparence, possède une vraie chaleur, essentielle à la joaillerie. » La phrase est d'Aldo Cipullo, à qui l'on doit les bracelets emblématiques Love et Nail Bracelet, rebaptisé Juste un Clou. Pourtant, qui aurait misé sur un clou ou une vis pour sceller un succès ?

Tout commence par une collab' entre la maison Cartier et ce designer italien pas comme les autres. Des allures de playboy, yeux bleus, mèches blondes, des origines napolitaines, une adolescence à Rome, puis un goût pour l'inattendu. L'homme roule déjà des mécaniques. A bonne école avec son père, orfèvre, qui crée des bijoux pour les studios de Cinecitta, il étudie l'architecture à l'Ecole de design de Florence, puis intègre à 23 ans la School of Visual Arts, à New York. Dans ces années débridées, le courant passe très vite et très bien avec Ian Schrager, le fondateur du futur Studio 54. Il fréquente Andy Warhol, Liza Minnelli, se déhanche sur les dance floors. Et détonne dans le milieu policé de la haute joaillerie française : Aldo Cipullo aime les formes mais pas les normes. Il

lâche les joailliers, dont Tiffany & Co, pour entrer, à l'aube des seventies, chez Cartier qui lui laisse carte blanche. Il fait exploser les codes en piochant dans les objets fonctionnels. Il tire les outils de leur boîte, les transfigure et les rend dignes des écrins. Le bracelet Love, créé en 1969, est anticonformiste, unisexe, épuré. Un tour de force en un tour de vis qui enchaîne le destin de la maison Cartier à ce déjà best-seller.

D'Elizabeth Taylor au président de Revlon, tout le monde s'arrache ce bracelet à vis qui s'ouvre et se ferme avec un tournevis, symbole du ciment d'un couple. Deux ans plus tard, Aldo Cipullo enfonce le clou avec le Nail Bracelet. Ni jolis papillons ni fleurs en corolle à l'horizon, mais un clou collé au poignet. Rock et avant-gardiste, ce bracelet tord le cou au cliché. Rebaptisée Juste un Clou, la collection a le style chevillé au corps. Le collier torque se rive autour du cou avec un chic tribal ultra-contemporain. Désormais, le bracelet Ecrou complète la panoplie. Une fois de plus, le trivial fait sortir la joaillerie de ses gonds. Le quotidien triomphe avec une simplicité brute et une sophistication graphique. « Tu m'as donné ta boue, et j'en ai fait de l'or », écrit Baudelaire dans « Les fleurs du mal ». Cartier poétise l'objet de quincaillerie et en fait des bijoux hors normes. Du bricolage taillé pour l'intemporalité. ■ @kgrunebaum

1. Bracelet Juste un Clou, or rose, diamants, prix sur demande.
2. Bracelet Ecrou, or rose, 6 400 €. Bracelet Ecrou, or gris, 6 850 €.
3. Bracelet Love, or jaune, 3 900 €. Bague Juste un Clou, or jaune, 2 190 €.
- Bague Love, platine, 1 diamant, 4 600 €.
4. Bracelet Juste un Clou, or gris, diamants, prix sur demande.
5. Collier Juste un Clou, or jaune, prix sur demande.
6. Bracelet Juste un Clou, or jaune, 6 600 €.



Sandales en corde,  
Maison Ernest,  
210 €.

## CET ÉTÉ PARTEZ DU BEAU PIED !

*Frappée du syndrome de Cendrillon, vous êtes prête à souffrir pour porter le soulier de vos rêves. Et si vous adoptiez plutôt les bons gestes pour conjuguer style et confort ?*

PAR AURÉLIA HERMANGE-HODIN



### Bien dans ses mules

**L**a mule fait toujours des émules ! Si vous voulez donner des airs rétro à votre été, prenez les bonnes habitudes pour rendre praticable la plus sexy des chaussures : celle qui déshabille autant qu'elle couvre le bout du pied...

#### LA RÈGLE D'OR

Présenter des talons impeccables, sans callosités ni craquelures. On entame donc l'été avec un rendez-vous chez un pro, puis on ne lésine pas sur l'hydratation.

#### LE BON USAGE

La mule ne tient pas au pied, la faute à une absence de bride qui, si elle fait son charme, entraîne aussi un manque de stabilité. Elle est donc déconseillée aux personnes souffrant des genoux, car elle augmente la pression sur

l'articulation. Chic en soirée, on la retire dès qu'il s'agit de faire plus de trois pas de danse !

#### L'EXERCICE DÉLASSANT

Chaque soir, étirez vos orteils en les décollant en éventail, avant de les pousser vers le sol pour les décrisper au maximum.

#### LE MOT DU PODOLOGUE

« Le risque est l'apparition d'une hyperkératose, un épaissement de l'épiderme protecteur. Si vous diminuez la corne à l'aide d'une râpe, préparez la peau avec une eau tiède additionnée d'huiles essentielles pour assouplir les callosités, optez pour une râpe à grain fin et limitez-vous à quelques passages une fois par semaine. »

#### LE RITUEL EN INSTITUT

Le Thaï Foot Massage by Ban Sabai débute par un vigoureux lavage à la brosse, suivi de pressions sur des points spécifiques sur la voûte plantaire, afin d'améliorer les circulations sanguine et lymphatique. Un travail en profondeur (1 h 15 la séance) qui permet également de drainer les toxines et de soulager les jambes lourdes. On repart en flottant. *Ban Sabai, 80 €, g, rue Saint-Antoine, Paris IV. bansabai.fr*



# Château La Gordonne

CÔTES DE PROVENCE

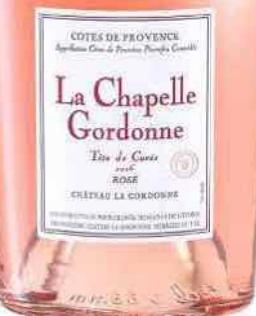
*Depuis 1652*



## La Chapelle Gordonne



Une exclusivité du  
Château La Gordonne



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

## A l'aise en sandale

**I**l y a la Birkenstock confortable, la Tropézienne décontractée et la Méduse amphibia, parfaites pour arpenter les bords de plage ou offrir à ses pieds un petit bain de mer. Et puis il y a la sandale à talon, toutes brides dehors, constituée d'attachments légères. Et celle-là fait autant fantasmer qu'elle exige préparation et précautions.

### LA RÈGLE D'OR

Totalement mis à nu, retenu seulement à la semelle par des brides, le pied exposé doit être parfaitement hydraté et manucuré. Pour conserver une peau bien nourrie tout l'été, ne lésinez pas sur le baume, en vous

attardant sur les orteils et la voûte plantaire, un point de réflexologie particulièrement décontractant.

### LE BON USAGE

Instable, la sandale ne maintient pas le pied, ce qui peut causer des traumatismes de la cheville. Comme elle n'enferme pas les orteils, elle entraîne aussi une rétraction permanente de ces derniers qui peinent à la retenir à l'avant du pied. Et plus le talon est haut, plus la projection vers l'avant est importante et contraignante pour les orteils. Moralité, on évite de les porter trop longtemps, surtout s'il s'agit de monter des escaliers ou de marcher rapidement.

Le produit qui sauve  
Le Baume, Révérence de Bastien, 92 €.



### LE RITUEL EN INSTITUT

Le soin Feet & Me de Nailsparis enchaîne gommage, bain hydratant, pétrissage des talons et de la voûte plantaire, modelage, nettoyage des cuticules et mise en beauté. Une détente totale.

Nailsparis, à partir de 38 €, 59, avenue Mozart, Paris XVI<sup>e</sup>. nailsparis.fr.



### L'EXERCICE DÉLASSANT

Placez le pied sur le genou opposé, puis saisissez les orteils à la base pour les relever vers le haut du pied. Tenez cette position pendant dix secondes, puis relâchez. Un étirement à répéter dix fois de suite, matin et soir.

### LE MOT DU PODOLOGUE

“Gare aux petites blessures car la zone met du temps à cicatriser. Ce type de soulier est déconseillé aux diabétiques dont la pathologie entraîne une perte de sensibilité : les plaies ne font pas souffrir mais peuvent s'infecter.”

## Perchée en compensée

**P**our prendre de la hauteur sans perdre sa nonchalance, la compensée se marie aussi bien avec un jean flare qu'avec un short ou une robe habillée. Si la semelle ne dépasse pas 8 centimètres, elle apporte au pied une cambrure sexy et allonge la jambe tout en garantissant une meilleure assise que les talons ou les plateformes. Confort et allure en prime.

### LA RÈGLE D'OR

Travailler sa souplesse et son équilibre, car la compensée peut devenir un vrai facteur d'entorse ! On fait l'impasse sur les modèles où le talon est beaucoup plus haut que l'avant du pied et on privilégie les semelles en liège ou en raphia qui absorbent mieux les chocs que le bois et soulagent donc genoux et articulations. Côté soin, on crème chaque jour pour éviter les cloques.

### LE BON USAGE

Tout comme l'escarpin, la compensée pousse le corps vers l'avant, ce qui fragilise la cheville. On la réserve donc aux promenades citadines et on la remplace par des tennis dès que le terrain se fait plus accidenté.

### L'EXERCICE DÉLASSANT

Marchez pieds nus en ligne droite sur un sol froid, afin de bien sentir le pied se dérouler, terminez par des mouvements de rotation de la cheville en dessinant des cercles, d'abord petits, puis de plus en plus grands.

### LE MOT DU PODOLOGUE

“Porter des compensées peut rendre le pied plat et entraîner une perte de musculature. La hauteur des semelles fait perdre deux tiers des points de contact avec le sol et donc une grande part de proprioception (perception de la position du corps dans l'espace). Moralité : déplacez-vous sur des surfaces planes pour éviter les vols planés...”

### LE RITUEL EN INSTITUT

Le hammam des pieds mixe bain de vapeur dans une barrique en bambou, frictions énergiques sur les différents méridiens et réflexologie afin de soulager et d'éliminer progressivement les tensions. Les muscles se relâchent et les pieds renouent avec l'apesanteur... Lanqi Spa, 66 €, 48, avenue de Saxe, Paris VII<sup>e</sup>. lanqi-spa.com.

Le produit qui sauve  
Lotion bio à la Chéloïdine, Marlay, 29 €.



## Vernis, la hit list des couleurs

Alexandra Falba, manucure experte OPI,  
nous livre sa sélection des teintes stars de la saison.

Le **jaune mimosa** est une couleur aussi fraîche qu'audacieuse, à poser dès les premiers beaux jours, quand la peau n'est pas trop hâlée, pour un effet plus subtil.

C'est Pantone qui le dit : en 2017, on porte du **vert** ! Si les nuances très franches de cette couleur vous font peur, misez sur un vert canard, plus facile à porter et à accorder.

Le **bleu** reste incontournable cet été. Deux options pour succomber : un bleu pastel très frais, un peu second degré, ou un bleu denim plus profond, à l'aise en ville comme à la plage.

Pour celles qui n'imaginent pas leur saison sans un **orangé** « bonne mine », les nuances agrémentées d'une pointe de rouge seront les alliées trendy de vos looks estivaux. Aurélia Hermange-Hodin



1. Vernis Lemon, Kure Bazaar, 16 €.
2. Vernis Dirty Denim, ProNails, 12,75 €.
3. Vernis Miracle Gel Tribal Sun, Sally Hansen, 10,90 €.
4. Vernis 60 Seconds Super Shine By Rita 852 Too Cool, Rimmel, 5,70 €.
5. Vernis Is That a Spear in Your Pocket ?, OPI, 13,95 €.



Merci à Nicolas Grenot, rédacteur en chef de la « Revue du podologue »,  
et à Bastien Gonzalez, pédicure et créateur de la marque Révérence de Bastien.

# Cdiscount

VOUS ÊTES PLUS RICHE QUE VOUS NE LE CROYEZ



### LES ENGAGEMENTS CDISCOUNT : SPÉCIALISTE DU VIN EN LIGNE DEPUIS 10 ANS

- Une sélection **100% dégustée et approuvée** par nos experts
- Un stockage et une **conservation irréprochables** grâce à nos **entrepôts climatisés**
- Des conditions d'expédition renforcées pour **0% de casse** !
- Livré dès le lendemain **gratuitement** avec Cdiscount à Volonté

+ DE 200 RÉFÉRENCES DE ROSÉS

### M MINUTY 2016 CÔTES DE PROVENCE



11 €  
40

Prix au litre : 15€20



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Offre valable dans la limite des stocks disponibles. \*\*Sinon nous vous remboursons votre commande ou vous la réexpédions. Cdiscount siège social 120-126 quai de Bacalan 33000 Bordeaux - RCS 424 059 822

# LA COURGETTE UN CHEF-D'ŒUVRE DE POÉSIE

*Elle n'a pas les honneurs de la gastronomie.  
Pourtant, les étoilés en font tout un plat.*

PAR EMMANUEL TRESMONTANT  
PHOTOS PHILIPPE GARCIA



“Les gens n'ont pas conscience du potentiel gustatif de ce produit.”

Philippe LABBÉ



Pour Philippe Labbé, le chef de La Tour d'argent, il n'y a pas de hiérarchie dans les produits et il faut savoir se libérer de tous les a priori : « Mieux vaut une belle courgette du jardin, cueillie le matin, brillante et ferme, avec de la rosée dessus, qu'un vieux homard conservé au frigo depuis trois jours... » Pour le cuisinier du plus ancien restaurant de Paris (1582), les produits les plus simples sont ainsi parfois les meilleurs, à condition d'être d'une fraîcheur parfaite. Un zeste d'imagination, et c'est toute la poésie de la nature qui s'exprime dans votre assiette !

Prenez donc cette fameuse courgette. On lui reproche son absence de goût, mais est-ce sa faute si les cantines scolaires l'assassinent en la faisant bouillir plus que de raison ? Originaire du Mexique, cette courge appartient à la famille des cucurbitacées. Elle est le fruit d'une plante sur laquelle s'épanouissent des fleurs mâles et des fleurs femelles. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Espagnols et les Portugais l'implantent en Afrique, en Asie et en Europe. Mais ce sont les Italiens qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, commencent à consommer une variété cueillie avant sa maturité. Dès son arrivée en France, la courgette devient l'emblème des cuisines niçoise (beignets de fleurs de courgette) et provençale (gratin de courgettes). Comme nous le rappelle Philippe Labbé, il existe une grande variété de courgettes, et c'est là-dessus qu'il faut jouer pour construire un plat vraiment original : blanche de Virginie (allongée, vert pâle), grisette de Provence (allongée, vert clair veiné de gris), ronde de Nice (petite et ronde), gold rush (allongée, jaune d'or), etc. Plus une courgette est grosse, plus sa chair risque d'être cotonneuse. Il vaut mieux privilégier les petites, fermes et brillantes. Ce légume gorgé d'eau est pauvre en calories mais riche en vitamine C et en antioxydants.

Philippe Labbé a créé pour nous, en exclusivité, un plat 100 % végétal dans lequel la courgette est véritablement sublimée\*. « Les gens n'ont pas conscience du potentiel gustatif de ce produit qui reste assez mal aimé. Moi, j'adore la courgette, et je lui donne tout mon amour. » Ce plat d'été est à la fois léger et nourrissant, raffiné et ludique, bourré de saveurs et de textures insolites. Mais c'est aussi un plat très complexe qui demande beaucoup d'attention. D'abord, toutes les variétés de courgettes sont représentées : beurre, violon, jaune, zapallito, bicolore, verte... « Je me fournis chez le maraîcher Bruno Cayron, en Provence. » Rôties, pochées, crues, en purée, en gnocchi, en spaghetti, à la vinaigrette-citron, en jus, au petit-lait, farcies... Comme Jean-Sébastien Bach,

Labbé est un virtuose qui, à partir d'un seul thème, sait broder d'infinies variations : « Je suis arrivé au maximum de ce que la courgette peut donner. » Et il en fait même une huile ! L'assaisonnement nous plonge dans la Provence mythique de Jean Giono et de Marcel Pagnol, où les produits étaient conservés dans la pièce la plus fraîche de la maison, appelée la « gatouille » : huile d'olive de Gratte-Semelle (à Tarascon), menthe, ail, basilic frais, thym, serpolet et sarriette. A déguster le soir, sur une terrasse, avec un bon rosé bien frais. ■

\* Recette à retrouver sur parismatch.com

A découvrir  
La courgette de Nice est formidable pour sa densité, son croquant, son petit goût de noisette. Elle se déguste crue avec un filet d'huile d'olive, du sel et de l'estragon.

# LES ALLIANCES LOCALES

E.Leclerc L



## LEURS COURGETTES SONT PLUS OU MOINS GRANDES MAIS ELLES NE FONT JAMAIS PLUS DE 20 KM.

Partout en France, les centres E.Leclerc s'associent avec des petits producteurs et éleveurs de leur région pour proposer à leurs clients des produits de terroir élaborés selon un savoir-faire traditionnel et dans le respect de leur saisonnalité. En développant avec passion ces "Alliances Locales E.Leclerc", ils participent ensemble à dynamiser l'économie de leur région.

Ici par exemple, Franck Andreu, propriétaire du centre E.Leclerc d'Argentan, et Laurence Lepetit, productrice de courgettes (vertes, jaunes et rondes) au Cercueil, commune située à moins de 20 km du centre E.Leclerc, travaillent ensemble depuis maintenant sept ans.

Leur relation, fondée sur la confiance et l'échange, a permis à Laurence Lepetit de faire fructifier son activité et garantit à Franck Andreu de proposer à ses clients des courgettes de qualité cultivées de façon très traditionnelle, avec l'aide de chevaux de trait. Nous gagnons tous à valoriser nos productions locales.



[www.allianceslocales.leclerc](http://www.allianceslocales.leclerc)



# COURAGE, VOLONS...

*Un étudiant français du Royal College of Art de Londres a imaginé le mode de transport individuel du futur.*

PAR LIONEL ROBERT

**F**élix Pierron n'est pas fou, il est juste inventif et un brin prospectif. Dans le cadre de ses études de design, ce Parisien de 23 ans s'est fixé un objectif en réponse aux conséquences du réchauffement climatique : démocratiser l'utilisation de l'avion. Il s'est projeté en 2084, période au cours de laquelle la montée des eaux aura clairement modifié l'aspect de nos mégapoles costales et constraint les humains à se familiariser avec la conduite aérienne. Dans ce contexte à la fois noir et romantique, ce passionné de musique et de science-fiction a imaginé un hydravion biplace en tandem. A l'opposé des drones autonomes, l'engin entend susciter le désir et la passion, qui ne cesseront jamais d'exister dans le cœur des hommes pour les objets roulants ou volants.

Pour donner de la substance à son projet Seabird Reborn (L'oiseau de mer renaît), le concept designer confierait à Rolls-Royce le soin de sa fabrication, la prestigieuse marque britannique ayant toujours entretenu des liens étroits avec l'univers aéronautique. Baptisé « Merlin », en référence au moteur du fameux Spitfire fabriqué dans les années 1930 par la firme au Spirit of Ecstasy, l'hydravion hériterait une technologie conçue par la start-up NanoFlowcell, un moteur électrique alimenté par des batteries dont l'énergie

provient de la transformation de deux liquides ioniques stockés dans les flotteurs, situés sous le fuselage. Autant dire que le Rolls-Royce Merlin se jouerait des encombrements urbains sans émettre le moindre gramme de CO<sub>2</sub>. Doté d'une autonomie de trois heures, il pourrait atteindre la vitesse maximale de 300 km/h. Une fois apprivoisé, le pilotage de ce luxueux moyen de transport personnel offrirait l'opportunité de quelques formidables balades aériennes. Vivement demain ! ■

*L'hydravion, engin idéal pour se jouer des encombrements urbains de demain ? Le Merlin réconcilierait Rolls-Royce avec son passé aéronautique.*





# ENGEL & VÖLKERS

N°1 en Europe de l'immobilier de prestige



Un réseau international pour vendre votre propriété au meilleur prix

Des experts dédiés pour vous conseiller à chaque étape de votre projet

Paris • Cannes • Saint-Jean-Cap-Ferrat

Tél. : +33 (0)1 45 64 30 30 • Tél. : +33 (0)4 93 68 64 72

[www.engelvoelkers.com/paris](http://www.engelvoelkers.com/paris) • [paris@engelvoelkers.com](mailto:paris@engelvoelkers.com) • [www.engelvoelkers.com/cotedazur](http://www.engelvoelkers.com/cotedazur) • [cotedazur@engelvoelkers.com](mailto:cotedazur@engelvoelkers.com)

# PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

## LES CONSÉQUENCES DU REPORT

*La réforme prévue de l'impôt sur le revenu ne verra finalement pas le jour en janvier 2018. Elle est a priori retardée d'un an.*

**Paris Match.** Comment se présente le nouveau calendrier du prélèvement à la source ?

**Alexis Reigneron.** La loi de finances pour 2017 prévoyait sa mise en place en vue d'une entrée en vigueur en janvier 2018. Le Premier ministre a décidé de l'ajourner au 1<sup>er</sup> janvier 2019, afin de lancer un audit ainsi qu'une expérimentation au cours de l'été. Les effets du dispositif sont donc automatiquement décalés d'une année. Sous réserve cependant que ce dernier soit bien maintenu en l'état.

### Quels sont les effets de ce décalage ?

**A.R.** Dès janvier 2018, vos revenus auraient dû faire l'objet d'un prélèvement collecté par votre employeur ou votre caisse de retraite pour le compte de l'administration fiscale. Compte tenu du report, les modalités de collecte en 2018 resteront inchangées : par tiers ou mensualisation.

**Que devient dans ce contexte l'année de transition ?**

**Thibault Cassagne.** Initialement, un crédit d'impôt sur les revenus récurrents aurait dû permettre d'éviter de payer deux fois l'impôt en 2018 : au titre des revenus 2017 et directement à la source en 2018 ; 2017 pouvait être considéré comme une "année blanche", mais uniquement pour vos revenus récurrents et non pour vos revenus exceptionnels qui demeuraient imposables afin de prévenir les comportements d'optimisation fiscale. Finalement, vos revenus perçus en 2017 seront

imposés normalement, comme au cours des années précédentes.

### Les freins à la défiscalisation sont-ils levés ?

**A.R.** Les investissements ou dépenses réalisés en 2017 et permettant de minorer votre revenu imposable, comme le Perp, le contrat Madelin ou le rachat de trimestres de retraite, produiront néanmoins leurs effets. N'oubliez pas que l'objectif essentiel de ces dispositifs consiste à préparer financièrement votre retraite : l'avantage fiscal doit avant tout être considéré comme une conséquence plutôt qu'un moteur de votre décision. Le recul de la réforme ne modifie en rien cet aspect.



### Quis d'expert

**ALEXIS REIGNERON ET THIBAULT CASSAGNE\***

*« Vos revenus perçus en 2017 seront imposés normalement »*

**Et pour la déductibilité des travaux sur les revenus fonciers ?**

**T.C.** En raison de l'année blanche, le gain fiscal résultant de la déductibilité sur les revenus fonciers des dépenses de travaux réalisées en 2017 n'aurait pas été appréhendé par les propriétaires bailleurs (un dispositif transitoire était néanmoins prévu). Là encore, vos travaux effectués en 2017 seront déductibles selon les règles de droit commun compte tenu du report du dispositif. ■

*\*Ingénieurs patrimoniaux chez Primonial.*

## À la loupe

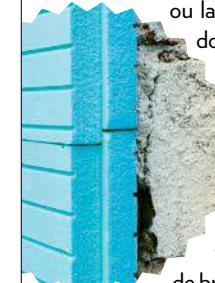
### ALLOCATIONS CHÔMAGE Revalorisation

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, l'aide au retour à l'emploi (ARE) a été revalorisée de 0,65 %. Dans les faits, l'allocation minimale est passée de 28,67 à 28,86 € par jour. La partie fixe de l'ARE augmentera à 11,84 € par jour indemnisé au lieu de 11,76. Cette dernière s'ajoute à la partie proportionnelle de l'allocation qui équivaut à 40,4 % de l'ancien salaire. Cette revalorisation concerne près de 94 % des demandeurs d'emploi indemnisés, soit environ 2,5 millions de personnes.



### TRAVAUX L'isolation acoustique obligatoire

Les propriétaires qui réalisent des travaux importants, comme un ravalement de façade ou la rénovation de la toiture, doivent les coupler avec des travaux d'isolation acoustique depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Cette contrainte concerne les personnes résidant dans les zones de dépassement des valeurs limites sur les cartes de bruit routier et ferroviaire ou celles habitant dans une zone de bruit du plan de gêne sonore d'un aéroport.



## VACANCES : DÉPENSES IMPRÉVUES

TYPE DE DÉPENSES	POURCENTAGE DE RÉPONSES *
Restauration et pourboires	47 %
Cadeaux et souvenirs	41 %
Frais de nourriture (hors restaurants)	34 %
Activités culturelles et sorties nocturnes	32 %

Au moment de partir, vous essayez de déterminer au plus près votre budget. C'est compter sans certains aléas. Selon une étude de Travelex, 76 % des Français avouent avoir du mal à tenir leurs comptes pendant cette période. Pour 21 % des sondés, les dépenses imprévues peuvent atteindre 300 €. Une somme qui vient s'ajouter aux frais déjà programmés comme le transport, la location du logement ou encore la nourriture.

\*Plusieurs réponses possibles. Source : Travelex, juin 2017.

### En ligne L'ASSURANCE DE PRÊT

Vous avez souscrit un emprunt immobilier et recherchez une assurance emprunteur ? Vous pouvez le faire directement en ligne sur Zen'Up. Pour votre demande précisez votre projet, le prêt envisagé ou celui déjà en cours et remplissez un questionnaire de santé. Vous obtenez alors une proposition de tarif et pouvez souscrire en ligne.

[zen-up.com](http://zen-up.com)

# SCLÉROSE EN PLAQUES

## DES PROGRÈS NOTABLES

**Paris Match.** Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est la sclérose en plaques (SEP), ses causes, sa fréquence et les sujets concernés ?

**Pr Jean Pelletier.** Il s'agit d'une maladie auto-immune dans laquelle les défenses immunitaires d'une personne se retournent contre son système nerveux central (cerveau et moelle épinière) et attaquent la myéline, gaine qui entoure et protège les axones (prolongement nerveux des neurones qui leur permet de se connecter entre eux). La destruction de la myéline, à force de poussées répétées, perturbe la transmission de l'influx nerveux et peut affecter de nombreuses fonctions. Des facteurs environnementaux (tabagisme, déficit en vitamine D, virus Epstein-Barr) favorisent la SEP mais ne peuvent pas, à eux seuls, la provoquer. Des facteurs de susceptibilité génétique ont été identifiés et doivent être aussi présents. La femme jeune (20 à 30 ans) est la plus touchée (3 femmes pour 1 homme). On compte 100 000 patients en France, 2 500 000 dans le monde.

### Quels sont les principaux symptômes ?

Les signes révélateurs sont très variés, d'apparition rapidement progressive, en deux ou trois jours : une baisse de l'acuité visuelle, une difficulté motrice d'un bras ou d'une jambe et/ou des troubles de la sensibilité (fourmillements).

### Comment évolue la SEP ?

Dans 80 % des cas, par poussées, avec des symptômes très divers qui passent d'une région à l'autre du système nerveux central et, même, changent d'un moment à l'autre. Ces formes dites rémittentes ne réduisent pas la longévité des patients, qui reste proche des normes, mais handicapent leur vie courante. Dans certains cas, la maladie devient progressive, s'aggravant sans rémission, de façon continue, avec souvent l'apparition de troubles moteurs qui altèrent la marche.

### Quels sont les traitements standards et leur efficacité ?

Une panoplie de médicaments immuno-modulateurs et immunosuppresseurs permet de traiter les patients de façon personnalisée, de réduire la fréquence des poussées, leurs conséquences fonctionnelles et de retarder l'apparition des formes progressives. Certains de ces produits, autrefois seulement utilisables

par injection sous-cutanée ou intramusculaire plusieurs fois par semaine, sont désormais disponibles par voie orale, ce qui facilite beaucoup l'observance des patients dont les vies sociale et professionnelle sont actives.

### De nouveaux médicaments sont-ils apparus ces dernières années ?

J'en citerai deux. L'arrivée d'une nouvelle molécule, efficace dans les formes rémittentes mais aussi progressives contre lesquelles nous restions assez démunis. Il s'agit d'un anticorps monoclonal (l'ocrelizumab) qu'on administre seulement deux fois par an par perfusion intraveineuse. Un autre produit, la biotine (vitamine B8), donné à haute dose et bien toléré, a montré dans un essai français d'envergure qu'il pouvait réduire les troubles de la marche des formes progressives chez près de 15 % des sujets concernés, résultat jamais obtenu jusqu'alors dans ces formes évolutives.

### Quelles sont les pistes suivies par Dhune, le centre de recherche du CHU de Marseille dont vous êtes responsable, pour la SEP ?

Nous sommes très impliqués dans l'étude de la SEP via l'imagerie par résonance magnétique dite de très haut champ. Nous demeurons les seuls à disposer en France, pour des études cliniques, d'un appareil aussi puissant qui permet de voir ce qui n'apparaissait pas avant (des détails de 150 microns) et d'observer les mécanismes en cause du vivant des patients. De surcroît, l'IRM n'est pas irradiante. On peut aussi constater si des dépôts de sel (sodium) s'accumulent dans les neurones et les quantifier, ce qui traduit une souffrance liée à l'attaque auto-immune. On peut en suivre précisément l'évolution, tester l'efficacité de médicaments anciens ou nouveaux et comparer leurs effets.

### Avez-vous des essais cliniques en cours ?

Outre nos propres travaux, nous participons à des essais multicentriques internationaux, dont la tendance actuelle est d'évaluer des molécules capables de réparer la myéline ou de limiter l'attaque auto-immune (neuro-protection). ■

\*Chef du service de neurologie à l'hôpital de la Timone, à Marseille.

[parismatchlecteurs@hfp.fr](mailto:parismatchlecteurs@hfp.fr)



## SEVRAGE TABAGIQUE par la cigarette électronique ?

Santé publique France vient de publier une enquête menée auprès de 2 057 accros au tabac. Les participants, âgés de 15 à 85 ans, étaient divisés en 1 805 fumeurs exclusifs et 252 sujets à la fois vapoteurs et fumeurs. Tous furent interviewés deux fois, à six mois d'intervalle, et comparés. Résultat : les vapoteurs-fumeurs ont été deux fois plus nombreux que les fumeurs purs à tenter un arrêt du tabac d'au moins sept jours (23 % versus 11 %), plus nombreux aussi (26 % versus 11 %) à réduire leur consommation (de moitié ou davantage) mais, sur le plan du sevrage tabagique, la e-cigarette est restée inefficace. Une étude britannique réalisée chez 4 000 fumeurs a abouti au même constat.



*A l'occasion de la journée mondiale de la sclérose en plaques, le 31 mai dernier, le PR JEAN PELLETIER\* résume les avancées.*

## Télégrammes

### AU TRAVAIL

### Le manque de reconnaissance nuit

C'est ce qu'indique une étude menée en Finlande, en France, en Allemagne, en Suède, au Royaume-Uni et au Danemark, chez 90 154 personnes, âgées de 45 ans en moyenne, toutes salariées et suivies pendant près de dix ans. Le déséquilibre entre les efforts produits et le manque de reconnaissance est, comme le stress, un facteur de risque d'accidents coronariens.

## SENIORS

### Le sexe est bon pour le cerveau

Un essai britannique chez 28 femmes et 45 hommes âgés de 50 à 83 ans vient de montrer que ceux et celles qui maintiennent une activité sexuelle régulière (une fois par semaine au moins) ont les meilleurs tests cognitifs.



# NOUVEAUTÉ PARIS MATCH

# CULTUREWEB

## sur parismatch.com

UNE WEB SÉRIE INÉDITE  
EN PARTENARIAT AVEC



### DEUX NOUVEAUX ÉPISODES **AU CHÂTEAU DE CADILLAC**



en Gironde,  
laissez-vous  
surprendre par  
l'exposition  
« Natures Sauvages »,  
mises en scène  
artistiques  
de Julien Salaud  
face au trésor  
des tapisseries  
historiques

Au cœur de la  
**CITÉ MÉDIÉVALE  
D'AIGUES-MORTES,**  
voyagez dans l'Histoire en prenant de  
la hauteur depuis les Tours et les Remparts.



Photos : C. INN / WILLIAM SMITH

Deux étapes dans CultureWeb sur parismatch.com

Informations :  
[www.chateau-cadillac.fr](http://www.chateau-cadillac.fr) et [www.aigues-mortes-monument.fr](http://www.aigues-mortes-monument.fr)

EXCLUSIVITÉ

*Les collections privées*

# Public

Offrez-vous  
**le bracelet**  
**missiu®**

**EN EXCLUSIVITÉ POUR PUBLIC**, MISSIU vous propose des bracelets mixtes et sophistiqués aux jolies couleurs de saison. Symbolique ou porte-bonheur, craquez pour le modèle qui vous correspond !



+ de 20  
modèles  
au choix

1 €,95  
seulement  
en + du magazine

**EN VENTE DÈS LE 13 JUILLET  
AVEC VOTRE MAGAZINE PUBLIC**



*Au château Pape Clément, Bernard Magrez et l'un de ses oliviers millénaires, achetés dans le sud de l'Espagne. Ce majestueux sujet a été baptisé «Lucius Septimus Severus».*

## Bernard Magrez LA REVANCHE DU MAL-AIMÉ

Ce Bordelais, dénigré par son père depuis tout petit, est devenu un millionnaire du vin. Mais, loin de le griser, sa réussite a décuplé son hyperactivité. De la Chine au Chili, de l'Espagne à la Californie, sans oublier ses grands crus classés à Bordeaux, l'octogénaire parcourt ses dizaines de domaines viticoles, dort trois heures par nuit, impose à tous son rythme d'enfer. Et ne trouve jamais la sérénité avec une obsession: toujours plus.

PAR ISABELLE LÉOUFFRE - PHOTO PHILIPPE PETIT

**A**grandes enjambées, Bernard Magrez continue de parcourir le monde. A 81 ans ! Infatigable, insatiable, intranquille, il poursuit sa quête : devenir l'un des meilleurs dans l'univers du vin. Dans son bureau d'époque, surchargé de photos souvenirs et de bouteilles, il hume, teste, calcule. Par les hautes fenêtres, il contemple le sage alignement des vignes de Château Pape Clément, grand cru classé aux portes de Bordeaux. Autour de lui, sur les murs, des tableaux japonais, et deux crucifix qui représentent pour ce chrétien l'espérance et la charité. Un lieu où, de 8 heures à 20 heures, il pense à la future bonne affaire. Pour l'heure, il vise la Chine. Il a déjà acquis plus d'une quarantaine de vignobles dans le monde, dont quatre grands crus classés dans le Bordelais. Avec toujours ce même devoir d'excellence. Un mot qui claque comme un acte de rébellion : son père ne lui a jamais reconnu le moindre talent. Il avait même accroché au dos de son fils, ce cancre de 11 ans, l'écrivain : « Je suis un fainéant ». « Trois ou quatre fois par an, affublé de cette pancarte en papier, je rasais les murs pour aller à l'école, fou d'humiliation », se souvient l'homme, encore en colère. « Fainéant... je ne sais toujours pas si je l'étais ou si c'était une fixation de mon père sur moi. » Son analyse s'arrête là. Le divan, ce n'est pas son époque. Le père est mort avant l'ascension du fils dans un business qui vaut aujourd'hui 700 millions d'euros. Dommage. Cette blessure, il la garde en lui. Indélébile, profonde, inquiétante, nourrie par les sentiments d'injustice et de trahison, et celui de ne pas avoir été compris. Par le doute qui taraude, aussi. L'écrivain infamant est marqué au fer rouge dans son cœur d'enfant, sur sa peau d'homme mûr. Bernard Magrez ne pardonnera jamais. Mais il a pris le contre-

pied. Au fil des ans, la faille s'est muée en un puissant moteur, laissant parfois ses salariés à bout de souffle.

Car il faut le suivre, Bernard Magrez. Avec son âme tourmentée, son énergie décuplée, son exigence parfois irrationnelle, son flair hors pair, il malmène son monde pour en tirer le meilleur. C'est sa philosophie : « Tous croient que notre plafond est là, explique-t-il à grand renfort de gestes, avec son accent du Sud-Ouest, l'œil brillant. Moi, le premier. Mais c'est faux ! Mon devoir est d'amener mes collaborateurs au sommet de leurs capacités. Les gens sont plus respectés par leur famille, ils épateront leurs amis par leur évolution, leur personnalité et l'élan qui les porte. Ainsi ils se réalisent pleinement. » S'ils ne tiennent pas le choc, tant pis. Bernard Magrez s'en sépare sans ciller ; il n'a pas une minute à perdre. Et de citer ce garçon boucher, ex-collaborateur, devenu brillant chef d'entreprise, grâce à lui.

Son directeur d'exploitation, Frédéric Chabaneau, 37 ans, en charge de ses 42 vignobles, admire sa poigne d'acier et aligne les bilans. « Auprès de lui, il faut être un roseau », sourit-il. Ce technicien du vin n'imaginait pas, après un diplôme en viticulture et œnologie, accéder à un tel poste. Il s'étonne encore : « Cet homme charismatique m'a fait tout de suite confiance. Il aime donner sa chance aux jeunes, c'est rare. A 25 ans, je me suis occupé des 75 hectares de l'un de ses châteaux ! » La moyenne d'âge des déci-deurs qui l'entourent tourne autour de 35 ans. Le recrutement le plus audacieux ? Maylis Ledentu, son assistante personnelle, diplômée d'une école de commerce. Téléphone vissé à l'oreille, la jolie blonde

stylée le suit comme son ombre, gère les milliers d'informations et les multiples déplacements. Elle a tout juste 21 ans et Bernard Magrez lui a confié l'organisation de sa vie ! Une confiance surprenante car « mon père, qui redoute la trahison, se méfie de tout et de tous », insiste sa fille, Cécile Daquin, 51 ans, présidente du directoire, qui lui succédera avec son frère Philippe, 54 ans, aujourd'hui dédié à l'export. Bernard Magrez se serait-il assagi ou n'a-t-il plus le choix ? Le self-made-man qui détestait déléguer n'est-il pas obligé à présent de s'entourer des meilleurs face à l'ampleur de son groupe et à la complexité du marché ?

Quoi qu'il en soit, du directeur général Hugues d'Alès, 37 ans, saint-cyrien, ex-pompier de Paris, ex-L'Oréal, à la directrice d'exploitation du Château Pape Clément, Jeanne Lacombe, ingénier agricole, recrutée à 27 ans, tous apprécient sa prise de risques : il leur a donné d'immenses responsabilités très tôt. « Comme le disait le général MacArthur : "La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit" », cite Hugues d'Alès, ravi de travailler « auprès d'un chef d'entreprise si atypique, si passionné ». Maylis Ledentu ajoute : « Il aime transmettre son savoir. » Sous la verrière Eiffel reconstituée dans le jardin, il donne des conférences animées aux étudiants en œnologie, fascinés par son parcours hors normes. Dans le monde, c'est une star ! « Il se prête avec joie aux selfies avec la perche, surtout en Chine. » L'homme d'affaires, toujours curieux, aime ce contact avec les autres cultures. « A l'étranger, parce qu'il s'agit d'une entreprise du même nom, les consommateurs veulent me voir l'incarner, explique-t-il. Les clients sont rassurés par ma présence. » Bernard Magrez leur prouve ainsi qu'il est maître de la qualité de son vin.

Il ne s'économise jamais pour promouvoir sa marque. Son assistante confie : « Monsieur Magrez est un adepte des réseaux sociaux et manie Instagram, Facebook et Twitter avec une facilité déconcertante. Toujours connecté, il est dans une adaptation constante. Chaque

## ENFANT, SON PÈRE L'HUMILIAIT ET LE TRAITAIT DE FAINÉANT



1. En pleine dégustation avec son directeur général, Hugues d'Alès, 37 ans. 2. Sa fille, Cécile Daquin, 51 ans, présidente du directoire. 3. Maylis Ledentu, 21 ans, son assistante qui gère tout son agenda.

# L'EMPIRE BERNARD MAGREZ

En 2016, il est classé 94<sup>e</sup> fortune française par le magazine « Challenges » avec 700 millions d'euros de chiffre d'affaires.

jour, il lit "Les Echos", "Le Figaro" et "Le Monde".» Quand il ne se replonge pas, la nuit, dans une biographie de Napoléon I<sup>r</sup>, son modèle. Grâce à son esprit visionnaire, Bernard Magrez a assuré la pérennité de l'entreprise. Hugues d'Alès en dessine les grands traits : « Le plus innovant, c'est la construction de la signature "Bernard Magrez" avec, comme colonne vertébrale, les grands crus classés. Puis, au-delà, elle recouvre les grands terroirs dans d'autres pays ainsi que la diversification autour du vin dans l'hôtellerie 5-étoiles, la restauration 2-étoiles Michelin de Pierre Gagnaire, l'œnotourisme de luxe et la fondation. »

A Pessac, réunis au siège du groupe – un corps de ferme rénové du château Pape Clément face aux oliviers millénaires achetés dans une vente aux enchères –, tous les salariés sont bluffés par ce patron avant-gardiste. Mais aucun n'a réussi à percer le secret de son dynamisme écrasant – Magrez ne dort que trois heures « car la nuit est propice au jaillissement des idées ». Son équipe a adopté sa devise : « Ne jamais renoncer ». Ce n'est pas suffisant. Pour tenir, la plupart se sont mis au sport. Discipline et hygiène de vie obligatoires pour cette armée d'environ 300 personnes, qui mène les combats du stratège sans faiblir. Cécile, sa fille, a même délaissé le marathon, trop facile, pour l'ultra-trail – ces courses à pied en montagne, aux déniveaux de plus de 1000 mètres. A 40 ans, cette diplômée de l'Institut supérieur international de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire de Versailles (Isipca) a voulu exister sur son propre terrain, le sport de haut niveau. Admiratif, son père l'a enfin félicitée. Une victoire. « Même s'il me dit que lui aurait fini la course avec deux heures de moins », ce qui ne la fait pas rire. Dans la salle de gym ultra-moderne de sa maison de Bordeaux, il s'impose quarante-cinq minutes de gym à 6 heures du matin avec son coach. C'est le seul moment où il ne pense qu'aux étirements douloureux. Il déteste ça. Mais « quand le corps est en forme, on a les idées claires, on voit les problèmes à 360 degrés. J'en fais depuis plus de quarante ans. »

Sa santé de fer épate. Sa capacité à se remettre en question aussi. Hugues d'Alès raconte : « Tous les deux mois, nous allons en Chine. Il faut le voir s'émerveiller comme un enfant, malgré ses 60 comptes d'exploitation. A Shenzhen, la

## SES VIGNOBLES

4 grands crus classés à Bordeaux : Château Pape Clément (graves), Château La Tour Carnet (classé en 1855, haut-médoc), Château Fombrauge (saint-émilion) et Clos Haut-Peyraguey (classé en 1855, sauternes).

Des vignes en Languedoc-Roussillon, en Provence et en Gascogne. 42 domaines : Chili, Argentine, Uruguay, Californie, Espagne, Portugal, Maroc et Japon.



## SON ŒNOTOURISME : "LUXURY WINE TOURISM"

Dans le Bordelais, il propose des séjours sur mesure avec dégustation dans ses quatre châteaux de grands crus classés.



## SON PALACE, LA GRANDE MAISON

Face à l'Institut culturel, un hôtel cinq étoiles est né dans un hôtel particulier bordelais avec, aux fourneaux, le chef Pierre Gagnaire, deux étoiles au Michelin.



## SA FONDATION ET SON INSTITUT CULTUREL

Le magnat aide les artistes. Prochain projet : 14 d'entre eux élaborent un concept sur sa devise, « Ne jamais renoncer ». Il a aussi développé deux autres branches, l'une consacrée à l'achat de matériel pour lutter contre le cancer, l'autre pour un orphelinat à la frontière du Cambodge et de la Thaïlande.



## LE QUATUOR PAPE CLÉMENT

Mélomane, il a acheté quatre instruments de musique d'époque qu'il a confiés à de jeunes musiciens : un stradivarius 1713, un alto Nicolas Lupot 1795, un alto Cassini 1660 et un violoncelle Ferdinando Gagliano 1788.

## SES CAVES

L'une à Paris, l'autre à Pessac, tenues par d'excellents sommeliers. Son atelier B. Winemaker permet d'apprendre à créer son propre vin.

Silicon Valley chinoise, on plonge dans le XXIII<sup>e</sup> siècle, dans le 5.0. Et M. Magrez, tiré à quatre épingle, est dans son élément. Il se fait présenter des outils de réalité virtuelle et augmentée. Il pose des questions, puis mesure son retard et s'interroge : « Comment me nourrir de ces données ? Qu'est-ce que ça apportera à mes collaborateurs ? » Il a horreur d'être dépassé. Il gagne parce qu'il garde les yeux ouverts. » Dès 2013, il a été le premier dans le Bordelais à utiliser un drone pour cartographier ses parcelles de vignes. Pour lui, un chef d'entreprise qui n'offre pas de formations en digital et en robotique à ses collaborateurs verra très vite périliter son affaire. Un pied dans ses terroirs séculaires, un autre dans la révolution numérique. Pour mieux sonder les soubresauts du nouveau monde, il reçoit souvent à dîner Sébastien Badault, le directeur général d'Alibaba France, première capitalisation boursière chinoise dans le digital, qui figure au Top 5 des entreprises mondiales. « Il a une soif inextinguible d'apprendre, reprend Hugues d'Alès. Avec une obsession : « Et si ce bouleversement m'impactait ? » Alors, il吸吸. Vite. Travailleur avec lui, c'est être sur une oscillation de fréquences. Quand vous êtes sur la bande, ça va. Dès que vous commencez à lâcher, vous sortez de la piste. C'est très mobilisateur. »

Il est loin le temps de la naissance des supermarchés où le négociant en vins et spiritueux écoulait des millions de bou-

Son caractère de battant s'est forgé dans la cour de récréation, à Bordeaux, où le jeune casse-cou faisait déjà le coup de poing. Bagarreur, il le restera. C'est dans sa nature. Pour le punir de son indiscipline, son père le place dès 13 ans en internat à Luchon, dans les Pyrénées, en CAP scieur de bois. Une séparation bénéfique pour l'adolescent, lors de sa confrontation au désamour paternel. Seul, il va se construire. Sa mère vient d'hériter de son père les magasins de meubles Bayle – qui deviendront les enseignes grand public Fly et But. En ces années 1950, elle devient femme d'affaires. Ses enfants passent après. Quant au père du jeune Bernard, il rénove des appartements avec trois compagnons et ne lui accorde pas plus d'attention qu'à son frère aîné et à sa petite sœur.

Il se forge le caractère : fort, rugueux, pugnace. Magrez se souvient : « On était en bleu de travail, sabots aux pieds, et nos dortoirs étaient à trois quarts d'heure de marche de la scierie. » Là-bas, il croise François Pinault. Bernard, timide et renfermé, échange peu avec le futur magnat du luxe et mécène d'art. Mais, encore aujourd'hui, il voue à son pair un grand respect. Avec son légendaire esprit de compétition, il lui arrive secrètement de se demander s'il a su prendre autant de risques que son camarade. « A l'époque, tout ce qui m'importait, c'était de prouver à mon père que je n'étais pas un tocard, raconte-t-il. La nuit, je rêvais éveillé de devenir le meilleur boxeur, le meilleur professeur de médecine, le meilleur dans n'importe quel métier. J'ai toujours considéré que je pouvais l'être si un peu de chance me portait. » Bâtir sa confiance en soi. Réussir fut son unique passion.

A 19 ans, Bernard Magrez intègre Cordier, la société où travaille son oncle, et il apprend le vin dans les chais. Puis il se lance dans la vente. « J'aurais pu travailler dans les tapis, ça aurait été pareil. » Cet affectif se découvre une âme de commerçant qui aime le client. « Le consom-

mateur, c'est mon roi », clame-t-il. Malgré deux échecs qu'il assume – « l'un avec les jus de fruits, mais le marché n'a pas suivi, et l'autre avec une première vigne en Chine, il y a quinze ans » –, sa carrière est un sans-faute. « La vie, c'est rencontrer des difficultés pour les surmonter, et des réussites pour les exacerber », se répète-t-il. Avec sa mentalité à l'américaine, l'échec représente une excellente thérapie. « On se regarde dans le miroir et on se demande pourquoi on s'est trompé, pour rectifier le tir. » Il ajoute : « Se tromper, c'est prendre une idée et échouer. Mais c'est aussi s'arrêter à un certain palier. Oui, on se trompe quand on ne retire pas d'une opportunité son maximum ! » Ce n'est pas lui qui élimine ses concurrents. Ce sont eux qui ne vont pas au bout de leur idée. Comme un disciple d'arts martiaux, Magrez tire sa force des erreurs de ses adversaires.

Curieusement, le magnat du vin est peu sociable. Les dîners entre amis ou en famille, ce n'est pas son genre. Son épouse, Marie-Lyne, en a pris son parti. Bénévole dans des associations, très proche de ses enfants, elle mène sa barque à sa façon, entre amis, culture et sport. A 78 ans, elle a remplacé la course à pied par le golf. Il lui fallait ce tempérament indépendant pour épouser un tel caractère. Et supporter de vivre sous son diktat : « Tout pour l'entreprise ». Sans vacances, sans week-ends.

Parfois, l'homme pressé ralentit sa foulée au bord de l'Atlantique tout proche. En phase avec les éléments, le visage fouetté par les embruns, l'esprit chahuté par le grondement des vagues, il parcourt la plage, là où il n'y a personne. « Un moment sacré, confie-t-il. Je pars avec un sac à dos, une bouteille d'eau et je marche. J'aime être seul. J'ai des

relations mais pas d'amis, car je ne suis pas facile à vivre. Et puis, qu'est-ce que l'amitié ? » demande-t-il. Si Depardieu est un ami. Aussi iconoclaste que lui. Il a une photo de lui sur son bureau. Magrez lui a racheté sa vigne quand l'acteur est parti en Russie. Avec une rare douceur, il évoque leur relation : « C'est un homme en qui j'ai trouvé des qualités exceptionnelles. Gérard a une grande facilité à appréhender votre humeur du moment, sensible, il vous dit le mot qu'il faut, avec l'attention, le regard et le ton qu'il faut. Si Gérard est un si grand acteur, c'est parce qu'il comprend immédiatement la situation mentale de l'autre. »

Bernard Magrez est admiratif de ce don. Il le sait, lui n'a pas appris les relations humaines. Mais, en homme généreux, il se soigne avec sa Fondation : elle investit dans le matériel contre le cancer – ses parents en sont morts –, finance un orphelinat à la frontière de la Thaïlande et du Cambodge et encourage les artistes. « Je n'ai de comptes à rendre à personne. Mais j'ai eu beaucoup de chance. C'est

un devoir d'en donner à mon tour à ceux qui le méritent. Je tente de lutter contre ce destin inacceptable : on ne choisit pas d'avoir un cancer ou d'être abandonné ! » Pour se réparer, il a créé un vin des Côtes du Roussillon dont le nom est « Si mon père savait » ! Un peu d'humour pour estomper la colère. Mais il ne souhaite pas guérir complètement. « Je me refuse à vivre dans la tranquillité. Je veux toujours aller plus haut. Celui qui a des certitudes éteint sa vie. »

Fort de son incomplétude, Bernard Magrez montre un chemin que lui-même n'arrive pas toujours à suivre, comme, en son temps, Sénèque, son mentor. Quand il prend ses décisions, il aimeraient respecter les quatre vertus sacrées d'Aristote : la justice, la prudence, la force et la tempérance. Mais il n'y parvient pas. Alors il s'y applique. « Chacun a en soi une lumière. Il faut aller la chercher. A force de se malmenner, on trouve l'éclair... » Lui est encore loin de la paix de l'esprit. Son angoisse grandit à la mesure de la taille de son groupe. S'il n'a pas peur de sa propre fin, le bâtisseur a une hantise : que l'œuvre de toute une vie s'écroule. ■

Isabelle Léouffre

## IL A PEU D'AMIS. A PART DEPARDIEU, À QUI IL A RACHETÉ LA VIGNE



Il y a vingt ans, Bernard Magrez tentait de développer un vignoble en Chine. En vain. Aujourd'hui, il repart à l'assaut.

# TOUTNOUVEAU

## Actualités Commerciales



### UNE AVENTURE HUMAINE EXCLUSIVE AU GROENLAND SIGNÉE TMR !

Dans la nuit étoilée, observez les aurores boréales se reflétant sur les glaciers... Découvrez la plus grande île du monde, ses icebergs et fjords gigantesques... La faune arctique y est bien présente : bœufs musqués, caribous, renards, lièvres, morses, phoques, baleines et ours polaires. Au Groenland, le Grand Nord vous offre le grand frisson, dans le confort absolu du navire polaire, l'Ocean Nova.

Croisière du 10 au 19 septembre 2017

Tel lecteurs : 04 91 77 88 99

### BIENTÔT L'ÉTÉ, SOIGNEZ VOTRE SILHOUETTE !

Toujours à l'affût de formules riches et innovantes, Solgar a conçu ce nouveau complément alimentaire, Complexe Thermogène Solgar, réunissant 7 ingrédients clés spécifiques pour la silhouette : café vert, piment de cayenne, choline, inositol et méthionine, poivre noir et chrome.

Prix public indicatif : 54,70 euros

[www.solgar.fr](http://www.solgar.fr)



### ESCAPADE DE ROCHE BOBOIS

Conçu pour l'extérieur ou l'intérieur, ce canapé invite à la paresse. Effet rayonnant, profondeur XXL, dossiers positionnables selon les envies, petite desserte et tissus Missoni Home : une combinaison parfaite signée Sacha Lakic.

Prix public indicatif : canapé 3 places 2 100 euros  
[www.roche-bobois.com](http://www.roche-bobois.com)



### BELL & ROSS ET LA PLONGÉE : UNE LONGUE HISTOIRE...

Dans la continuité des liens forts qu'entretient la marque avec l'univers maritime, Bell & Ross présente une toute nouvelle montre de plongée logée dans le boîtier carré iconique de la maison : la BR 03-92 Diver. Instrument de plongée professionnel étanche à 300 m, elle est motorisée par un mouvement mécanique à remontage automatique suisse à la robustesse et à la précision éprouvées.



Prix public indicatif : 3 300 euros

[www.bellross.com](http://www.bellross.com)



### UN BRACELET CHIC ET PERSONNALISÉ POUR L'ÉTÉ !

La nouvelle collection Solomia de l'univers bijoux Morellato vous propose des bracelets en argent 925 entièrement composables et personnalisables grâce à des drops raffinés et élégants. Des créations uniques et symboliques pour vous accompagner dans tous les instants de votre vie.

Prix public indicatif : à partir 69 euros

[www.morellato.com](http://www.morellato.com)

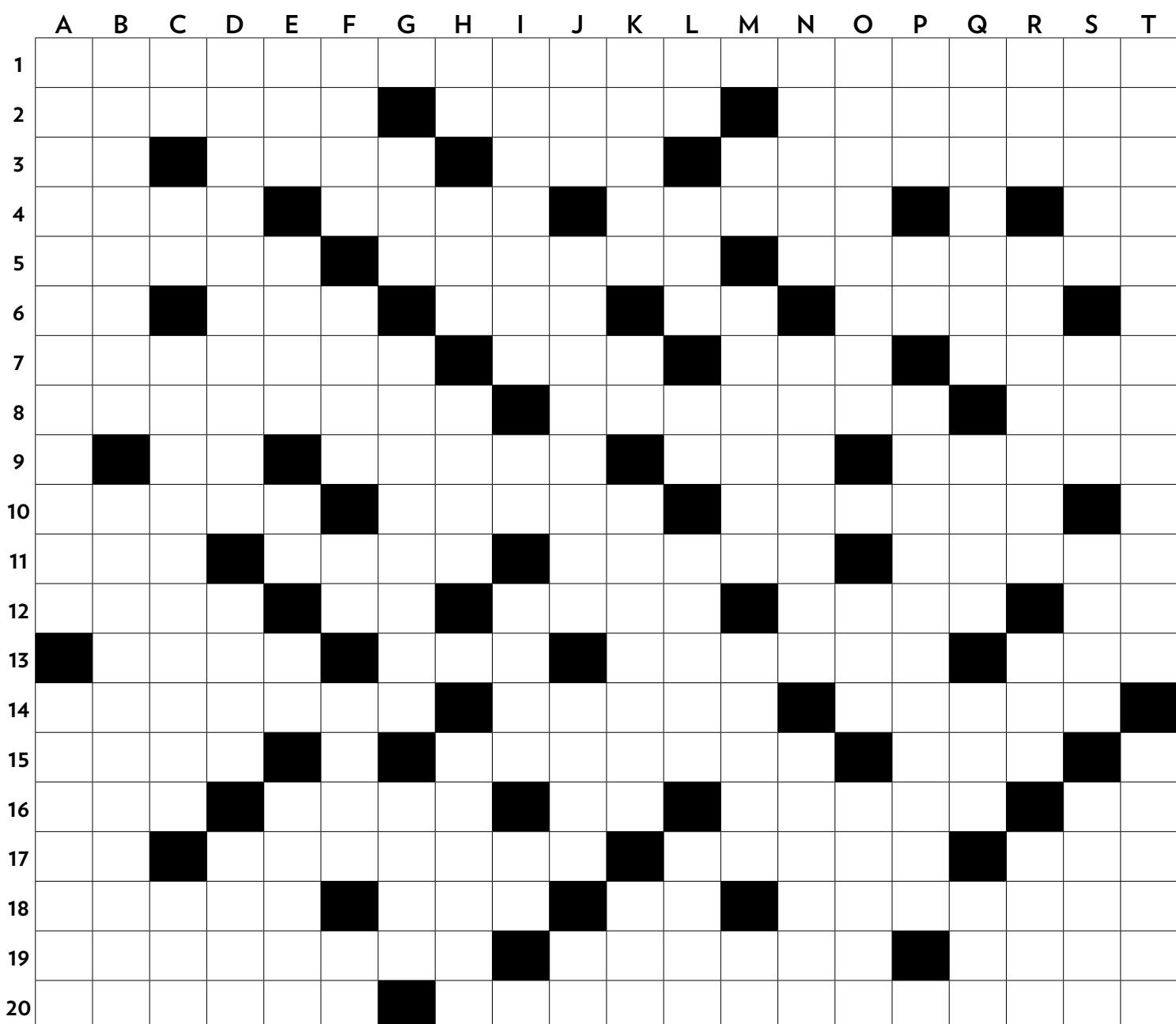


### TENA MEN EXTRA LIGHT : POUR GARDER LE CONTRÔLE !

Bien que le sujet soit encore trop souvent tabou, 1 homme sur 4 de plus de 40 ans est concerné par les fuites urinaires. Pour les aider à garder le contrôle et répondre à tous les besoins, Tena Men propose une gamme de protections de différentes absorptions spécialement adaptées à l'anatomie masculine.

Prix public indicatif : 3,99 euros

[www.tenamen.fr](http://www.tenamen.fr)

**HORIZONTALEMENT :**

**1.** Pompée (trois mots). **2.** Eleva la voix. Font un patrimoine. Deux oui pour un nom. **3.** Au milieu de l'Adriatique. Fait des impositions. Est là pour personne. Commune normande. **4.** Santon de Provence. Fils de Robert le Fort. Coqueluche des jeunes. Négation. **5.** Amené à réfléchir. Ne font plus rire grand monde. Gare de triage des Yvelines. **6.** C'est nickel. Demi à Twickenham. En bout de piste. Règle à suivre. Entre cuisse et abdomen. **7.** Couverture isolante. Forme des grands commis. Fait un drôle d'effet. Commune du camp de Coëtquidan. **8.** A de la bouteille. Ne se relâche pas quand il est grand. Institué en février 1943. **9.** Interjection. Mortels. Coco d'île. Plan d'urgence. **10.** Passe à Bruxelles. Haridelle. Fis dans la reproduction. **11.** Femme divinement faite. Ululas. Nègrepont des Anciens. Incontestable. **12.** Sans suite. Ouverture du score. Four cuisant. Eternel féminin. Cœur de charme. **13.** Chef religieux. Personnel. Pro-vins, mais pas forcément du 77. Tirée du quo-

tidien. **14.** Du rouge ou du blanc. Dépôt sur berge. Germaine ou Nicolas (de). **15.** Berceau des Illibériens. Recueillent les dons. Cri de gauche. **16.** Ont quitté leur mère. Port des Pouilles. Radius ou cactus. Proche de Blair. Coule du mont Viso. **17.** Infinitif. Voguaient hier, surfent aujourd'hui. Prendre de la hauteur. L'un brûle, l'autre est éteint. **18.** Bandes de zèbres. Faculté technique. Note. Plateau insulaire. **19.** Jonctions entre un corps et l'un de ses membres. Support de plancher. Vin mousseux. **20.** Plante lacustre. Trouvent de l'intérêt dans leur métier.

**VERTICALEMENT :**

**A.** Protègent des plantes d'intérieur en hiver. Causai. **B.** Discipline pratiquée en individuel ou en groupe. Mettraien garde. **C.** Vaut de l'or. Départ de vacances. Parasites des chenilles. Égalité. **D.** Calcul approximatif. La Belle Cordière. Fait pression. **E.** Arriva à la corde. Heureuse en amour. Un appel. Déplacé. Type de ramier. **F.** Terre

de porcelaine. Courant d'Eire. Conventions collectives. Mauvais père pour Cordelia. Chemin où halter. **G.** Marron ou chocolat. Répit pour la troupe. Chemin de traverses. **H.** A moitié snob. Verso. Un as de cœur. Posés quelque part. **I.** Elle était exploitée en Lorraine. Suit la licence. Mauvais sang. Petit héros de Spielberg. **J.** Forme de soupçon. Cours d'Abakan. Voulaient un Biafra indépendant. Réfléchi. **K.** Imbriqué. Révolution mondiale. Le ver de la grappe. Voile d'artimon. **L.** Patron de Bond. Ancien sigle policier. Possessif. Baisse le ton. Procurred. **M.** C'est demi-mal. La voix de l'ombre. Pic de la Maladeta. Le troisième homme. **N.** C'est la famille. Langue du Proche-Orient. Eut l'eau à la bouche. **O.** Espèce de bourbier. Vanné. Sert à nouveau. **P.** Partie de campagne. Eclat de rire. Absolu. **Q.** Base de l'énergie chinoise. Espèce de navet. Plaquée en premier sur nos caisses. Du son au Maghreb, de la lumière en France, les deux en Italie. **R.** Un pianiste de l'Hérault. Parfaitement

menée à son terme. Le vaincu d'Appomattox. Se montre grand saigneur. **S.** Savoyarde du val d'Arly. On part quand il arrive. Le frère de Fidel. Reçoit parfois un savon. **T.** Ne sera jamais un bras droit. Prenais à la gorge.

**SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3555**

D	L	T	D	E	Q	E
R	E	B	E	L	O	T
E	R	I	V	A	L	I
R	E	A	L	I	S	E
E	R	I	S	E	R	I
M	A	D	R	I	R	Q
A	C	R	E	U	A	L
T	E	E	S	E	T	O
E	S	E	C	U	E	R
T	E	E	U	L	E	R
D	I	T	S	U	H	E
I	S	U	S	H	I	L
T	H	I	S	I	E	N
E	E	N	H	E	N	T
E	N	T	E	N	T	E
S	T	E	K	I	F	O
T	E	K	I	F	O	E
S	E	K	I	F	O	E
M	E	S	U	R	E	R
E	S	U	R	E	E	R
M	E	S	U	R	E	R
E	S	U	R	E	E	R
U	N	I	S	E	N	E
N	I	S	E	N	E	E
U	N	I	S	E	N	E
F	R	O	L	E	S	A
R	O	L	E	S	A	S
F	R	O	L	E	S	G
O	L	E	S	A	S	I
L	E	S	A	S	G	I
E	S	A	S	G	I	R
B	E	L	T	O	T	S
E	L	T	O	T	S	A
A	C	E	F	I	E	C
C	E	F	I	E	C	H
E	F	I	E	C	H	U
E	R	E	V	E	H	I
R	E	E	V	E	H	I
E	V	E	R	M	S	E
V	I	S	A	D	C	R
I	S	A	D	C	R	V
S	A	D	C	R	V	I
A	I	S	S	G	A	C
I	S	S	G	A	C	I
S	S	G	A	C	I	S
C	R	A	N	E	M	E
R	A	N	E	M	E	C
A	N	E	M	E	C	U
N	E	M	E	C	U	T
E	M	E	C	U	T	E
D	I	S	P	O	S	E
I	S	P	O	S	E	T
S	P	O	S	E	T	O
P	O	S	E	T	O	R
O	S	E	T	O	R	T
S	E	T	O	R	T	E

# Abonnez-vous!



Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.  
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

*Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:*

6 mois  1 an au prix de: .....

*Je joins mon règlement par:*

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal  virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expiré fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

**Mme**  **M. Nom**

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal  Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

**PMJ94 / PMJ95**

J laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

### Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

#### • BELGIQUE

6 mois (26 N°): 59 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

#### • SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 58 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

#### • ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: (1 800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

#### • CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

#### • AUTRES PAYS

**Nous consulter**

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 337044.

**Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr**

### Abonnez-vous sur Internet: [www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

## ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIREE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim

100 € OFFERTS\*



SACS A MAIN ET  
BAGAGERIE DE LUXE :  
Hermès, Vuitton,  
Chanel, etc.



MONTRES À GOUSET ET  
BRACELET: Rolex, Breitling,  
Jaeger, Patek, Lip, etc.  
pièces et billets anciens



ARTS ASIATIQUES :  
statue ivoire, corail, jade,  
vase canton et porcelaine,  
bronze, laque, paravent,  
textile, peinture, mobilier,  
etc.

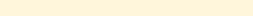


ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,  
coiffe, insigne, médaille, etc.

RECHERCHE TOUT OBJET  
(faïence, céramique, tableau,  
dessin, sculpture...)  
DE PABLO PICASSO.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :  
pendule, tableaux, sculpture,  
pâte de verre, machine  
à coudre, lustre, miroirs,  
livre ancien, etc.



GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits

M<sup>r</sup> SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

\*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €



CHRISTOPHE MAË.



SARAH LAVOINE,  
PPDA.



CLAUDE LELOUCH, ELIE CHOURAQUI,  
ELSA ZYLBERSTEIN, BENJAMIN PATOU, CHRISTOPHE LAMBERT.



ANNE GRAVOIN  
ET MANUEL VALLS.



LUC ET  
MARIE-CAROLINE  
FERRY.

## ANNIVERSAIRE DE BENJAMIN PATOU ***LES COPAINS D'ABORD!***

Ce fut une soirée aussi gaie que fastueuse. Pour célébrer ses 40 ans, Benjamin Patou, le brillant président de Moma Group, avait réuni à l'hôtel Salomon de Rothschild ses copains et ses amis de longue date : Elodie Garamond, la compagne d'Hervé Morin, et Virginie Guilhaume étaient au lycée avec lui, Frank Tapiro, en classe avec son frère. « Elie Chouraqui, je ne l'ai connu qu'en 2012, lorsqu'il a mis en scène "Aïda", mais nous sommes très vite devenus inséparables et c'est lui qui m'a présenté Claude Lelouch que je considère comme mon père spirituel. Ses films, depuis mon adolescence, ont été pour moi l'école de la vie. » Pour lui rendre hommage, les tables du dîner, concocté par le triple étoilé Pierre Gagnaire, portaient les titres des œuvres du réalisateur, toujours très heureux avec Valérie Perrin qui va publier en 2018 son deuxième roman, « Changer l'eau des fleurs ».

Détendu, Manuel Valls arriva au cocktail dans le jardin avec une flamboyante Anne Gravoin, Christophe Lambert, intime depuis longtemps du quadragénaire, était en solo : « Je pars à New York voir ma fille qui est mannequin et journaliste, et je suis ravi de bientôt tourner avec Julianne Moore ! » Le Dr Frédéric Saldmann fut congratulé pour son nouveau best-seller, « Votre santé sans risque », et Sarah Lavoine en mini aimanta le regard de PPDA. On eut de jolies surprises durant le dîner : Benjamin Patou joua au piano l'« Ave Maria » de Gounod, accompagné par Anne Gravoin au violon, puis chanta avec son ami Garou « Les moulins de mon cœur » et « La rivière de notre enfance ». Tonnerre d'applaudissements ! Et puis Christophe Maé mit le feu : tout le monde chanta, dansa, c'était le bonheur ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



MARIE ET FRÉDÉRIC  
SALDMANN.

CLAUDE LELOUCH ET  
VALÉRIE PERRIN.



SCARLETT ET FRANCIS SZPINER.



GAROU ET  
SA COMPAGNE,  
STÉPHANIE  
FOURNIER.



DOMINIQUE  
DESSEIGNE ET  
ALEXANDRA  
CARDINALE.



FRÉDÉRIC  
NAQUET ET  
ARIELLE  
DE ROTHSCHILD.

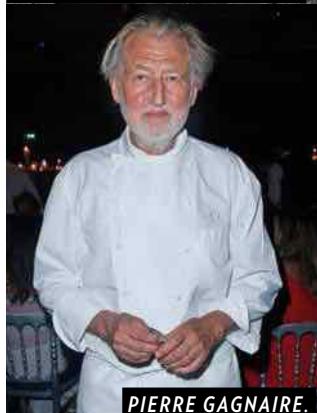


FRANK ET  
CHARLOTTE  
TAPIO.

*La  
Vie Parisienne  
d'Agathe Godard*



ISABELLE SULPYCY ET  
ELIE CHOURAQUI, ELODIE  
GARAMOND ET HERVÉ MORIN.



PIERRE GAGNARE.

15 août  
1979

## NE M'APPELEZ PLUS JAMAIS... « FRANCE »

Le joyau de la marine française a été bradé 80 millions de francs et rebaptisé immédiatement « Norway ». Ce qui a ulcéré les Havrais, venus à pied, à cheval et à vélo pour bloquer l'écluse par où notre joyau devait s'évader. Au secours du plus beau paquebot de l'Histoire, immortalisé par Michel Sardou : 55 % des voix. Moustaki-Reggiani résistent à la bourrasque : 22 %.



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)



### PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

### DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

### DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

### RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

### RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),  
Caroline Mangez (actualités),  
Marion Mertens (numérique),  
Marc Brincourt (photo),  
Bruno Jeudy (politique-économie),  
Catherine Schwab (Document),  
Elisabeth Lazaroff (Style de vie).

### RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Isabelle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).

### DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

### CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

### GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucada, Ghislain Louston, Alfred de Montesquiou, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

### REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz.

### REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues.

### ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

### SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1<sup>re</sup> secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

### RÉVISION

Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

### COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

### SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre (1<sup>re</sup> maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paolla Sampao-Vauris, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

### NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landy (rééditrice).

### BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

### DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

### ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

### DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

### SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

### REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE** : Denis Olivernnes

### EDITRICE

Claire Léost.

### EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

### DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

### COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur), Sylvie Santoro (responsable).

### VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143), Sandrine Pangrazzi (8586).

Numeros de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : juillet 2017 © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

### LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel, Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval, Dorothé Gaillot, Guillaume Le Maître.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

### MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

### JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

### FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

### Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45530 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Europification : P tot 0,018 kg/T.

### PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

### PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutiel, directrice générale adjointe.

### Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

### RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com).

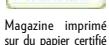
Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

À partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 15 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France ; 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



**Encarts :** 4 p. Côte d'Azur • Corse. 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Provence, entre les p. 26-27 et 106-107.



10-31-2102

Magazine imprimé  
sur du papier certifié  
PEFC™ (sauf encarts).

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)  
**PARIS MATCH ÉTATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.  
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20  
**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles  
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.derize@saipm.com](mailto:marc.derize@saipm.com)

# Le jour où

## SOPHIE DAVANT J'APPRENDS QUE MA MÈRE EST CONDAMNÉE

C'est une femme forte, très en avance sur son époque. Ma mère, Nicole, est chercheuse au CNRS, elle travaille sur la biologie cellulaire. En 1983, le jour de mes 20 ans, elle m'annonce la terrible nouvelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

**D**epuis mon plus jeune âge, je suis admirative de ma mère. De sa détermination, de son travail et de sa beauté hollywoodienne. Elle ressemble à Kim Novak, grande, blonde et les yeux très bleus. Mais elle est aussi une femme de convictions, qui gère tout sans vaciller, du travail aux enfants, des courses aux combats féministes. Elle m'apprend qu'il faut que je sois indépendante et que je travaille pour pouvoir choisir ma vie.

Nous sommes en 1981, je passe mon bac. Puis je tente le permis de conduire, je rate l'examen. Ma mère m'attend, le visage catastrophé. Je ne comprends pas. En fait, il y a une autre raison... Quinze jours plus tard, des amis dorment à la maison. Le matin, au réveil, l'un d'eux entre dans ma chambre et m'annonce que ma mère a un cancer du sein. Elle n'a pas eu la force de me le dire elle-même. Je pars chez une amie pour pleurer toute la journée. Mais le combat doit commencer. C'est un cancer inflammatoire, inopérable. Ma mère se lance dans une chimiothérapie, puis une radiothérapie. Elle se bat comme une lionne. Un an plus tard, elle est en rémission.

Je décide alors de partir six mois en Allemagne. Pour lui prouver qu'elle peut me faire confiance et que je suis devenue autonome. Mais son état empire.

Le jour de mes 20 ans, le 19 mai 1983, elle passe des examens de contrôle.

A son retour, elle me prévient : « Le médecin m'a dit que je suis foutue. Je vais avoir besoin de toi. » Mon monde s'écroule. L'idée de la perdre m'est insupportable.

Son corps est épais. Les séquelles des séances de chimio l'obligent à tout arrêter. La maladie remporte peu à peu la bataille. Le matin du 17 novembre, j'entre dans sa chambre. Elle est en position fœtale, respire très difficilement, les yeux mi-clos. Je lui dis : « Ne t'inquiète pas, je m'occupe de mon frère. Je l'emmène en cours. » C'est la dernière fois que je vois ma mère. Elle décède dans l'après-midi, à l'âge de 44 ans. ■

Twitter @Anthony\_Verdot



Sophie Davant a écrit « Il est temps de choisir sa vie ! », publié en mars chez Albin Michel. En médaillon : avec sa mère, en 1973.

« *Quand ma mère décède, mon chagrin est immense. Je décide de vivre pour deux et d'écouter mes envies. Je veux devenir journaliste. Sans sa mort, j'ai conscience aujourd'hui que je n'aurais jamais quitté Bordeaux, bercée par mon bonheur familial. J'ai mis vingt ans à me remettre de sa disparition.* »

« *Le pire que j'ai vécu est d'avoir des enfants sans pouvoir partager ces événements avec elle. Elle était une mère introvertie et j'en ai souffert. Mes parents m'aimaient, mais ne l'exprimaient pas. Avec mes enfants, je suis très présente, charnelle, je les complimente. J'aime qu'ils se confient. On échange.* »

POUR **24,90** €  
**DÉMARQUEZ-VOUS**

LE + PRODUIT

DOS MATELASSÉ ET  
BRETTELLES AJUSTABLES

SAC À DOS  
3 COMPARTIMENTS



[www.e.leclerc](http://www.e.leclerc)

Football "REAL MADRID", "PSG", "FC BARCELONE" ou "OM".  
45 cm env.  
En polyester.

E.Leclerc L

**CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.**

**OFFRE VALABLE DU 11 AU 22 JUILLET 2017.** Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez:

ALLO E.Leclerc

N°Cristal

09 69 32 42 52

APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

What did you expect?\*

\*Vous vous attendiez à quoi ?

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. [WWW.MANGERBOUGER.FR](http://WWW.MANGERBOUGER.FR)